

Newsletter CNR BEA n°33

Mars 2023

ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT	4
03/03/2023 : Protein efficiency and pig welfare: no trade-offs for mitigating nitrogen pollution	4
28/02/2023 : The Role of Dietary Fiber in Improving Pig Welfare.....	5
23/01/2023 : Dietary fiber and its role in performance, welfare, and health of pigs	5
ARTHROPODES	6
13/03/2023 : Insect farming is on the rise: how could the industry affect the EU's animal welfare and food and farming laws?.....	6
01/02/2023 : Welfare considerations for farming black soldier flies, <i>Hermetia illucens</i> (Diptera: Stratiomyidae): a model for the insects as food and feed industry	8
COGNITION-EMOTIONS	9
08/03/2023 : Horses cross-modally recognize women and men	9
06/02/2023 : Cleaner fish recognize self in a mirror via self-face recognition like humans.....	10
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	11
Se former avec l'ITAVI	11
31/03/2023 : Journée d'études - Les animaux, le travail et la mort	11
08/03/2023 : Les perspectives d'évolution de la stratégie du bien-être animal dans l'Union européenne - impact sur l'élevage et les bâtiments.....	12
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR.....	13
01/03/2023 : Bien vivre le bien-être animal	13
21/02/2023 : Welfare of pigs on farm.....	15
21/02/2023 : EFSA: alternatives to cages recommended to improve broiler and hen welfare	16
21/02/2023 : Welfare of broilers on farm	17
21/02/2023 : Welfare of laying hens on farm	18
16/02/2023 : Digital Technology Supporting the Remote Human-Dog Interaction: Scoping Review.	19
15/02/2023 : Behavioural characteristics of fatal piglet crushing events under outdoor conditions	21
15/02/2023 : Piglets' behaviour and performance in relation to sow characteristics	22
ÉLEVAGE DE PRECISION	23
15/02/2023 : Monitoring and classification of cattle behavior: a survey	23
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE	24
08/03/2023 : Systematically analysing the acceptability of pig farming systems with different animal welfare levels when considering intra-sustainability trade-offs: Are citizens willing to compromise?	24
02/03/2023 : One year on since historic United Nations Animal Welfare Resolution	26
28/02/2023 : Improving welfare assessment in aquaculture.....	27
20/02/2023 : The future of farming: what our food and farming systems should look like by 2050 for the wellbeing of animals, people and the planet	27
16/02/2023 : Sociologie de la cause animale.....	29
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE.....	29
08/03/2023 : Natural Behaviour Is Not Enough: Farm Animal Welfare Needs Modern Answers to Tinbergen's Four Questions	30
06/03/2023 : Animal Welfare Assessment Protocols for Bulls in Artificial Insemination Centers: Requirements, Principles, and Criteria.....	30

28/02/2023 : Filling gaps in animal welfare assessment through metabolomics	31
24/02/2023 : Obtaining an animal welfare status in Norwegian dairy herds-A mountain to climb	32
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	34
01/03/2023 : "C'est un énorme gâchis" : l'entreprise le Bœuf éthique, à l'origine d'un abattoir mobile, placée en liquidation judiciaire.....	34
01/03/2023 : Développement d'outils d'évaluation multicritère au service des choix en matière d'amélioration du bien-être des porcs, des volailles et des bovins	35
01/03/2023 : Renouvellement de la convention-cadre du Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA)	36
01/03/2023 : Rencontre bien-être animal : Révision de la réglementation sur le bien-être animal : des initiatives françaises à porter à l'Europe.....	37
28/02/2023 : Le bien-être des animaux et des éleveurs, un enjeu clé pour l'avenir de l'élevage	38
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	38
30/01/2023 : Shelter and shade for grazing sheep: implications for animal welfare and production and for landscape health.....	38
REGLEMENTATION	40
16/03/2023 : Législation sur la détention des chiens chez les particuliers.....	40
14/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000168/2023 : The Zoos Directive in Lithuania	41
13/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000213/23 : Animal welfare controls at EU exit points.....	42
10/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-004070/22 : Production de sérum de veau fœtal dans l'Union européenne	43
08/03/2023 : New animal welfare regulations in Spain	43
03/03/2023 : Maltraitance animale : comment la signaler et quelles sont les sanctions encourues ?	45
01/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-000307/23 : Application au niveau national de la législation de l'Union européenne sur le bien-être animal	46
28/02/2023 : Modalités de réalisation du contrôle officiel concernant les animaux vivants en abattoir d'animaux de boucherie	47
27/02/2023 : Modalités d'encadrement de la dérogation de la castration chirurgicale des porcelets sous anesthésie et analgésie par les détenteurs et leurs salariés	48
17/02/2023 : Règlement d'exécution (UE) 2023/372 de la Commission du 17 février 2023 établissant les règles relatives à l'enregistrement, au stockage et au partage des comptes rendus écrits des contrôles officiels effectués sur les navires de transport du bétail, aux plans d'urgence prévus en cas d'urgence pour les navires de transport du bétail, à l'agrément des navires de transport du bétail et aux exigences minimales applicables aux points de sortie	48
15/02/2023 : Denmark to exercise greater control over tail docking in pigs.....	49
06/02/2023 : Visites sanitaires obligatoires dans la filière porcine : lancement de la campagne 2023-2024	50
06/02/2023 : Final report of an audit of Portugal carried out from 14 March to 4 July 2022 in order to evaluate animal welfare controls during transport by livestock vessel to non-EU countries	51
03/02/2023 : Final report of an audit of Italy carried out from 7 February to 2 May 2022 in order to the protection of unweaned calves during long journeys	53
03/02/2023 : Final report of an audit of Spain carried out from 22 March to 26 July 2022 in order to evaluate animal welfare controls during transport by livestock vessel to non-EU countries	54
30/01/2023 : Final report - EFTA Surveillance Authority's audit to Norway from 31 October 2022 to 9 November 2022 on protection of laying hens and chickens kept for meat production	56
14/12/2022 : Rapport d'information déposé en application de l'article 145-7 alinéa 1 du règlement, par la commission des affaires économiques sur l'application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes (Mme Anne-Laurence Petel et Mme Danielle Simonnet).....	58
SANTE ANIMALE	59
15/03/2023 : Effects of management strategies on animal welfare and productivity under heat stress: A synthesis	59

10/03/2023 : The Naked Neck Gene in the Domestic Chicken: A Genetic Strategy to Mitigate the Impact of Heat Stress in Poultry Production - A Review	60
01/03/2023 : Réflexion participative pour une optimisation de l'usage d'antibiotiques garantissant santé et bien-être des porcs et volailles.....	61
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	61
03/03/2023 : Poultry Welfare at Slaughter.....	61
15/02/2023 : Farmed Fish Slaughter Methods Report - Recommendations for Rainbow trout, Atlantic salmon, European sea bass and Gilthead sea bream.....	62
14/02/2023 : New report reveals the minimal cost of fish welfare.....	64
14/02/2023 : New report reveals the minimal cost of fish welfare.....	65
06/02/2023 : Estimating global numbers of farmed fishes killed for food annually from 1990 to 2019	67

Alimentation animale – dont enrichissement

03/03/2023 : Protein efficiency and pig welfare: no trade-offs for mitigating nitrogen pollution

Type de document : preprint d'article scientifique déposé sur [bioRxiv](https://www.biorxiv.org/).

Auteurs : Lea Roch, Esther Oluwada Ewaoluwa, Claudia Kasper

Résumé en français (traduction) : **Efficacité protéique et bien-être des porcs : pas de compromis pour atténuer la pollution par l'azote**

Le lisier de porc contribue de manière significative à la pollution de l'environnement en raison des composés azotés. Limiter les protéines dans l'alimentation peut atténuer ce problème, mais cela peut entraîner des comportements négatifs si les besoins nutritionnels des porcs ne sont pas satisfaits. Une stratégie à long terme pour réduire la pollution par l'azote est d'élever des porcs pour une meilleure efficacité protéique (EP), mais des inquiétudes ont été exprimées quant à l'impact négatif que cela pourrait avoir sur le bien-être des porcs. Afin de déterminer si l'efficacité protéique est liée à une dégradation du bien-être des porcs, cette étude a observé 95 porcs à l'engrais à queue entière âgés d'environ 100 jours et soumis à une restriction protéique de 20 %. Seuls trois porcs ont été observés en train de se mordre la queue et de manipuler des régions particulièrement vulnérables aux blessures, et aucun de ces comportements n'a été associé à l'EP. Les porcs ayant une EP élevée ont eu tendance à initier et à gagner plus de combats que ceux ayant une EP plus faible. Nous ne pouvons pas confirmer ou exclure l'influence de l'EP sur la manipulation de zones moins vulnérables de leurs congénères. De tels comportements sont normaux et non dommageables en soi, mais peuvent stresser et blesser les congénères s'ils sont pratiqués de manière excessive en raison de l'ennui ou du stress. Il est intéressant de noter qu'une manipulation accrue de la paille n'était pas associée à une réduction des comportements potentiellement négatifs, mais nous avons trouvé une corrélation positive significative. En conclusion, l'étude n'a révélé aucune anomalie comportementale majeure chez les porcs ayant une EP élevée. Cependant, elle souligne l'importance de prendre en compte le compromis potentiel entre durabilité et bien-être, de réduire le stress et de fournir un enrichissement environnemental adéquat pour assurer le bien-être des porcs, en particulier s'ils doivent devenir plus efficaces grâce à la sélection.

Résumé en anglais : Pig manure is a significant contributor to environmental pollution due to nitrogen compounds. While limiting protein in feed can mitigate this issue, this may result in damaging behaviors if the pigs' nutritional needs are unmet. One long-term strategy to reduce nitrogen pollution is to breed pigs for higher protein efficiency (PE), but concerns were raised that this may negatively affect pig welfare. To investigate whether PE is related to impaired pig welfare, this study observed 95 non-tail-docked fattening pigs around 100 days old with a 20% protein restriction. Only three pigs were observed engaging in tail biting and manipulation of regions that are particularly vulnerable to injury, and none of these behaviors were associated with PE. Pigs with higher PE tended to initiate and win more confrontations than those with lower PE. We cannot confirm or exclude the influence of PE on the manipulation of pen mates' less vulnerable regions. Such behaviors are normal and non-damaging per se, but can stress and injure pen mates if carried out excessively due to boredom or stress. Interestingly, increased engagement with straw was not associated with a reduction in potentially harmful behaviors, but we found a significant positive correlation. In conclusion, the study found no major behavioral abnormalities in pigs with higher PE. However, it highlights the importance of considering the potential trade-off between sustainability and welfare, reducing stress and

providing adequate environmental enrichment to ensure the welfare of the pigs, especially if they are to become more efficient through breeding.

28/02/2023 : The Role of Dietary Fiber in Improving Pig Welfare

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Sungho Do, Jae-Cheol Jang, Geon-Il Lee, Yoo-Yong Kim

Résumé en français (traduction) : **Les fibres alimentaires et leur rôle dans l'amélioration du bien-être des porcs**

Cette revue a pour but de discuter des effets des sources de fibres alimentaires à différents niveaux sur les comportements stéréotypés des truies. Il existe une variété de sources de fibres alimentaires qui sont ajoutées aux aliments pour truies. Cependant, elles ont des propriétés physiochimiques différentes, ce qui conduit à des résultats controversés sur la motivation alimentaire, la digestibilité des nutriments et les comportements des truies nourries avec des régimes riches en fibres. Les résultats d'études antérieures indiquent que les fibres solubles retardent l'absorption des nutriments et diminuent l'activité physique après l'alimentation. En outre, elles augmentent la production d'acides gras volatils, fournissent de l'énergie et prolongent la sensation de satiété. Elles préviennent également certaines stéréotypies et sont donc primordiales pour le bien-être des truies.

Résumé en anglais (original) : This review aims to discuss the effects of dietary fiber sources with various levels on stereotypic behaviors in sows. There are a variety of dietary fiber sources that are supplemented to feeds for sows. However, dietary fiber sources have different physio-chemical properties, leading to controversial results in feed motivation, nutrient digestibility, and behaviors in sows fed fiber-rich diets. Findings from previous studies indicated that soluble fiber delays nutrient absorption and decreases physical activity after feeding. In addition to this, it increases volatile fatty acid production, provides energy, and prolongs the feeling of satiety. It also prevents certain stereotypies and thus is paramount to sow welfare.

23/01/2023 : Dietary fiber and its role in performance, welfare, and health of pigs

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animal Health Research Reviews](#)

Auteurs : Ł. Grześkowiak , E.-M. Saliu , B. Martínez-Vallespín , J. R. Aschenbach , G. A. Brockmann , M. Fulde , S. Hartmann , B. Kuhla , R. Lucius , C. C. Metges , H. J. Rothkötter , W. Vahjen , A. G. Wessels , J. Zentek

Résumé en français (traduction) : **Les fibres alimentaires et leur rôle dans les performances, le bien-être et la santé des porcs**

Les fibres alimentaires (FA) font l'objet d'une attention croissante et leur importance dans l'alimentation des porcs est désormais reconnue. Bien que les fibres alimentaires aient été longtemps désapprouvées chez le porc du fait de la réduction de l'apport énergétique et de la digestibilité d'autres nutriments, il est devenu évident que l'alimentation des porcs en fibres alimentaires peut affecter leur bien-être et leur santé. Cette revue a pour but de résumer l'état des connaissances sur les études concernant l'utilisation des FA chez le porc, en mettant l'accent sur le mode d'action sous-jacent, en considérant les recherches utilisant les FA chez les truies ainsi que chez les porcelets allaitants et sevrés, et chez les porcs d'engraissement. Ces études indiquent que les FA peuvent être bénéfiques pour le tube digestif et la santé des porcs, si certaines conditions ou limitations sont prises en compte, comme la concentration dans l'alimentation et la fermentabilité. Outre la composition chimique et l'impact sur la digestibilité de l'énergie et des nutriments, il est

également nécessaire d'évaluer les éventuels effets physiques et physiologiques sur la fonction intestinale et le microbiote intestinal, afin de mieux comprendre la relation entre les FA et la santé et le bien-être des animaux. Les recherches à venir devraient être conçues de manière à fournir une meilleure compréhension mécaniste des effets physiologiques des FA chez les porcs.

Résumé en anglais (original) : Dietary fiber (DF) is receiving increasing attention, and its importance in pig nutrition is now acknowledged. Although DF for pigs was frowned upon for a long time because of reductions in energy intake and digestibility of other nutrients, it has become clear that feeding DF to pigs can affect their well-being and health. This review aims to summarize the state of knowledge of studies on DF in pigs, with an emphasis on the underlying mode of action, by considering research using DF in sows as well as suckling and weaned piglets, and fattening pigs. These studies indicate that DF can benefit the digestive tracts and the health of pigs, if certain conditions or restrictions are considered, such as concentration in the feed and fermentability. Besides the chemical composition and the impact on energy and nutrient digestibility, it is also necessary to evaluate the possible physical and physiologic effects on intestinal function and intestinal microbiota, to better understand the relation of DF to animal health and welfare. Future research should be designed to provide a better mechanistic understanding of the physiologic effects of DF in pigs.

Arthropodes

13/03/2023 : Insect farming is on the rise: how could the industry affect the EU's animal welfare and food and farming laws?

Type de document : actualité d'[Eurogroup for animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **L'élevage d'insectes est en plein essor : comment ce secteur pourrait-il influencer sur la législation européenne en matière de bien-être animal, d'alimentation et d'agriculture ?**

L'élevage industriel d'insectes commence à prendre de l'ampleur en Europe. Présenté comme une forme d'agriculture "durable" - les installations d'élevage d'insectes semblant avoir une empreinte environnementale beaucoup plus faible que les autres systèmes d'élevage - 71 entreprises à elles seules élèvent aujourd'hui des insectes destinés à l'alimentation humaine, et de nombreuses autres les utilisent pour produire des aliments pour animaux, des produits pharmaceutiques et des compléments alimentaires.

Le secteur évolue rapidement. [...] C'est pourquoi, afin de favoriser la compréhension de ce domaine par les décideurs politiques et les leaders du secteur, Eurogroup for Animals a mené des recherches sur l'évolution de l'élevage d'insectes en Europe, pour dresser un tableau précis de l'état actuel du secteur et de ses perspectives d'évolution. [...] Un an après le début de ce projet, vous trouverez ci-dessous un aperçu de nos principales conclusions et préoccupations à ce jour.

L'élevage d'insectes et le bien-être des insectes

Les décideurs politiques étant à la traîne (la Commission a même admis qu'elle manquait cruellement de connaissances sur tous les aspects de ce secteur), ce sont les chefs d'entreprise qui mènent la danse en matière d'élevage d'insectes. Leurs suggestions pour le développement de ce secteur s'appuient sur les besoins de l'industrie, à savoir la productivité et la rentabilité. Par conséquent, le bien-être des insectes dans ces systèmes d'élevage a été négligé dans les

décisions prises jusqu'à présent dans le secteur, avec peu de reconnaissance de leurs besoins comportementaux ou même de leur sensibilité. Pour éclairer correctement le débat sur l'élevage d'insectes et permettre à l'UE de prendre des décisions politiques judicieuses, le bien-être des insectes doit donc faire l'objet d'une étude approfondie. Comme tout autre être sensible, les insectes méritent de mener une vie heureuse et épanouie, où tous leurs besoins naturels sont satisfaits.

L'élevage d'insectes et le bien-être des autres animaux d'élevage

Il est permis de penser que le principal moteur de la croissance de l'élevage industriel d'insectes est la production d'aliments pour les animaux des systèmes d'élevage intensifs. Nos recherches montrent qu'environ 900 millions d'euros supplémentaires ont été investis dans les installations de production d'insectes destinés à l'alimentation animale par rapport à celles qui produisent des aliments pour les humains. [...] La trajectoire de l'élevage d'insectes est donc inquiétante, car elle est destinée à soutenir des systèmes d'élevage à grande échelle qui sont à l'origine de la souffrance de millions d'autres animaux chaque année.

L'élevage d'insectes et les systèmes alimentaires durables

Le fait que la majorité des insectes soient élevés pour l'alimentation a également des implications pour l'avenir de nos systèmes alimentaires, car le "succès" de l'élevage d'insectes semble dépendre d'une augmentation de la demande (et de la consommation) d'animaux. [...]

En fin de compte, l'expansion de l'élevage d'insectes ne doit pas menacer le développement des systèmes alimentaires durables de l'Europe, qui sont liés au bien-être des animaux, à la sécurité alimentaire, à la santé publique, au climat et à bien d'autres domaines critiques.

Pour en savoir plus : Notre NOUVEAU document : [L'avenir de l'élevage d'insectes : où est le piège ?](#)

Extrait en anglais (original) :

Industrial insect farming is starting to soar in Europe. Touted as a 'sustainable' form of agriculture - with insect facilities seeming to have a much smaller environmental footprint than other livestock systems - 71 companies alone are now rearing insects as food for people, with many more using them to produce animal feed, pharmaceuticals, and dietary supplements.

The industry is moving fast. [...] Therefore, to foster an understanding of this area among policymakers and industry leaders, we at Eurogroup for Animals have been researching the evolution of insect farming in Europe, to paint an accurate picture of the industry's current state and how it's projected to develop. [...] Now a year into this project, see below for a breakdown of some of our key findings and concerns so far.

Insect farming and the welfare of insects

With policymakers behind the curve (the Commission has even admitted to having an "overwhelming lack of knowledge" regarding all aspects of this sector), industry leaders are calling the shots when it comes to insect farming. In turn, their suggestions for the growth of the field are underpinned by industry needs, namely, productivity and cost-efficiency.

As a result, the welfare of insects in these farming systems has been neglected in decisions made about the sector so far, with little acknowledgement of their behavioural needs or even their sentience. To properly inform the debate surrounding insect farming and to allow the EU to make sound policy decisions, the welfare of insects must therefore be thoroughly investigated. Just like any other sentient being, insects deserve to lead happy, fulfilled lives, where all their natural needs are met.

Insect farming and the welfare of other farmed animals

Arguably the main driver for the growth of industrial insect farming is to produce feed for animals in intensive livestock systems. Our research shows that around 900 million more euros have been invested into feed-producing insect facilities over those producing food for people. [...]

The trajectory of insect farming is therefore a worrying one, as it's set to support large-scale farming systems that are at the source of suffering for millions of other animals each year.

Insect farming and sustainable food systems

The fact that the majority of insects are being farmed for feed also has implications for the future of our food systems, as the 'success' of insect farming appears to rely on an increased demand for (and consumption of) animals. [...]

Ultimately, the expansion of insect farming must not be allowed to threaten the development of Europe's sustainable food systems, which are connected to animal welfare, food security, public health, the climate, and many more critical areas.

Further reading : Our NEW paper: [The future of insect farming: where's the catch?](#)

01/02/2023 : Welfare considerations for farming black soldier flies, *Hermetia illucens* (Diptera: Stratiomyidae): a model for the insects as food and feed industry

Type de document : revue scientifique publiée dans le [Journal of Insects as Food and Feed](#)

Auteurs : M. Barrett, S.Y. Chia , B. Fischer, J.K. Tomberlin

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des mouches soldats noires, *Hermetia illucens* (Diptera : Stratiomyidae) en élevage: un modèle pour la filière des insectes destinés à l'alimentation humaine et animale**

Plus de 200 milliards de mouches soldat noires (MSN, *Hermetia illucens* (Diptera : Stratiomyidae)) sont élevées chaque année dans le monde, et cette industrie devrait connaître une croissance substantielle au cours de la prochaine décennie. La mouche soldat noire fait l'objet de nombreuses études dans le monde entier en vue de l'utiliser comme aliment du bétail, pour remplacer les farines de poisson, pour la production de biodiesel, pour la gestion des déchets humains, animaux et alimentaires et même pour la production de protéines humaines durables. Malgré le nombre considérable d'insectes élevés et l'intérêt que de nombreux producteurs et universitaires portent au bien-être des MSN, aucun article ne s'est penché sur le bien-être des MSN spécifiquement en conditions d'élevage. Nous passons en revue les facteurs liés au bien-être des MSN dans les installations d'élevage commerciales, notamment : les maladies/parasites, les conditions abiotiques (température, humidité, aération du substrat, lumière, substrats de nymphose et besoins spatiaux des adultes), les considérations nutritionnelles des adultes et des larves, les blessures et la promiscuité, le stress associé à la manipulation, la reproduction sélective et les modifications génétiques, les contaminants environnementaux et les méthodes d'abattage. Nous concluons par une discussion sur les problèmes de bien-être les plus urgents pour la filière, des recommandations pour modifier les conditions qui les provoquent et des suggestions sur les orientations futures de la recherche qui permettraient de mieux comprendre le bien-être des MSN. Bien que ce résumé soit centré sur la MSN, le thème central du bien-être animal s'applique à tous les modèles d'insectes actuellement, ou qui seront à l'avenir, produits pour l'alimentation humaine et animale.

Résumé en anglais (original) : Over two hundred billion black soldier flies (BSF, *Hermetia illucens* (Diptera: Stratiomyidae)) are reared annually across the globe, with the industry projected to grow substantially in the coming decade. Black soldier flies are being actively explored across the globe for use as livestock feed; fishmeal replacements; biodiesel; human, animal, and food waste management; and even sustainable human protein. Despite the huge number of individual insects reared and interest in BSF welfare by numerous producers and academics, there is no paper that considers the species-specific welfare of BSF in farmed conditions. We review factors that relate to

BSF welfare in commercial rearing facilities, including: diseases/parasites, abiotic conditions (temperature, humidity/moisture, substrate aeration, light, pupation substrates, and adult spatial needs), adult and larval nutritional considerations, injury and crowding, handling-associated stress, selective breeding and genetic modification, environmental contaminants, and slaughter methods. We conclude with a discussion of the most pressing welfare concerns for the industry, recommendations for altering the conditions that give rise to them, and suggestions for future research directions that would lend valuable insights to BSF welfare. While this summary is BSF-centric, the core topic of animal welfare applies to all insect models currently, or in the future, produced as food and feed.

Cognition-émotions

08/03/2023 : Horses cross-modally recognize women and men

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Chloé Gouyet, Monamie Ringhofer, Shinya Yamamoto, Plotine Jardat, Céline Parias, Fabrice Reigner, Ludovic Calandreau, Léa Lansade

Résumé en français (traduction) : **Les chevaux reconnaissent les femmes et les hommes de manière intermodale.**

Plusieurs études ont montré que les chevaux ont la capacité de reconnaître les humains de manière intermodale en associant la voix à l'apparence physique. Cependant, on ne sait pas si les chevaux sont capables de différencier les humains selon différents critères, comme le fait qu'ils soient des femmes ou des hommes. Les chevaux pourraient reconnaître certaines caractéristiques humaines, comme le sexe, et les utiliser pour classer les humains dans différentes catégories. L'objectif de cette étude était d'explorer si les chevaux domestiques sont capables de reconnaître de manière intermodale les femmes et les hommes en fonction d'indices visuels et auditifs, à l'aide d'un paradigme de vision préférentielle. Nous avons présenté simultanément deux vidéos de visages de femmes et d'hommes, tout en diffusant un enregistrement d'une voix humaine appartenant à l'une de ces deux catégories par l'intermédiaire d'un haut-parleur. Les résultats ont montré que les chevaux regardaient significativement plus vers la vidéo concordante que vers la vidéo non concordante, ce qui suggère qu'ils sont capables d'associer les voix de femmes aux visages de femmes et les voix d'hommes aux visages d'hommes. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer le mécanisme sous-jacent à cette reconnaissance, car il pourrait être intéressant de déterminer les caractéristiques que les chevaux utilisent pour catégoriser les humains. Ces résultats suggèrent une nouvelle perspective qui pourrait nous permettre de mieux comprendre comment les chevaux perçoivent les humains.

Résumé en anglais (original) : Several studies have shown that horses have the ability to cross-modally recognize humans by associating their voice with their physical appearance. However, it remains unclear whether horses are able to differentiate humans according to different criteria, such as the fact that they are women or men. Horses might recognize some human characteristics, such as sex, and use these characteristics to classify them into different categories. The aim of this study was to explore whether domesticated horses are able to cross-modally recognize women and men according to visual and auditory cues, using a preferential looking paradigm. We simultaneously presented two videos of women and men's faces, while playing a recording of a human voice belonging to one of these two categories through a loudspeaker. The results showed that the horses looked significantly more towards the congruent video than towards the incongruent video, suggesting that they are able to associate women's voices with women's faces and men's voices

with men's faces. Further investigation is necessary to determine the mechanism underlying this recognition, as it might be interesting to determine which characteristics horses use to categorize humans. These results suggest a novel perspective that could allow us to better understand how horses perceive humans.

06/02/2023 : Cleaner fish recognize self in a mirror via self-face recognition like humans

Type de document : article scientifique publié dans les [Proceedings of the National Academy of Sciences](#)

Auteurs : Masanori Kohda, Redouan Bshary, Naoki Kubo, Shumpei Sogawa

Résumé en français (traduction) : **Les poissons nettoyeurs se reconnaissent dans un miroir grâce à la reconnaissance des visages, comme les humains**

Certains animaux ont la capacité remarquable de se reconnaître dans un miroir (reconnaissance dans un miroir ou RM), mais les implications sur la conscience de soi restent incertaines et controversées. Cela s'explique en grande partie par l'absence de tests spécifiques pour différencier deux mécanismes potentiels qui sous-tendent la RM : l'image mentale de soi et l'appariement visuel kinesthésique. Ici, nous avons testé l'hypothèse selon laquelle la capacité de RM du labre nettoyeur, *Labroides dimidiatus*, est associée à une image mentale du soi, en particulier le "self-face", comme chez l'homme. Les poissons qui n'ont jamais été confrontés à un miroir se sont d'abord attaqués à des modèles photographiques d'eux-mêmes et d'étrangers non familiers. En revanche, une fois que tous les poissons ont réussi le test de la marque du miroir, ils n'ont pas attaqué leurs propres images (fixes), mais ont fréquemment attaqué celles d'individus non familiers. Lorsque les poissons ont été exposés à des photographies composites, ils n'ont pas attaqué leur propre tête ou un corps inconnu, mais ont attaqué des photographies d'une tête ou d'un corps inconnu, ce qui démontre que les poissons nettoyeurs dotés d'une RM sont capables de reconnaître leurs propres caractéristiques faciales sur les photographies. En outre, lorsqu'on leur présente des photographies d'eux-mêmes avec une marque sur la gorge, les poissons nettoyeurs non marqués et habitués au miroir manifestent des comportements de raclage de la gorge. L'ensemble de nos résultats montre clairement que les poissons nettoyeurs se reconnaissent sur les photographies et que le mécanisme probable de la RM est associé à une image mentale de "self-face", et non à un modèle kinesthésique d'appariement visuel. Les humains sont également capables d'avoir une image mentale de leur visage, ce qui est considéré comme un exemple de conscience privée de soi. Nous démontrons que la combinaison d'expériences de tests du miroir et de photographies offre un potentiel énorme pour approfondir notre compréhension de l'évolution des processus cognitifs et de la conscience privée de soi chez les animaux non humains.

Résumé en anglais (original) : Some animals have the remarkable capacity for mirror self-recognition (MSR), yet any implications for self-awareness remain uncertain and controversial. This is largely because explicit tests of the two potential mechanisms underlying MSR are still lacking: mental image of the self and kinesthetic visual matching. Here, we test the hypothesis that MSR ability in cleaner fish, *Labroides dimidiatus*, is associated with a mental image of the self, in particular the self-face, like in humans. Mirror-naïve fish initially attacked photograph models of both themselves and unfamiliar strangers. In contrast, after all fish had passed the mirror mark test, fish did not attack their own (motionless) images, but still frequently attacked those of unfamiliar individuals. When fish were exposed to composite photographs, the self-face/unfamiliar body were not attacked, but photographs of unfamiliar face/self-body were attacked, demonstrating that cleaner fish with MSR capacity recognize their own facial characteristics in photographs. Additionally, when presented with

self-photographs with a mark placed on the throat, unmarked mirror-experienced cleaner fish demonstrated throat-scraping behaviors. When combined, our results provide clear evidence that cleaner fish recognize themselves in photographs and that the likely mechanism for MSR is associated with a mental image of the self-face, not a kinesthetic visual-matching model. Humans are also capable of having a mental image of the self-face, which is considered an example of private self-awareness. We demonstrate that combining mirror test experiments with photographs has enormous potential to further our understanding of the evolution of cognitive processes and private self-awareness across nonhuman animals.

Publication ayant donné lieu à un article dans Le Monde le 19 février 2023 : [Le labre nettoyeur, ce poisson qui se reconnaît dans la glace](#)

Colloques-séminaires-formations

Se former avec l'ITAVI

Type de document : annonce de formations bien-être animal de l'[Itavi](#)

Auteur : Itavi

- [Formation de formateur - Référent BEA](#)

Prochaine date le 13 juin 2023 à Paris

Public concerné : techniciens / Vétérinaires / Chargés d'étude BEA

Durée: 1 jour soit 7 heures

- Certificat Référent Bien-être Animal

Objectifs : **Tronc commun** : Connaître et identifier les enjeux relatifs au BEA Connaître les mesures existantes pour évaluer le BEA Comprendre l'intérêt de prendre en compte le BEA
[Prévention du stress](#) : Connaître les éléments pouvant induire du stress ou des douleurs aux animaux et y remédier Connaître et savoir appliquer les critères d'alerte en élevage ainsi que les techniques de mise à mort et leurs protocoles d'application

[Prévention des pathologies](#) : Connaître les pathologies des volailles et les différents moyens de prévention Connaître et savoir appliquer les critères d'alerte en élevage ainsi que les techniques de mise à mort et leurs protocoles d'application

[Aménagement environnement d'élevage et sa gestion sur parcours](#) : Connaître l'impact de l'environnement d'élevage sur le BEA des animaux (parcours, bâtiments), et les différents moyen de gestion

Public concerné : Eleveurs / Salariés d'élevage

- [Application Ebène - Evaluation du bien-être volailles de chair-pondeuses-palmipèdes-lapins](#)

Public concerné : techniciens / Vétérinaires / Eleveurs

Durée: 1 jour soit 7 heures

- [Ramassage des volailles, bien-être et biosécurité](#)

Public concerné : Eleveurs / Opérateurs ou Chefs d'équipe de ramassage / Techniciens d'élevage

Durée: 1 jour soit 7 heure

- **Votre contact** : Nadine DUROCHAT | 04 72 72 49 47 | [Email](#)

31/03/2023 : Journée d'études - Les animaux, le travail et la mort

Type de document : annonce de séminaire de l'UMR Innovation d'[INRAE](#)

Auteur : UMR Innovation

Présentation : L'UMR Innovation co-organise cette journée qui aura lieu le 31 mars prochain à Paris. L'organisation du colloque s'inscrit dans le cadre du projet de recherche ELTAW2, "Éleveurs-tâcherons en abattoir, un double métier ?" financé par la MSA, l'IPDT-ASTI, et l'INRAE. Dans un contexte de profonde remise en cause des activités d'élevage (dévoilement militant de maltraitance ; montée en politique de l'abolitionnisme, du végétarisme et du véganisme) et de précarisation (réduction du nombre d'abattoirs sur le territoire national ; altération des conditions de travail) le projet ELTAW2 vise à analyser les transformations du travail, du point de vue de la santé, d'éleveurs engagés dans la création et le fonctionnement d'abattoirs coopératifs.

À l'instar des innovations autour de la création d'abattoirs mobiles, cette alternative à l'abattage industriel remet en question la séparation entre l'élevage et l'abattage instituée par l'industrialisation de l'élevage. Elle transforme le contenu du travail des éleveurs avec les animaux par la prise en charge de leur abattage et leur transformation.

Si ces nouvelles formes coopératives répondent à des exigences éthiques (offrir une mort digne aux animaux), économiques (préserver son activité d'élevage) et sociales (reterritorialisation de l'alimentation), qu'en est-il de leurs conditions de durabilité en termes de santé au travail des éleveurs-tâcherons ? Comment s'articulent ces deux métiers du point de vue du travail ? Comment le travail en abattoir transforme-t-il le travail en élevage ? Et inversement, comment le travail en élevage transforme-t-il le travail en abattoir ? Plus largement, comment repenser le travail d'abattage ? Et la place de la mort des animaux d'élevage ici et ailleurs, dans d'autres pays, dans d'autres cultures ?

[Télécharger le programme complet](#)

Inscriptions : L'entrée est libre et gratuite. Cependant pour l'organisation logistique il est demandé de s'inscrire auprès du secrétariat : [Virginie Hervé](#) - IPDT - 7 rue Clovis, Paris 5e.

08/03/2023 : Les perspectives d'évolution de la stratégie du bien-être animal dans l'Union européenne - impact sur l'élevage et les bâtiments

Type de document : vidéo (2h30) et présentations de la séance de [Académie d'agriculture de France](#) du 8 mars 2023

Auteur : Académie d'agriculture

Présentation : **Séance organisée conjointement avec l'Académie vétérinaire de France.**

Le bien-être animal (BEA) fait partie intégrante de la nouvelle stratégie de l'Union européenne « De la ferme à la table ». La Commission a annoncé une révision en profondeur de sa législation sur le BEA d'ici la fin 2023 en intégrant les dernières connaissances scientifiques sur la sensibilité animale. Les propositions attendues concerneront l'amélioration du bien-être animal dans les élevages et durant le transport, les conditions d'abattage, ainsi que les moyens d'information du consommateur. La consultation publique qui s'est achevée le 21 janvier 2022 a recueilli plus de 59 000 réponses. L'agenda va se traduire par une accélération des débats en cours depuis plusieurs années, sur des sujets particulièrement sensibles, au cœur de controverses sociétales intenses. Il est aussi annonciateur d'une nouvelle étape dans la transformation des systèmes d'élevage pour plus de durabilité. Pour progresser, il faudra impérativement réunir les conditions permettant de concilier la prise en compte de la sensibilité animale et des attentes sociétales avec le travail de l'éleveur et les nécessités économiques.

C'est ce que nous voulons montrer au cours de cette séance en prenant l'exemple des questions très concrètes posées sur l'adaptation des conditions de logement des animaux avec notamment, l'arrêt programmé de l'élevage en cage et les demandes d'accès des animaux au plein air. Quelles conséquences sur la conception des bâtiments du futur, le travail des éleveurs et les coûts de production ? Quels leviers pour assurer la rentabilité ?

[Voir la retransmission sur Youtube](#)

Introduction : [Claude ALLO](#)

Exposé(s) : - La nouvelle stratégie européenne du bien-être animal : objectifs et principaux enjeux : Anne Marie VANELLE, Membre de l'Académie vétérinaire de France

[Télécharger le résumé](#)

[Télécharger la présentation](#)

- Les conséquences sur l'évolution des conditions d'élevage : conception des bâtiments, prise en compte des impératifs sanitaires et environnementaux, impacts sur les besoins d'investissement et la rentabilité de l'élevage : Yvonnick ROUSSELIÈRE, ingénieur IFIP, avec la contribution de Laura WARIN, Ingénieur ITAVI

[Télécharger le résumé](#)

[Télécharger la présentation](#)

- Quelle stratégie économique, financière, et organisationnelle pour réussir la transition ? Le cas d'école de l'Allemagne : [Christine ROGUET](#)

[Télécharger le résumé](#)

[Télécharger la présentation](#)

- Témoignage d'éleveur : impacts sur le métier et son attractivité. Les conditions de l'acceptabilité et de la réussite : Laurent DARTOIS, Éleveur de porcs dans les Côtes d'Armor

- Conclusion : Jean-Roch GAILLET (Président de l'Académie vétérinaire de France)

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

01/03/2023 : [Bien vivre le bien-être animal](#)

Extrait : Type de document : dossier des [Chambres d'agriculture France](#)

Auteur : Chambres d'agriculture France

Extrait : *Déchiffrer les enjeux de bien-être animal*

Le bien-être animal est une question socialement vive. Socialement, car c'est un sujet qui questionne toutes les strates de la société, du citoyen qui s'interroge sur son propre rapport à l'animal au consommateur qui au travers de son acte d'achat peut influencer les pratiques dans les élevages. Le bien-être animal dépasse la seule sphère agricole. Vive, car le bien-être animal amène à des débats qui peuvent être houleux lorsque les points de vue sont antagonistes et que chaque partie prenante campe sur ses convictions sans prendre en compte les avis contrastés. Comprendre la manière dont les parties prenantes se représentent ou définissent le bien-être animal est la première étape pour déchiffrer les enjeux autour du bien-être animal. Si certains s'accordent sur une définition scientifique et rationnelle du bien-être animal, d'autres prennent davantage en compte une dimension qualitative basée sur leur propre expérience ou rapport à l'animal. Au sein même du monde de l'élevage le rapport à l'animal est multiple, des éleveurs trouvant dans le lien avec leurs animaux le sens premier de leur métier alors que pour d'autres éleveurs le rapport à l'animal est plus distant.

[Controverse, jeu des acteurs, conceptions et représentations et représentations du bien-être animal](#)**Vidéo** (9 min 45)

Quelle définition du bien-être animal ?

La définition historique du bien-être animal est basée sur les cinq libertés (1), définition opérationnelle qui permet de mettre en œuvre le bien-être dans les élevages et déployer des outils d'évaluation. En 2018 l'Anses (2) a défini le bien-être animal comme étant l'« État mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportements, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal ». Cette définition souligne que le bien-être est d'abord un état mental et émotionnel qui ne peut pas se résumer à la satisfaction de besoins physiologiques. Une approche plus compliquée à mettre en œuvre dans les élevages. La solution pour améliorer le bien-être des animaux ne viendrait-elle pas du One Welfare, un seul bien-être ? Ce concept met en avant l'interdépendance dans les élevages du bien-être des animaux et du bien-être des personnes qui s'occupent des animaux.

[Définition du bien-être animal, les 5 libertés, la définition de l'Anses, le One Welfare](#) : vidéo de 5 min 44

Les besoins comportementaux des animaux, leurs émotions, la relation homme-animal
Les animaux ont des besoins comportementaux, expriment des émotions. Le porc qui fouille la litière, la poule qui gratte le sol ou les vaches qui se regroupent, sont l'expression de tendances comportementales liées au patrimoine génétique. Ces comportements décrivent des besoins comportementaux essentiels pour l'animal qui affecteront son bien-être. Chez l'animal d'élevage, les émotions négatives, comme la peur ou la douleur, sont généralement plus faciles à observer que les émotions positives telles que le jeu. La prise en compte des besoins comportementaux et des émotions positives est considérée aujourd'hui sur le plan scientifique comme des objectifs à atteindre pour permettre un bien-être des animaux. L'éleveur, au travers de ses relations avec les animaux, influe aussi sur le comportement des animaux, et sur ses propres conditions de travail et de bien-être.

[Comportement animal : comment se mettre dans la tête d'un animal ?](#) : vidéo de 19 min

Comment évaluer le bien-être chez l'animal ? La réglementation sur l'élevage impose de nombreuses normes sur le logement ou la conduite des animaux, plus récemment sur la formation des éleveurs, avec un socle réglementaire cependant très différent selon les filières d'élevage. Des cahiers des charges privés, des démarches de filière amènent également leur lot de normes sur le bien-être animal. Quelques-unes de ces mesures ont pour objectif d'améliorer le bien-être animal, mais aussi de rassurer le consommateur et le citoyen sur les modes d'élevage. D'autres démarches privées visent à segmenter le marché en proposant des produits d'origine animale issus d'élevages qui se distinguent sur le bien-être animal.

[Comment mettre en œuvre une évaluation du bien-être animal ?](#) : vidéo de 3 min 40

La réglementation et les enjeux commerciaux autour du bien-être animal

[Bien être animal : quels sont les réglementations, normes et enjeux commerciaux ?](#) : vidéo de 13 min 40

Le rapport à l'animal dans la société française

Le rapport que la société française entretient actuellement avec les animaux est le résultat d'une histoire longue, d'une évolution des pensées. Autres lieux, autre temps, l'animal de rente objet de production vu au service de l'Homme laisse sa place à un animal sensible capable de ressentir des émotions et auquel certains droits pourraient être accordés. Une évolution des pensées vis-à-vis de l'animal qui trouve ses sources contemporaines avec l'animal sensible de Rousseau au XVIII^{ème} siècle, renforcée au XX et XXI^{ème} siècle par de nouvelles connaissances sur les capacités cognitives des animaux et par un rapport moins important de notre société avec l'animal d'élevage

Changement dans la société du rapport à l'animal et des visions de l'élevage
[Le bien-être animal, un changement profond qui vient de loin](#) : vidéo de 10 min

21/02/2023 : Welfare of pigs on farm

Type de document : actualité de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Extrait en français (traduction) : **Bien-être des porcs en élevage**

Pour améliorer le bien-être des porcs d'élevage, il convient d'éviter l'utilisation de cages et d'abandonner la coupe de la queue au profit d'autres mesures préventives contre les morsures de la queue. Dans son dernier avis scientifique, l'EFSA identifie les dangers auxquels les porcs sont exposés et les conséquences associées pour leur bien-être, et recommande des mesures pour les prévenir ou les atténuer. Cette évaluation fournit une base scientifique pour la révision en cours de la réglementation de l'Union européenne en matière de bien-être animal.

Éviter l'utilisation de cages

L'EFSA recommande que les truies sur le point de mettre bas et les truies en lactation soient logées dans des cases de mise bas liberté plutôt que dans des cages de mise bas. Les caisses de mise bas temporaires ont un effet néfaste sur le bien-être de la truie

Éviter la caudectomie Qu'est-ce que la caudectomie ?

La caudectomie est l'amputation d'une partie de la queue pour empêcher les animaux de se mordre la queue. La morsure de la queue est un comportement anormal que les porcs adoptent lorsque leurs besoins en matière de bien-être ne sont pas satisfaits et il convient de l'éviter.

- Comment prévenir les morsures de la queue ?
- Augmenter l'espace minimum alloué
- Fournir du matériel d'enrichissement
- Assurer une alimentation correcte
- Assurer une ventilation et une concentration de gaz correctes
- S'assurer que la santé des porcs est une priorité dans l'exploitation
- Améliorer la qualité des sols

Les bonnes pratiques en matière de bien-être animal favorisent non seulement le bien-être intrinsèque des animaux, mais contribuent également à les rendre en meilleure santé. Il s'agit d'un élément clé pour la sécurité de la chaîne alimentaire, compte tenu des liens étroits entre le bien-être animal, la santé animale et les maladies d'origine alimentaire, conformément aux principes de One Health.

[Infographie](#) (en anglais)

Extrait en anglais (original) : To improve the welfare of farmed pigs, the use of cages should be avoided and the docking of tails should be abandoned in favour of other preventive measures against tail biting. In its latest scientific assessment, EFSA identifies hazards to which the pigs are exposed and the associated consequences for their welfare, and recommends measures to prevent or mitigate them. The assessment provides a scientific basis for the ongoing revision of the European Union's animal welfare legislation.

Avoid the use of cages

EFSA recommends that sows that are about to give birth and lactating sows should be housed in farrowing pens instead of farrowing crates. Temporary farrowing crates have a detrimental effect on the sow's welfare.

Avoid tail docking What is tail docking?

Tail docking is the amputation of a portion of the tail to prevent tail biting. Tail biting is an abnormal behaviour performed by pigs when their welfare needs are not met and it should be prevented.

How can tail biting be prevented?

- Increase minimum space allowance
- Provide enrichment material
- Ensure correct diet
- Ensure correct ventilation and concentration of gases
- Ensure pig health is prioritised on-farm
- Improve floor quality

Good animal welfare practices not only promote intrinsic animal wellbeing but also help to make animals healthier. This is a key element for the safety of the food chain considering the close links between animal welfare, animal health and foodborne diseases, in line with the principles of One Health.

[Infographic documents](#)

21/02/2023 : EFSA: alternatives to cages recommended to improve broiler and hen welfare

Type de document : actualité de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Extrait en français (traduction) : **L'EFSA recommande des alternatives aux cages pour améliorer le bien-être des poulets de chair et des poules pondeuses.**

Pour améliorer le bien-être des poulets de chair et des poules pondeuses d'élevage, les scientifiques de l'EFSA recommandent d'éviter les mutilations, la restriction alimentaire et l'utilisation de cages. Deux avis scientifiques publiés aujourd'hui comprennent des recommandations sur l'espace, la densité des animaux, l'éclairage, la poussière, le bruit, la litière et les structures telles que les plateformes surélevées.

Nos experts ont évalué les systèmes d'élevage des poulets de chair et des poules pondeuses utilisés dans l'Union européenne et ont identifié les risques auxquels les oiseaux sont exposés et les conséquences associées sur leur bien-être. Ils ont décrit les moyens d'évaluer le bien-être des oiseaux sur la base des réactions des animaux et ont proposé des moyens de prévenir ou d'atténuer les conséquences négatives sur le bien-être qu'ils ont identifiées. Les deux évaluations couvrent l'ensemble du cycle de production, de la reproduction et de l'élevage des jeunes oiseaux à l'élevage des poulets de chair et des poules pondeuses. Nos scientifiques ont également répondu à des questions spécifiques soulevées par l'initiative citoyenne européenne ["End the Cage Age"](#) [...].

[Infographie : Bien-être des poulets de chair et des poules pondeuses](#)

Save the date

L'EFSA organise un événement public en ligne pour présenter les conclusions de ses deux avis scientifiques sur les poulets de chair et les poules pondeuses le 28 mars 2023. Les inscriptions ouvriront le 28 février. Un deuxième événement consacré aux prochains avis sur les veaux, les vaches laitières, les canards, les oies et les cailles aura lieu le 23 mai 2023. Vous trouverez de plus amples informations [ici](#).

Extrait en anglais (original) : To improve the welfare of farmed broiler chickens and laying hens, EFSA's scientists recommend avoiding the practice of mutilation, feed restriction and the use of cages. Two scientific opinions published today include advice on space, density of animals, lighting, dust, noise, litter and structures such as elevated platforms.

Our experts assessed the husbandry systems used in the European Union for broiler chickens and laying hens and identified hazards to which the birds are exposed and the associated consequences for their welfare. They described ways to assess the birds' welfare based on animal responses and proposed ways to prevent or mitigate the negative welfare consequences that they identified. The two assessments cover the entire production cycle from breeding and raising young birds to farming broilers and laying hens. Our scientists also addressed specific questions that were brought forward by the European Citizen's Initiative '[End the Cage Age](#)'.

[Infographic: Welfare of broilers and laying hens](#)

Save the date

EFSA is organising an online public event to present the findings of its two scientific opinions on broiler chickens and laying hens on 28 March 2023. Registration opens on 28 February. A second event dedicated to the upcoming opinions on calves, dairy cows, ducks, geese and quail will be held on 23 May 2023. More information can be found [here](#).

21/02/2023 : [Welfare of broilers on farm](#)

Type de document : avis publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortázar Schmidt, Mette S Herskin, Miguel Ángel Miranda Chueca, Virginie Michel, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl and Antonio Velarde.

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des poulets de chair à la ferme**

Cet avis scientifique porte sur le bien-être des volailles domestiques (*Gallus gallus*) lié à la production de viande (poulets de chair) et comprend l'élevage de poussins d'un jour, de reproducteurs de poulets de chair et de poulets de chair. Les systèmes d'élevage actuellement utilisés dans l'UE sont décrits. Dans l'ensemble, 19 conséquences très importantes sur le bien-être (CBE) ont été identifiées en fonction de leur gravité, de leur durée et de leur fréquence d'apparition : "lésions osseuses", "stress dû au froid", "troubles gastro-entériques", "stress de groupe", "stress dû à la manipulation", "stress dû à la chaleur", "stress dû à l'isolement", "incapacité à adopter un comportement de confort", "incapacité à adopter un comportement d'exploration ou de recherche de nourriture", "incapacité à éviter un comportement sexuel non désiré", troubles locomoteurs", "faim prolongée", "soif prolongée", "stress lié à la prédation", "restriction des mouvements", "problèmes de repos", "sous-stimulation et surstimulation sensorielles", "lésions des tissus mous et du tégument" et "troubles ombilicaux". Ces CBE et les mesures basées sur l'animal (MBA) qui permettent de les identifier sont décrites en détail. Une variété de risques liés aux différents systèmes d'élevage ont été identifiés ainsi que les MBA permettant d'évaluer les différentes CBE. Les mesures visant à prévenir ou à corriger les risques et/ou à atténuer chacun des CBE sont listées. Des recommandations sont fournies sur des critères quantitatifs ou qualitatifs pour répondre à des questions spécifiques sur le bien-être des poulets de chair et liées à la sélection génétique, à la température, à la restriction de l'alimentation et de l'eau, à l'utilisation des cages, à la lumière, à la qualité de l'air et aux mutilations dans les élevages telles que la taille du bec, la coupe des doigts et l'écrêtage. En outre, des exigences minimales (densité de peuplement, taille des groupes, nids, litière, perchoirs et plates-formes, abreuvoirs et mangeoires, jardin d'hiver et parcours extérieur) sont recommandées pour un enclos destiné à l'élevage de poulets de chair (à croissance rapide, à croissance lente et reproducteurs). Enfin, la "mortalité totale", les "blessures", la "condamnation de la carcasse" et la "dermatite des coussinets plantaires" sont proposées comme indicateurs pour le suivi du bien-être des poulets de chair à l'abattoir.

Résumé en anglais (original) : This Scientific Opinion considers the welfare of domestic fowl (*Gallus gallus*) related to the production of meat (broilers) and includes the keeping of day-old chicks, broiler breeders, and broiler chickens. Currently used husbandry systems in the EU are described. Overall, 19 highly relevant welfare consequences (WCs) were identified based on severity, duration and frequency of occurrence: 'bone lesions', 'cold stress', 'gastro-enteric disorders', 'group stress', 'handling stress', 'heat stress', 'isolation stress', 'inability to perform comfort behaviour', 'inability to perform exploratory or foraging behaviour', 'inability to avoid unwanted sexual behaviour', 'locomotory disorders', 'prolonged hunger', 'prolonged thirst', 'predation stress', 'restriction of movement', 'resting problems', 'sensory under- and overstimulation', 'soft tissue and integument damage' and 'umbilical disorders'. These WCs and their animal-based measures (ABMs) that can identify them are described in detail. A variety of hazards related to the different husbandry systems were identified as well as ABMs for assessing the different WCs. Measures to prevent or correct the hazards and/or mitigate each of the WCs are listed. Recommendations are provided on quantitative or qualitative criteria to answer specific questions on the welfare of broilers and related to genetic selection, temperature, feed and water restriction, use of cages, light, air quality and mutilations in breeders such as beak trimming, de-toeing and comb dubbing. In addition, minimal requirements (e.g. stocking density, group size, nests, provision of litter, perches and platforms, drinkers and feeders, of covered veranda and outdoor range) for an enclosure for keeping broiler chickens (fast-growing, slower-growing and broiler breeders) are recommended. Finally, 'total mortality', 'wounds', 'carcass condemnation' and 'footpad dermatitis' are proposed as indicators for monitoring at slaughter the welfare of broilers on-farm.

21/02/2023 : Welfare of laying hens on farm

Type de document : avis publié dans l'[**EFSA Journal**](#)

Auteurs : Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicot, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortázar Schmidt, Mette S Herskin, Miguel Ángel Miranda Chueca, Virginie Michel, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl and Antonio Velarde.

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des poules pondeuses à la ferme**

Cet avis scientifique porte sur le bien-être des poules pondeuses, des poulettes et des reproducteurs de poules pondeuses dans les exploitations agricoles. Les systèmes d'élevage les plus pertinents utilisés en Europe sont décrits. Pour chaque système, les conséquences les plus importantes en termes de bien-être ont été identifiées, ainsi que les mesures basées sur l'animal (MBA) et les risques qui en découlent. En outre, des mesures visant à prévenir ou à corriger les risques et/ou à atténuer les conséquences sur le bien-être sont recommandées. Les conséquences les plus importantes en termes de bien-être, en fonction de leur gravité, de leur durée et de leur fréquence d'apparition, sont les suivantes : lésions osseuses, stress de groupe, incapacité à éviter un comportement sexuel non désiré, incapacité à adopter un comportement de confort, incapacité à adopter un comportement d'exploration ou de recherche de nourriture, stress d'isolement, stress de prédation, problèmes de repos, restriction des mouvements, troubles cutanés, lésions des tissus mous et lésions du tégument. Les conséquences sur le bien-être des systèmes sans cage par rapport aux systèmes en cage pour les poules pondeuses sont décrites et les caractéristiques minimales des enclos sont décrites pour les poules pondeuses, les poulettes et les reproducteurs de poules pondeuses. La taille du bec, qui a des conséquences négatives sur le bien-être des animaux et qui est pratiquée pour réduire la prévalence et la gravité du picage, est décrite, ainsi que les risques associés à l'élevage de troupeaux à bec entier. Des alternatives pour rendre le bec moins

pointu sans le tailler sont proposées. Enfin, la mortalité totale, les altérations du plumage, les blessures, les fractures de l'os de la quille et les condamnations de carcasses sont les MBA les plus prometteuses à collecter dans les abattoirs pour surveiller le niveau de bien-être des poules pondeuses à la ferme. Les principales recommandations portent sur l'hébergement de tous les oiseaux dans des systèmes sans cage avec des plates-formes surélevées facilement accessibles, la fourniture d'une litière sèche et friable et l'accès à un jardin d'hiver. Il est également recommandé de mettre en œuvre des protocoles pour définir les informations relatives aux caractéristiques de bien-être afin d'encourager les progrès en matière de sélection génétique, de mettre en œuvre des mesures pour prévenir les coups de bec blessants, d'élever les poulettes dans des couveuses sombres et de réduire l'agressivité des mâles chez les éleveurs de poules pondeuses.

Résumé en anglais (original) : This scientific opinion focuses on the welfare of laying hens, pullets and layer breeders on farm. The most relevant husbandry systems used in Europe are described. For each system, highly relevant welfare consequences were identified, as well as related animal-based measures (ABMs), and hazards leading to the welfare consequences. Moreover, measures to prevent or correct the hazards and/or mitigate the welfare consequences are recommended. The highly relevant welfare consequences based on severity, duration and frequency of occurrence are bone lesions, group stress, inability to avoid unwanted sexual behaviour, inability to perform comfort behaviour, inability to perform exploratory or foraging behaviour, isolation stress, predation stress, resting problems, restriction of movement, skin disorders and soft tissue lesions and integument damage. The welfare consequences of non-cage compared to cage systems for laying hens are described and minimum enclosure characteristics are described for laying hens, pullets and layer breeders. Beak trimming, which causes negative welfare consequences and is conducted to reduce the prevalence and severity of pecking, is described as well as the risks associated with rearing of non-beak-trimmed flocks. Alternatives to reduce sharpness of the beak without trimming are suggested. Finally, total mortality, plumage damage, wounds, keel bone fractures and carcass condemnations are the most promising ABMs for collection at slaughterhouses to monitor the level of laying hen welfare on farm. Main recommendations include housing all birds in non-cage systems with easily accessible, elevated platforms and provision of dry and friable litter and access to a covered veranda. It is further recommended to implement protocols to define welfare trait information to encourage progress in genetic selection, implement measures to prevent injurious pecking, rear pullets with dark brooders and reduce male aggression in layer breeders.

16/02/2023 : Digital Technology Supporting the Remote Human-Dog Interaction: Scoping Review

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Liliana Rodríguez-Vizzuett, Ismael E. Espinosa-Curiel, Humberto Pérez-Espinosa

Résumé en français (traduction) : **Les technologies numériques au service de l'interaction à distance entre l'homme et le chien : analyse du champ d'application**

Depuis des milliers d'années, les chiens coexistent avec les humains et ont été adoptés comme animaux de compagnie et de travail. La communication entre les humains et les chiens a amélioré leur coexistence et leur socialisation ; cependant, en raison de la nature de leurs activités, les chiens et les humains cessent parfois d'être en contact direct. L'objectif de cette étude est d'examiner cinq aspects essentiels des technologies actuelles conçues pour favoriser la communication intentionnelle entre les humains et les chiens dans des scénarios où il n'y a pas de contact direct, à savoir : (1) les technologies utilisées, (2) les activités prises en charge, (3) les modalités d'interaction, (4) les procédures d'évaluation et les résultats obtenus, et (5) les principales limitations. En outre,

cet article explore les orientations futures de la recherche et de la pratique. Les lignes directrices PRISMA-ScR (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses extension for Scoping Reviews) ont été suivies lors de la réalisation de l'étude. Scopus (Elsevier), Springer-Link, IEEE Xplorer, ACM Digital Library et Science Direct ont été utilisés comme sources de données pour récupérer les informations entre janvier 2010 et mars 2022. Les titres et les résumés ont été examinés individuellement par les auteurs (L.R.-V., I.E.E.-C. et H.P.-E.), puis les articles complets ont été examinés avant d'être définitivement inclus. Quinze (3%) des 571 documents obtenus répondaient aux critères d'inclusion. Les technologies les plus utilisées pour les chiens sont les suivantes : (1) 71% des technologies visant à générer des messages sont des dispositifs portables équipés de capteurs (morsure, traction ou geste), (2) 60% des technologies visant à recevoir des messages sont des dispositifs portables équipés d'actionneurs vibrotactiles, et (3) 100% des technologies visant à la communication bidirectionnelle sont des vidéo-chats. Soixante-sept pour cent des travaux sont orientés vers les tâches de recherche et d'assistance. Quatre-vingts pour cent des travaux ont développé une technologie pour la communication unidirectionnelle. Cinquante-trois pour cents des technologies ont une modalité d'interaction haptique avec le chien, c'est-à-dire qu'il y a un objet que le chien doit porter ou manipuler d'une certaine manière. Toutes les évaluations étaient des études pilotes dont les résultats de faisabilité étaient positifs. Les technologies d'interaction à distance entre l'humain et le chien sont très prometteuses et présentent un potentiel important ; toutefois, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer leur facilité d'utilisation et leur efficacité, ainsi que pour intégrer les nouveaux développements technologiques.

Résumé en anglais (original) : For thousands of years, dogs have coexisted with humans and have been adopted as companion pets and working animals. The communication between humans and dogs has improved their coexistence and socialization; however, due to the nature of their activities, dogs and humans occasionally lose face-to-face contact. The purpose of this scoping review is to examine five essential aspects of current technology designed to support intentional communication between humans and dogs in scenarios where there is no face-to-face contact: (1) the technologies used, (2) the activity supported, (3) the interaction modality, (4) the evaluation procedures, and the results obtained, and (5) the main limitations. In addition, this article explores future directions for research and practice. The PRISMA-ScR (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses extension for Scoping Reviews) guidelines were followed when conducting the review. Scopus (Elsevier), Springer-Link, IEEE Xplorer, ACM Digital Library, and Science Direct were used as data sources to retrieve information from January 2010 to March 2022. The titles and abstracts were individually reviewed by the authors (L.R.-V., I.E.E.-C., and H.P.-E.), and the full articles were then examined before a final inclusion determination. 15 (3%) out of the 571 records that were obtained met the requirements for inclusion. The most used technologies for dogs are: (1) 71% of technologies focused on generating messages are wearable devices equipped with sensors (bite, tug, or gesture), (2) 60% of technologies focused on receiving messages are wearable devices equipped with vibrotactile actuators, and (3) 100% of technologies focused on bidirectional communication are videochats. 67% of the works are oriented to support search and assistance tasks. 80% of the works developed technology for one-way communication. 53% of the technologies have a haptic dog interaction modality, that is, there is an object that the dog must wear or manipulate in a certain way. All of the reported evaluations were pilot studies with positive feasibility results. Remote human-dog interaction technology holds significant promise and potential; however, more research is required to assess their usability and efficacy and to incorporate new technological developments.

15/02/2023 : Behavioural characteristics of fatal piglet crushing events under outdoor conditions

Type de document : article scientifique publié dans [Livestock Science](#)

Auteurs : Cecilie Kobek-Kjeldager, Lene Juul Pedersen, Mona Lillian Vestbjerg Larsen

Résumé en français (traduction) : **Caractéristiques comportementales des morts par écrasement de porcelets élevés en plein air**

L'écrasement des porcelets par la truie est un problème majeur de bien-être dans la production porcine en plein air. Pour développer des interventions ayant le plus grand impact possible pour limiter les écrasements, il est nécessaire de savoir si le comportement majeur conduisant à l'écrasement est principalement lié à la truie ou au porcelet, ou dû à des conditions de logement inappropriées, et donc si la génétique de la truie est un facteur d'importance. Dans cette étude d'observation, les porcelets classés morts par écrasement à l'autopsie ont été identifiés sur des enregistrements vidéo. Soixante-douze événements d'écrasement ont été observés sur vidéo dans 32 portées. Quarante des événements ont eu lieu dans 17 portées nées de truies hybrides DanBred Landrace × Yorkshire, tandis que 32 événements ont eu lieu dans 15 portées nées d'hybrides Topigs Norsvin TN70 (TN70). Les changements de posture mortels étaient les suivants : rouler (31 %), passer de la position debout à la position couchée sternale (22 %), passer de la position debout à la position couchée latérale (11 %, dont la moitié a été classée comme "flopping"), passer de la position assise à la position couchée sternale (11 %), marcher sur un porcelet (11 %), effectuer un mouvement mineur (10 %), passer de la position couchée sternale à la position debout (3 %) et passer de la position couchée latérale à la position debout (1 %). Nous avons émis l'hypothèse qu'une plus grande proportion des écrasements mortels pouvait être attribuée à un comportement maternel inadéquat (pas d'exploration de l'emplacement du porcelet avant de se coucher, "flopping" ou absence de réaction à la pression d'un porcelet), à un logement inapproprié (pression contre la cage), à une faible vitalité du porcelet (affaibli/blessé auparavant) ou à une niche à porcelets peu attrayante (regroupement des porcelets à proximité de la truie). Il n'y avait pas de différences détectables entre la parité et le type d'hybride pour ce qui est de savoir si la truie avait exploré avant l'écrasement ou si elle avait changé de posture après l'écrasement. Un tiers des porcs écrasés étaient affaiblis/blessés avant l'écrasement et représentaient une plus grande proportion des porcelets écrasés mortellement chez les truies DanBred (38 %) que chez les truies TN70 (16 %). Les cas de chute et d'écrasement contre la cage étaient rares (7 % et 1 %, respectivement). La truie a exploré avant de se coucher dans 42 % des cas. L'exploration préalable s'est produite plus souvent avant de se coucher en position sternale et avant de marcher sur un porcelet que pour tous les autres changements de posture mortels de la truie ($P \leq 0,01$). Dans 18 % des cas, la truie a effectué un nouveau changement de posture en moins d'une minute. Sur la base de ces résultats, des options pour réduire l'écrasement sont discutées, dont la sélection génétique sur le comportement maternel et la robustesse des porcelets, les conditions de logement pour ralentir les changements de posture de la truie et/ou pour attirer les porcelets loin de la zone de danger.

Résumé en anglais (original) : Piglets being crushed by the sow is a major welfare challenge in outdoor pig production. To develop interventions with the highest impact on mitigating crushing, it is necessary to know whether the major behaviour leading up to crushing can be considered mainly sow- or piglet-related or due to inappropriate housing conditions and thus whether the genetics of the sow is a factor of importance. In this observational study, piglets classified as fatally crushed based on necropsy were identified on video recordings. Seventy-two crushing events were observed on video in 32 litters. Forty of the events took place in 17 litters born by DanBred Landrace ×

Yorkshire hybrid sows while 32 events took place in 15 litters born by Topigs Norsvin TN70 hybrids (TN70). The fatal posture changes were rolling (31%), standing to sternal lying (22%), standing to lateral lying (11%, where half were classified as 'flopping'), sitting to sternal lying (11%), stepping on a piglet (11%), minor movement (10%), sternal lying to standing (3%) and lateral lying to standing (1%). We hypothesised that a larger proportion of the fatal crushing events could be attributed to either inadequate maternal behaviour (no exploration of piglet location before lying down, 'flopping' or not responsive to squeezing a piglet), inappropriate housing (squeezing against inventory), low piglet vitality (weak/damaged before) or an unattractive creep area (piglets clustering near the sow). There were no detectable differences between parity and hybrid on whether the sow explored before or made a posture change after crushing. One-third of the crushed pigs were weak/damaged before and took up a larger proportion of the fatally crushed piglets in DanBred (38%) vs. TN70 (16%) sows. 'Flopping' and squeezing against inventory were rare (7% and 1%, respectively). The sow explored before lying down in 42% of the events. Exploring before occurred more often before lying sternal and before stepping on a piglet than for all other fatal sow posture changes ($P \leq 0.01$). In 18% of the fatal events, the sow made a new posture change within one minute. Based on the findings, options to reduce crushing are discussed, including genetic selection for maternal behaviour and more robust piglets, housing conditions to slow sow posture changes and/or by attracting piglets away from the danger zone.

Publication ayant donné lieu à un article dans Pig Progress le 15 mars 2023 : [Is crushing attributed to sows, piglets or housing?](#)

15/02/2023 : Piglets' behaviour and performance in relation to sow characteristics

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : Emma M. Baxter, Sarah A. Hall, Marianne Farish, Jo Donbavand, Mark Brims, Mhairi Jack, Alistair B. Lawrence, Irene Camerlink

Résumé en français (traduction) : **Comportement et performances des porcelets en fonction des caractéristiques de la truie**

L'importance des soins maternels dans la production porcine commerciale est largement ignorée. La truie a peu de possibilités d'interagir avec ses porcelets et ces derniers sont souvent soumis à un sevrage précoce ou à un élevage artificiel. Cette étude visait à examiner les aspects de l'apport maternel physiologique et comportemental qui contribuent aux résultats de sa portée. Nous avons émis l'hypothèse qu'une amélioration des soins maternels et des apports nutritionnels aurait un effet positif sur l'immunité, la croissance et le comportement des porcelets. Dix-neuf truies et leurs portées ont été étudiées dans des cases liberté. L'ocytocine et le TNF- α dans le colostrum/lait et le cortisol salivaire ont été prélevés chez les truies tout au long de la lactation. Les truies ont été évaluées en fonction de leur rang de dominance, de leur réaction à la manipulation, de la réaction de protection maternelle, de l'initiation et de la fin de la tétée, de la posture et du contact entre la truie et le porcelet. Les porcelets ont été pesés, l'indice de masse corporelle (IMC) a été mesuré et des échantillons de sang ont été prélevés (immunoglobuline G ; à la naissance). Après le sevrage, ils ont été soumis à un test d'approche de l'humain (TAH) et à un test d'objets nouveaux. Des corrélations ont été recherchées entre les caractéristiques individuelles des truies, les résultats individuels des porcelets, et entre les caractéristiques des truies et les résultats des porcelets en moyenne par portée. Les corrélations significatives entre les facteurs liés à la truie et aux porcelets ont été analysées au niveau de la portée dans des modèles mixtes avec les résultats des porcelets comme variables de réponse et les caractéristiques de la truie comme variables prédictives, tout en tenant compte de la

parité de la truie, de la taille de la portée et du lot. Les portées ont pris plus rapidement de poids lorsque la truie présentait des valeurs de cortisol inférieures ($P = 0,03$), tandis que les truies présentant des niveaux de cortisol inférieurs ont mieux réussi leurs périodes d'allaitement et ont eu davantage de contacts avec les porcelets. Les portées avaient un IMC plus faible au sevrage lorsque la truie avait un pourcentage de matière grasse laitière plus élevé à J3. Les portées des truies les plus dominantes ont mis plus de temps à s'approcher de l'humain dans le TAH, tandis que les portées des truies ayant un taux de cortisol plus élevé à J0 ont mis plus de temps à s'approcher d'un objet nouveau lorsque les corrélations ont été évaluées ($r = 0,82$, $P \leq 0,001$), mais pas lorsque le modèle a pris en compte la parité et la taille de la portée ($P = 0,35$). Seuls certains des facteurs nutritifs et non nutritifs mesurés chez la truie ont influencé la performance et le comportement de la portée, la parité et la taille de la portée jouant également un rôle. Compte tenu de l'augmentation continue de la taille des portées, mais aussi de l'intérêt pour les enclos de lactation en stabulation libre pour les truies, des recherches supplémentaires sur l'investissement maternel des truies et sur la manière dont il peut être optimisé sont justifiées.

Résumé en anglais (original) : The importance of maternal care in commercial pig production is largely ignored. The sow has little possibility to interact with her piglets, and piglets are often subjected to early weaning or artificial rearing. This study aimed to investigate aspects of physiological and behavioural maternal provisioning that contribute to offspring outcomes. We hypothesised that better maternal care and nutritional provisioning would relate positively to piglet immunity, growth and behaviour. Nineteen sows and their litters were studied in free-farrowing pens. Oxytocin and tumour necrosis factor- α in colostrum/milk and salivary cortisol were sampled from sows throughout lactation. Sows were assessed for dominance rank, response to handling, maternal defensiveness, suckling initiation and termination, posture and sow-piglet contact. Piglets were weighed, measured for body mass index (BMI) and sampled for blood (Immunoglobulin G; at birth). After weaning, they experienced a human approach test (HAT) and novel object test. Correlations were explored between individual sow characteristics, individual piglet outcomes, and between sow characteristics and piglet outcomes averaged by litter. Significant correlations between sow and piglet factors were analysed at the litter level in mixed models with piglet outcomes as response variables and sow characteristics as predictor variables, while accounting for sow parity, litter size and batch. Litters grew faster when their sow had lower cortisol values ($P = 0.03$), while sows with lower cortisol levels had more successful suckling bouts and engaged in greater amounts of sow-piglet contact. Litters had a lower BMI at weaning when the sow had a higher milk fat percentage at d3. Litters of the most dominant sows took longer to approach the human in the HAT, while litters of sows with higher cortisol at d0 took longer to approach the novel object when assessed on correlations ($r = 0.82$, $P \leq 0.001$) but not when the model accounted for parity and litter size ($P = 0.35$). Only some of the measured nutritive and non-nutritive sow factors influenced litter performance and behaviour, with parity and litter size also playing a role. Given the continued increase in litter size, but also the interest in loose-housed lactation pens for sows, further research on sows' maternal investment and how it can be optimised is warranted.

Publication ayant donné lieu à un article dans Pig Progress le 10/03/2023 : [Maternal behaviour affects piglet development](#)

Élevage de précision

15/02/2023 : [Monitoring and classification of cattle behavior: a survey](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Smart Agricultural Technology](#)

Auteurs : Anderson da Silva Santos, Victor Wanderley Costa de Medeiros, Glauco Estacio Gonçalves

Résumé en français (traduction) : **Etude sur le suivi et la classification du comportement du bétail**

L'utilisation de l'élevage de précision a progressé du fait de la nécessité d'améliorer l'efficacité et la productivité exigées par la forte demande alimentaire. Le suivi du comportement du bétail est une exigence fondamentale pour le développement durable et le contrôle de la qualité des intrants requis par les filières. A cet égard, il existe plusieurs solutions pour améliorer la précision dans la prise de décision. Dans ce travail, nous présentons une enquête sur le suivi et la classification du comportement des bovins. Après sélection, nous avons analysé 17 articles pour extraire et synthétiser les informations relatives aux dispositifs, aux capteurs, aux comportements, aux techniques de prétraitement, à l'extraction de caractéristiques et aux classifications utilisées. Les comportements de pâturage, de rumination, de marche et de repos étaient les plus représentés dans les articles. Le collier avec des capteurs accélérométriques intégrés était le dispositif le plus couramment utilisé. Sur la base des résultats, nous discutons des défis dans ce domaine et identifions les pratiques pour construire un système de classification du comportement du bétail.

Résumé en anglais (original) : The use of precision livestock has increased due to the need to improve the efficiency and productivity required by the high food demand. Monitoring cattle behavior is a fundamental requirement for sustainable development and quality control of the inputs required by the industry. In this regard, there are several proposed solutions to improve precision in decision-making. In this work, we present a survey on monitoring and classifying cattle behavior. After selection, we analyzed 17 papers to extract and synthesize information related to the devices, sensors, behaviors, pre-processing techniques, feature extraction, and classifiers used. The behaviors of grazing, ruminating, walking, and resting were the most present in the articles. The collar with embedded accelerometer sensors was the most commonly used device among the papers. Based on the results, we discussed the challenges in this field and identified practices for building a cattle behavior classification system.

Éthique-sociologie-philosophie

08/03/2023 : [Systematically analysing the acceptability of pig farming systems with different animal welfare levels when considering intra-sustainability trade-offs: Are citizens willing to compromise?](#)

Type de document : article scientifique publié dans [PLoS ONE](#)

Auteurs : Aurelia Schütz , Gesa Busch, Winnie Isabel Sonntag

Résumé en français : **Analyse systématique de l'acceptabilité des systèmes d'élevage de porcs de différents niveaux de bien-être animal lorsque sont pris en compte des compromis de durabilité : les citoyens sont-ils prêts à faire des concessions ?**

Ces dernières années, l'élevage intensif de porcs a fait l'objet de critiques croissantes de la part de l'opinion publique, et notamment d'une demande claire de systèmes d'élevage plus respectueux des animaux dans de nombreux pays. Toutefois, ces systèmes impliquent des compromis au détriment d'autres domaines de la durabilité, ce qui pose des problèmes de mise en œuvre et rend nécessaire

l'établissement d'un ordre de priorité. Dans l'ensemble, il existe peu de recherches qui analysent systématiquement l'évaluation par les citoyens des différents systèmes d'élevage de porcs et des compromis qui y sont associés. Étant donné le processus de transformation en cours vers de futurs systèmes d'élevage qui répondent aux demandes sociétales, il est crucial d'inclure les attitudes du public. Nous avons donc cherché à savoir comment les citoyens évaluent les différents systèmes d'élevage de porcs et s'ils sont prêts à transiger sur le bien-être des animaux dans les situations de compromis. Nous avons mené une enquête en ligne auprès de 1 038 citoyens allemands en utilisant un échantillonnage par quotas et un échantillonnage fractionné dans le cadre d'une enquête à base d'images. Les participants ont été invités à évaluer plusieurs systèmes d'élevage présentant différents niveaux de bien-être animal et les compromis associés, sur la base d'un système de référence positif ("élevage en plein air" dans l'échantillon 1) ou négatif ("élevage en intérieur avec caillebotis intégral" dans l'échantillon 2). L'acceptabilité initiale était la plus élevée pour le système "en liberté", suivi du système "en intérieur avec litière de paille et accès à l'extérieur", du système "en intérieur avec litière de paille" et du système "en intérieur avec caillebotis intégral", seul ce dernier système n'étant manifestement pas acceptable pour de nombreuses personnes. L'acceptabilité globale était plus élevée avec un système de référence positif qu'avec un système de référence négatif. Confrontés à plusieurs situations de compromis, les participants sont devenus incertains et ont temporairement modifié leurs évaluations. Ainsi, les participants étaient plus susceptibles d'arbitrer entre les conditions de logement et la santé animale ou humaine qu'entre la protection du climat ou un prix de produit plus bas. Néanmoins, une évaluation finale a montré que les participants n'avaient pas fondamentalement changé leurs attitudes initiales. Nos résultats montrent que le désir des citoyens d'avoir de bonnes conditions de logement est relativement stable, mais qu'ils sont prêts à faire des compromis au détriment du bien-être des animaux jusqu'à un niveau modéré.

Résumé en anglais : In recent years, intensive pig husbandry has been subject to increasing public criticism, including a clear demand for more animal-friendly housing systems in many countries. However, such systems are associated with trade-offs at the expense of other sustainability domains, which challenges implementation and makes prioritization necessary. Overall, research is scarce that systematically analyses citizens' evaluation of different pig housing systems and associated trade-offs. Given the ongoing transformation process of future livestock systems that meet social demands, it is crucial to include public attitudes. We therefore assessed how citizens evaluate different pig housing systems and whether they are willing to compromise animal welfare in trade-off situations. We conducted an online survey with 1,038 German citizens using quota and split sampling in a picture-based survey design. Participants were asked to evaluate several housing systems with different animal welfare levels and associated trade-offs based on an either positive ('free-range' in split 1) or negative ('indoor housing with fully slatted floors' in split 2) reference system. Initial acceptability was highest for the 'free-range' system, followed by 'indoor housing with straw bedding and outdoor access', 'indoor housing with straw bedding', and 'indoor housing with fully slatted floors', with only the latter being clearly not acceptable for many. Overall acceptability was higher with a positive rather than a negative reference system. When confronted with several trade-off situations, participants became uncertain and temporarily adjusted their evaluations. Thereby participants were most likely to trade off housing conditions against animal or human health rather than against climate protection or a lower product price. Nevertheless, a final evaluation demonstrated that participants did not fundamentally change their initial attitudes. Our findings provide evidence that citizens' desire for good housing conditions is relatively stable, but they are willing to compromise at the expense of animal welfare up to a moderate level.

02/03/2023 : One year on since historic United Nations Animal Welfare Resolution

Type de document : communiqué de presse de la [World Federation for Animals](#)

Auteur : World Federation for Animals

Extrait en français (traduction) : **Résolution historique des Nations Unies sur le bien-être des animaux - un an après**

La Fédération mondiale des animaux (FMA), qui représente 48 organisations mondiales de protection des animaux, a publié un rapport un an après l'Assemblée historique des Nations unies pour l'environnement (ANUE), où les États membres ont adopté la toute première résolution faisant explicitement référence au bien-être animal.

Le *nexus entre bien-être animal, environnement et développement durable* reconnaît que le bien-être animal peut contribuer à relever les défis environnementaux, à promouvoir l'approche "One Health" et à atteindre les objectifs de développement durable. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) devrait explorer ces liens dans un rapport qui s'appuie sur l'expertise d'autres parties prenantes.

Le [dernier rapport de la FMA](#), "*Unveiling the Nexus : The Interdependence of Animal Welfare, Environment & Sustainable Development*", est diffusé pour aider les décideurs politiques, fournir une synthèse des preuves scientifiques et stimuler un dialogue public et ouvert entre les parties prenantes. Il met en évidence la valeur d'une perspective de bien-être animal pour aider à lutter contre les crises planétaires et accélérer le développement durable.

"Il existe une base de preuves scientifiques essentielles démontrant comment l'amélioration du bien-être animal peut aider les gens et l'environnement, notamment en inversant la perte de biodiversité, en atténuant le changement climatique et en garantissant la santé publique. Ce rapport a pour but d'aider les décideurs à comprendre ces liens, afin qu'ils puissent prendre des décisions durables et efficaces pour inverser nos crises actuelles", a déclaré le Dr James Yeates, PDG de la FMA. "Nous espérons qu'en dévoilant le Nexus, nous pourrions aider d'autres personnes à voir le potentiel du bien-être animal comme levier transversal du développement durable. Les faits sont là. Il est temps de mettre en œuvre les solutions proposées par le Nexus et de permettre un changement de génération dans la politique internationale pour protéger les personnes, la planète et les animaux", a déclaré Britta Riis, présidente de la FMA.

Extrait en anglais (original) : The World Federation for Animals (WFA), representing 48 global animal protection organisations, has published a report one year on from the historic United Nations Environment Assembly (UNEA), where Member States passed the first-ever resolution with explicit reference to animal welfare.

The *Animal Welfare – Environment – Sustainable Development Nexus* recognised that animal welfare can contribute to addressing environmental challenges, promoting the One Health approach, and achieving the Sustainable Development Goals. The United Nations Environment Programme (UNEP) is expected to explore these links in a report that draws on the expertise of other stakeholders.

The [latest WFA report](#), "*Unveiling the Nexus: The Interdependence of Animal Welfare, Environment & Sustainable Development*" is being shared to help policymakers, provide a synthesis of scientific evidence, and stimulate public and open dialogue among stakeholders. It highlights the value of an animal welfare perspective to help tackle the planetary crises and accelerate sustainable development.

"There is a critical scientific evidence base demonstrating how improving animal welfare can help

people and the environment, including reversing biodiversity loss, mitigating climate change, and ensuring public health. This report is aimed to help decision-makers understand those connections, so they can make sustainable and effective decisions to reverse our current crises.” said Dr James Yeates, WFA’s CEO “We hope that by Unveiling the Nexus, we can help others see the potential for animal welfare as a cross-cutting lever for sustainable development. The facts are there. It is time to implement the solutions the Nexus lays out and enable a generational shift in international policy to protect the people, the planet, and the animals.” said Britta Riis, WFA’s President.

28/02/2023 : Improving welfare assessment in aquaculture

Type de document : article de synthèse publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteur : Heather Browning

Résumé en français (traduction) : **Améliorer l'évaluation du bien-être en aquaculture**
Alors que l'aquaculture mondiale est en pleine expansion, l'évaluation du bien-être des animaux dans les systèmes aquacoles fait l'objet de peu d'attention. Il est crucial que les préoccupations relatives au bien-être animal soient au cœur du développement et de la mise en œuvre de l'aquaculture, car si elles ne sont pas prioritaires dès le départ, il sera beaucoup plus difficile de s'adapter à l'avenir. À cette fin, il est important de garantir la disponibilité de systèmes d'évaluation de haute qualité pour évaluer le bien-être des animaux en aquaculture et promouvoir et maintenir des normes de bien-être élevées. Cet article aborde tout d'abord certains des cadres de certification et d'évaluation actuels, en soulignant les principales limites auxquelles il faut remédier, avant de décrire les recommandations pour un processus d'évaluation du bien-être en aquaculture fondé sur les meilleures pratiques, dans l'espoir que ces considérations puissent être prises en compte et utilisées pour contribuer à améliorer l'évaluation du bien-être en aquaculture et, en fin de compte, pour garantir que les animaux utilisés en aquaculture bénéficient d'un niveau de bien-être plus élevé. Tout système aquacole devrait être évalué selon un cadre approprié afin d'être considéré comme adéquat pour le bien-être des animaux qu'il contient, et donc de conserver le certificat social d'exploitation.

Résumé en anglais (original) : While global aquaculture is rapidly expanding, there remains little attention given to the assessment of animal welfare within aquacultural systems. It is crucial that animal welfare concerns are central in the development and implementation of aquaculture as if they are not prioritized early on, it becomes much more difficult to adapt in future. To this end, it is important to ensure the availability of high-quality welfare assessment schemes to evaluate the welfare of animals in aquaculture and promote and maintain high welfare standards. This paper will first discuss some of the current certification and assessment frameworks, highlighting the primary limitations that need to be addressed, before going on to describe the recommendations for a best-practice welfare assessment process for aquaculture; with the hope that these considerations can be taken on board and used to help improve welfare assessment for aquaculture and, ultimately, to ensure animals used in aquaculture have a higher level of welfare. Any aquacultural system should be assessed according to a suitable framework in order to be considered adequate for the welfare of the animals it contains, and thus to maintain social license to operate.

20/02/2023 : The future of farming: what our food and farming systems should look like by 2050 for the wellbeing of animals, people and the planet

Type de document : actualité d' [Eurogroup for animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **Avenir de l'agriculture : à quoi devraient ressembler nos systèmes alimentaires et agricoles d'ici 2050 pour le bien-être des animaux, des humains et de la planète.**

Dans notre dernier [document de position](#), nous expliquons comment nous aimerions que les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture évoluent d'ici 2050 dans l'UE, en mettant l'accent sur le bien-être des animaux, les produits d'origine végétale et la fin de l'agriculture industrielle.

Le visage de l'alimentation et de l'agriculture a désespérément besoin de changer en Europe (et dans le monde entier, d'ailleurs). Ce changement à grande échelle est essentiel pour la planète, car les systèmes d'agriculture intensive et l'élevage de masse contribuent aux émissions et au déclin écologique. Il est vital pour les populations, car les pratiques agricoles non durables menacent la santé publique et la sécurité alimentaire. Et c'est essentiel pour le bien-être des animaux, qui souffrent par millions dans les systèmes d'élevage industriel en raison des mauvais traitements, de la négligence et de la suppression de leurs comportements et besoins naturels.

Mais comment les industries agroalimentaires devraient-elles changer, exactement ? Comment les améliorer spécifiquement dans l'intérêt des humains, des animaux et de la planète ? Nous savons que ce sont des questions que les décideurs politiques se posent, en particulier lorsqu'ils élaborent des lois telles que le cadre pour des systèmes alimentaires durables et qu'ils se préparent à réviser la législation sur le bien-être animal à la fin de cette année. C'est la raison pour laquelle l'Eurogroup for Animals a créé un plan de ce à quoi l'agriculture devrait ressembler d'ici 2050, qui, nous l'espérons, pourra servir de référence aux principaux décideurs pour façonner les industries agroalimentaires de l'UE pour l'avenir :

L'avenir de l'agriculture : un monde plus sain où tous les êtres sensibles sont traités avec soin. Les éléments clés de l'avenir de l'agriculture sont, selon nous, les suivants :

- Une consommation accrue de protéines d'origine végétale et une réduction significative de la consommation de produits d'origine animale (rien que d'ici 2030, nous souhaitons réduire de 70 % la production et la consommation d'origine animale) ;
- Un nombre très limité d'animaux élevés pour la production alimentaire et principalement pour la production de stocks de cellules (pour des innovations comme la viande cellulaire) ;
- Une réduction des émissions de gaz à effet de serre des industries agroalimentaires, ainsi que la préservation de l'eau, de la biodiversité et des terres ;
- Une amélioration de la santé publique, car l'émergence de zoonoses et le développement d'agents pathogènes résistants aux antimicrobiens ont été limités, et la mortalité liée à l'alimentation a diminué ;
- Une sensibilisation et des connaissances accrues sur la sensibilité des animaux, qui ont permis de faire progresser les valeurs qui entourent le traitement de tous les animaux et qui se reflètent dans l'attitude du public à l'égard de la consommation d'animaux.

Un avenir où les humains sont en meilleure santé, où les animaux sont plus heureux et où nos systèmes alimentaires et agricoles s'engagent durablement envers la nature et le climat. C'est ce que nous méritons tous.

Pour en savoir plus, téléchargez notre [document de position](#).

Extrait en anglais (original) : In our latest [Position Paper](#), we explain how we'd like the food and farming sectors to have evolved by 2050 in the EU, with a focus on animal welfare, plant-based products and the end of industrial agriculture.

The face of food and farming desperately needs to change in Europe (and the wider world, for that matter). Such wide-scale change is critical for the planet, as intensive agriculture systems and the

mass farming of livestock contributes to emissions and ecological decline. It's vital for people, as unsustainable farming practices threaten public health and food security. And it's key for the welfare of animals, who suffer by the millions in industrial farming systems from abuse, neglect and the suppression of their natural behaviours and needs.

But how *should* the food and farming industries change, exactly? How can they be improved specifically for the benefit of people, animals, and the planet? We know these are questions that policymakers have been asking, particularly while [developing laws like the Sustainable Food Systems Framework](#) and preparing to revise the animal welfare legislation later this year. That's why we at Eurogroup for Animals have created a blueprint for what farming should look like by 2050, that we hope can act as a touchstone for key decision-makers while shaping the EU's food and farming industries for the future:

The future of farming: a healthier world where all sentient beings are treated with care
Some of the key elements of the future of farming, in our view, include:

An increased consumption of plant-based protein and significantly reduced consumption of animal products (by 2030 alone, we aim to [reduce animal-based production and consumption by 70%](#));

A very limited number of animals raised for food production and mainly for the production of cell-stock ([for innovations like cultivated meat](#));

- Reduced greenhouse gas emissions from the food and farming industries, alongside the preservation of water, biodiversity, and land;
- Improved public health as the emergence of zoonoses and the development of antimicrobial resistant pathogens has been limited, and diet-related mortality reduced;
- Increased awareness and knowledge about animal sentience, which has led to progress in the values that [surround the treatment of all animals](#) and is reflected in public attitudes towards eating animals.

A future where people are healthier, animals are happier, and our food and farming systems engage with nature and the climate in a sustainable way. It's what we all deserve.

Learn more by [downloading our position paper](#).

16/02/2023 : Sociologie de la cause animale

Type de document : livre publié aux [Editions La Découverte](#)

Auteurs : Fabien Carrié, Antoine Doré, Jérôme Michalon

Présentation : Depuis quelques années, les mobilisations pro-animaux suscitent une attention publique particulière : aux associations établies œuvrant à la « protection » des animaux s'ajoutent désormais des collectifs revendiquant plutôt leur « libération ». Leur point commun : défendre les intérêts des animaux. Le lectorat francophone ne disposait pas encore de synthèse distanciée, faisant le point sur les propriétés sociales, politiques et morales de ces mouvements. Ce livre entend combler ce manque en présentant l'état des connaissances sur l'histoire et la structuration de la cause animale aujourd'hui.

Cette mise en perspective remonte jusqu'au XIXe siècle. Les mobilisations contemporaines sont cartographiées. Les raisons de l'engagement pour les animaux et la variété de ses formes sont analysées, de même que les liens des mouvements avec d'autres mondes sociaux (les politiques publiques, les marchés, le monde académique).

Cet ouvrage fournit ainsi des clés de compréhension sociologique sur la façon dont la défense des animaux transforme nos sociétés.

Évaluation du BEA et étiquetage

08/03/2023 : Natural Behaviour Is Not Enough: Farm Animal Welfare Needs Modern Answers to Tinbergen's Four Questions

Type de document : article de position publié dans [Animals](#)

Auteur : Marian Stamp Dawkins

Résumé en français (traduction) : **Le comportement naturel ne suffit pas : Le bien-être des animaux d'élevage nécessite des réponses modernes aux quatre questions de Tinbergen.**

Malgré les nombreuses objections scientifiques qu'il soulève, le "comportement naturel" est largement utilisé par l'industrie alimentaire comme une indication de bien-être. Le lien supposé entre le bien-être et le comportement naturel découle toutefois d'une vision aujourd'hui dépassée selon laquelle les animaux sont frustrés s'ils ne peuvent pas adopter leur comportement instinctif naturel. À l'occasion du 60e anniversaire de sa publication, le cadre des quatre questions de Niko Tinbergen est utilisé pour montrer qu'il n'y a pas de lien nécessaire entre le comportement naturel et le bien-être et que, par conséquent, le recours au comportement naturel dans l'élevage commercial n'entraînera pas nécessairement les améliorations du bien-être annoncées. Utilisé seul, sans preuve à l'appui, le "comportement naturel" ne répond pas au critère le plus essentiel d'un bon niveau de bien-être, à savoir l'importance qu'il revêt pour les animaux eux-mêmes. Il existe aujourd'hui un certain nombre de méthodes bien établies pour démontrer ce que les animaux apprécient, y compris les tests de choix et, en particulier, ce que les animaux sont prêts à faire et à accepter pour l'obtenir. Certaines preuves de ce que les animaux apprécient sont déjà disponibles dans des articles publiés, mais d'autres nécessiteront une recherche collaborative entre les scientifiques et les exploitations agricoles commerciales afin de trouver des moyens pratiques et commercialement viables de fournir aux animaux ce qu'ils apprécient.

Résumé en anglais (original) : Despite the many scientific objections that have been raised to it, 'natural behaviour' is widely used as an indication of good welfare by the food industry. The supposed link between welfare and natural behaviour derives, however, from a now outdated view of animals becoming frustrated if they cannot perform their natural instinctive behaviour. On the 60th anniversary of its publication, Niko Tinbergen's Four Questions framework is used to show why there is no necessary link between natural behaviour and welfare and why, therefore, reliance on natural behaviour in commercial farming may not result in the claimed improvements in welfare. Used on its own without supporting evidence, 'natural behaviour' lacks the most essential criterion for good welfare—whether it matters to the animals themselves. There are now a number of well-established methods for demonstrating what animals value, including choice tests and, particularly, what animals will work and pay a cost to obtain. Some of the evidence on what animals value is already available in published papers but some will require collaborative research between scientists and commercial farming to find practical and commercially viable ways of providing animals with what they value.

06/03/2023 : Animal Welfare Assessment Protocols for Bulls in Artificial Insemination Centers: Requirements, Principles, and Criteria

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Aleksandar Cojic, Jane M. Morrell

Résumé en français (traduction) : **Protocoles d'évaluation du bien-être des taureaux en centres d'insémination artificielle : exigences, principes et critères**

Le bien-être animal est un sujet complexe ; il nécessite donc une approche multidimensionnelle dont l'objectif principal est d'offrir aux animaux les "cinq libertés". L'atteinte de l'une de ces libertés peut avoir une influence sur le bien-être des animaux à différents niveaux. Au fil des ans, de nombreux protocoles d'évaluation du bien-être ont été élaborés dans l'UE grâce au projet Welfare Quality®. Malheureusement, on manque d'informations synthétiques sur l'évaluation du bien-être des taureaux dans les stations d'insémination artificielle ou sur la manière dont les problèmes de bien-être peuvent se répercuter sur leur performance. La reproduction animale est à la base de la production de viande et de lait ; par conséquent, les facteurs contribuant à réduire la fertilité des taureaux ne sont pas seulement des indicateurs de bien-être animal, mais ont également des implications pour la santé humaine et l'environnement. L'optimisation de l'efficacité reproductive des taureaux à un âge précoce peut contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Dans cette étude, la qualité du bien-être est évaluée pour ces animaux de production en utilisant l'efficacité de reproduction comme domaine clé, en se concentrant sur le stress comme effet principal d'un faible niveau de bien-être animal et, par conséquent, d'une réduction de la fertilité. Nous abordons les différents aspects du bien-être et les éventuelles modifications des ressources ou de la gestion afin d'améliorer les résultats.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a complex subject; as such, it requires a multidimensional approach with the main aim of providing the animals with the "five freedoms". The violations of any one of these freedoms could have an influence on animal wellbeing on different levels. Over the years, many welfare quality protocols were developed in the EU thanks to the Welfare Quality® project. Unfortunately, there is a lack of such summarized information about bull welfare assessment in artificial insemination stations or about how disturbed welfare can be reflected in their productivity. Animal reproduction is the basis for the production of meat and milk; therefore, factors contributing to reduced fertility in bulls are not only indicators of animal welfare but also have implications for human health and the environment. Optimizing the reproductive efficiency of bulls at an early age can help to reduce greenhouse gas emissions. In this review, welfare quality assessment will be evaluated for these production animals using reproduction efficiency as a key area, focusing on stress as a main effect of poor animal welfare and, thereby, reduced fertility. We will address various welfare aspects and possible changes in resources or management to improve outcomes.

28/02/2023 : Filling gaps in animal welfare assessment through metabolomics

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Maria Pia Fabrile, Sergio Ghidini, Mauro Conter, Maria Olga Varrà, Adriana Ianieri, Emanuela Zanardi

Résumé en français (traduction) : **Comment combler les lacunes de l'évaluation du bien-être animal par la métabolomique ?**

La durabilité est devenue une question centrale dans les systèmes d'élevage italiens, poussant les opérateurs du secteur alimentaire à adopter des normes de production élevées concernant les conditions d'élevage des animaux. Le secteur de la viande est largement impliqué dans cette transition écologique avec l'introduction de nouvelles allégations sur les étiquettes concernant la défense du bien-être animal (BEA). Ces nouvelles garanties relatives au bien-être animal nécessitent de nouveaux outils d'authenticité et de traçabilité pour assurer l'intégrité de la chaîne d'approvisionnement en viande. Au fil des ans, les règlements de l'Union européenne (UE) et les initiatives nationales et internationales ont proposé des dispositions et des lignes directrices pour

garantir le bien-être animal en introduisant des exigences à respecter et en fournissant des outils basés sur des systèmes de notation pour une évaluation correcte du statut des animaux. Cependant, l'évaluation complète et objective du statut de l'animal reste un défi. À cet égard, la métabolomique, l'une des techniques omiques à haut débit les plus récentes, permet d'obtenir des informations phénotypiques au niveau moléculaire. Les progrès récents des technologies analytiques et bioinformatiques ont permis d'identifier des biomarqueurs pertinents impliqués dans des phénotypes cliniques complexes de divers systèmes biologiques, ce qui suggère que la métabolomique est un outil clé pour la découverte de biomarqueurs. Dans la présente étude, le modèle des cinq domaines a été utilisé comme vade-mecum pour décrire le BEA. À partir des différents domaines - nutrition (I), environnement (II), santé (III), comportement (IV) et état mental (V) -, nous passons en revue les applications et les progrès de la métabolomique en lien avec le BEA, qui visent à étudier les résultats phénotypiques à l'échelle moléculaire et à élucider les voies biologiques les plus perturbées par des sollicitations externes. Les forces et les faiblesses de l'état actuel des connaissances sont mises en évidence, et les nouvelles frontières à explorer pour l'évaluation du BEA par l'approche métabolomique sont présentées. En outre, une description détaillée du flux de travail métabolomique est fournie afin de comprendre ce qu'il faut faire et ne pas faire au niveau expérimental pour obtenir des résultats efficaces. En combinant la demande de nouveaux outils d'évaluation et les tendances du marché de la viande, une nouvelle stratégie croisée est proposée comme une combinaison prometteuse pour l'avenir de l'évaluation du BEA.

Résumé en anglais (original) : Sustainability has become a central issue in Italian livestock systems driving food business operators to adopt high standards of production concerning animal husbandry conditions. Meat sector is largely involved in this ecological transition with the introduction of new label claims concerning the defense of animal welfare (AW). These new guarantees referred to AW provision require new tools for the purpose of authenticity and traceability to assure meat supply chain integrity. Over the years, European Union (EU) Regulations, national, and international initiatives proposed provisions and guidelines for assuring AW introducing requirements to be complied with and providing tools based on scoring systems for a proper animal status assessment. However, the comprehensive and objective assessment of the AW status remains challenging. In this regard, phenotypic insights at molecular level may be investigated by metabolomics, one of the most recent high-throughput omics techniques. Recent advances in analytical and bioinformatic technologies have led to the identification of relevant biomarkers involved in complex clinical phenotypes of diverse biological systems suggesting that metabolomics is a key tool for biomarker discovery. In the present review, the Five Domains model has been employed as a vademecum describing AW. Starting from the individual Domains—nutrition (I), environment (II), health (III), behavior (IV), and mental state (V)—applications and advances of metabolomics related to AW setting aimed at investigating phenotypic outcomes on molecular scale and elucidating the biological routes most perturbed from external solicitations, are reviewed. Strengths and weaknesses of the current state-of-art are highlighted, and new frontiers to be explored for AW assessment throughout the metabolomics approach are argued. Moreover, a detailed description of metabolomics workflow is provided to understand dos and don'ts at experimental level to pursue effective results. Combining the demand for new assessment tools and meat market trends, a new cross-strategy is proposed as the promising combo for the future of AW assessment.

24/02/2023 : Obtaining an animal welfare status in Norwegian dairy herds-A mountain to climb

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Conor Barry, Kristian Ellingsen-Dalskau, Randi Therese Garmo, Stine Grønmo Kischel, Christoph Winckler, Camilla Kielland

Résumé en français (traduction) : **Obtenir un statut de bien-être animal dans les troupeaux laitiers norvégiens - une montagne à gravir**

Introduction : Connaître le statut national du bien-être animal permet d'identifier les problèmes de bien-être et d'établir une référence à partir de laquelle les améliorations peuvent être comparées. Un tel statut est potentiellement inestimable pour une amélioration tangible et durable du bien-être animal. L'objectif de cette étude transversale était de déterminer le statut du bien-être animal dans les troupeaux laitiers norvégiens en stabulation libre, tel qu'il a été évalué à l'aide du protocole d'évaluation Welfare Quality®. En outre, nous avons cherché à savoir si le statut du bien-être variait selon les régions.

Méthodes : Au total, 155 troupeaux dans huit des onze comtés de Norvège ont été évalués par six évaluateurs Welfare Quality® qualifiés. Cet article présente les prévalences des troupeaux pour les problèmes courants de bien-être dans la production laitière en Norvège, ainsi que les scores intégrés de bien-être. Pour déterminer si le statut de bien-être variait selon les régions en Norvège, une modélisation linéaire généralisée a été utilisée pour estimer le score moyen de bien-être de cinq régions pour les quatre principes Welfare Quality® : A. Bonne alimentation, B. Bon logement, C. Bonne santé, et D. Comportement approprié. Ces scores moyens de bien-être estimés et leurs intervalles de confiance à 95 % ont ensuite été évalués pour détecter les variations significatives.

Résultats : Parmi les résultats encourageants, citons la faible prévalence moyenne de vaches " très maigres " dans le troupeau (3,0 %) et la proportion élevée de vaches (59,8 %) qui ont pu être touchées pendant le test de distance d'évitement, ce qui indique une relation positive entre les éleveurs et leur bétail. Des problèmes affectant le bien-être des vaches laitières norvégiennes ont également été identifiés. Les problèmes liés à l'environnement des vaches, tels que les temps prolongés nécessaires pour effectuer les mouvements de couchage et les altérations du tégument, sont particulièrement préoccupants. Aucun troupeau n'était totalement exempt d'altérations du tégument et, en moyenne, 77,9 % de chaque troupeau était affecté soit légèrement, soit sévèrement. Le bien-être des animaux ne semble pas varier beaucoup entre les cinq régions évaluées. Notre enquête a révélé une différence régionale significative entre deux régions (Trøndelag et Vestlandet North) pour le seul principe Welfare Quality® Bon logement ($p \leq 0,01$).

Discussion : L'absence presque totale de variation régionale démontre que c'est généralement au niveau du troupeau que le statut du bien-être animal varie le plus. En conclusion, des problèmes de bien-être et des résultats encourageants ont été identifiés dans les troupeaux laitiers norvégiens en stabulation libre. Pour améliorer le bien-être des animaux, des interventions spécifiques à chaque troupeau sont les plus susceptibles d'être efficaces dans ces élevages.

Résumé en anglais (original) : *Introduction*: Knowing the national status of animal welfare, one can identify welfare problems and set a benchmark against which improvements can be compared. Such a status is potentially invaluable for tangible, sustained animal welfare improvement. The objective of this cross-sectional study was to report the status of animal welfare in Norwegian loose-housed dairy herds as assessed using the Welfare Quality® Assessment Protocol. Additionally, we investigated if the welfare status varied on a regional basis.

Methods: In total, 155 herds in eight of Norway's eleven counties were assessed by six trained Welfare Quality® assessors. This article presents the herd prevalences of common welfare issues in dairy production in Norway, as well as integrated welfare scores. To determine whether welfare status varied regionally in Norway, generalized linear modeling was used to estimate the mean welfare score for five regions in the four Welfare Quality® principles: A. Good feeding, B. Good

housing, C. Good health, and D. Appropriate behavior. These estimated mean welfare scores and their 95% confidence intervals were subsequently assessed for significant variation. *Results:* Encouraging findings included the low mean herd prevalence of 'very lean' cows (3.0%) and the high proportion of cows (59.8%) which could be touched during avoidance distance testing, indicating a positive relationship between stockpeople and their cattle. Challenges affecting the welfare of Norwegian dairy cows were also identified. Of particular concern were issues related to the cows' environment such as prolonged times needed to complete lying down movements and integument alterations. No herd was completely free of changes to the integument and, on average, 77.9% of each herd were affected either mildly or severely. Animal welfare did not appear to vary much between the five regions assessed. Our investigation revealed significant regional variation between two regions (Trøndelag and Vestlandet North) in only the Welfare Quality® principle Good housing ($p \leq 0.01$).

Discussion: The almost complete absence of regional variation demonstrates that animal welfare status generally varies most at herd level. In conclusion, both welfare challenges and encouraging findings were identified in loose-housed Norwegian dairy herds. To improve animal welfare, herd-specific interventions are most likely to be effective in these herds.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

01/03/2023 : "C'est un énorme gâchis" : l'entreprise le Bœuf éthique, à l'origine d'un abattoir mobile, placée en liquidation judiciaire

Type de document : article publié sur le site de [France 3 Bourgogne Franche-Comté](#)

Auteur : Auberi Verne

Extrait : La décision est tombée mardi 28 février. L'entreprise "Le Bœuf éthique", qui œuvrait pour le bien-être animal avec son abattoir mobile, a été placée en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Dijon (Côte-d'Or).

Clap de fin pour Le Bœuf éthique. En redressement depuis fin 2022, l'entreprise a été placée en liquidation judiciaire mardi 28 février par le tribunal de commerce de Dijon. Une décision qui enterme l'abattoir mobile imaginé il y a près de sept ans par Émilie Jeannin, agricultrice à Beurizot (Côte-d'Or). Celle-ci a choisi de ne pas s'exprimer sur l'affaire. "Mon état ne me le permet pas", a-t-elle laconiquement expliqué, ce mercredi 1er mars.

Pour rappel, derrière ce projet d'abattoir mobile, l'idée était de construire une filière bovine plus respectueuse du bien-être animal. "Enfin la première viande de bœuf éthique en France", peut-on même lire sur la page Facebook de l'entreprise.

Alors, pourquoi cet échec ? Pour le président de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire Bernard Lacour, le contexte économique a plombé l'initiative. "Les prix des animaux en ferme ont augmenté. Dans un contexte où les coûts d'abattage, les frais occasionnés sont élevés, ça fait des produits chers. Et qui dit produits chers dit trouver des consommateurs. Ce modèle fait que la rentabilité n'a pas été au rendez-vous."

"J'ai peur que tout le monde soit perdant dans cette affaire", soupire quant à lui Jérôme Millanvoye. Lui est agriculteur à Arconcey, dans l'Auxois. Éleveur bovin, il avait adhéré au Bœuf éthique quand celui-ci n'était encore qu'un projet. "Je trouvais que c'était super et que ça sortait de l'ordinaire. Quand j'ai appris sa liquidation, ça a été un choc. Il y a beaucoup d'émotions qui sont remontées. Pour moi, c'est un énorme gâchis."

"Un énorme gâchis" qui résulte de plusieurs mois de galère. Car un an à peine après la grande première de l'abattoir, l'entreprise patine. Elle n'est pas épargnée par les reprises de la crise sanitaire et l'explosion du coût des matières premières. L'abattoir d'Autun, qui s'occupait de la découpe de la viande, finit par se désengager du projet, portant un autre coup à la société.

Fin décembre, Le Bœuf éthique se retrouve également empêtré dans une polémique, comme le révélait à l'époque France Bleu Bourgogne. D'anciens salariés et des éleveurs ayant collaboré avec Émilie Jeannin l'accusent notamment de "mauvaise gestion". L'éleveuse réplique et affirme que les ex-collaborateurs ont en réalité espionné l'entreprise. Elle appelle même ses détracteurs à relancer l'entreprise... sans succès.

Autres articles sur le même sujet publiés dans :

- Réussir Bovins viande le 3 mars 2023 : [Abattoir mobile : le Bœuf éthique en liquidation judiciaire, un éleveur réagit](#)
- Reporterre le 9 mars 2023 : [« C'est une exécution » : le premier abattoir mobile mis à l'arrêt](#)
- Le Figaro le 28 février 2023 : [L'unique abattoir mobile de France en liquidation judiciaire](#)

01/03/2023 : Développement d'outils d'évaluation multicritère au service des choix en matière d'amélioration du bien-être des porcs, des volailles et des bovins

Type de document : actualité de l'association [LIT Ouesterel](#)

Auteur : LIT Ouesterel

Extrait : L'un des principaux écueils auquel se heurte l'amélioration du bien-être animal (BEA) dans les élevages est le manque de connaissances quant à l'existence de possibles dégradations concomitantes d'autres performances (performances économiques, environnementales, sanitaires, liées aux conditions de travail, etc.). On parle dans ce cas-là de « trade-off » à l'amélioration du BEA. Dans la perspective de combler ce manque, les 3 Instituts Techniques Agricoles partenaires du LIT OUESTEREL, IDELE, IFIP et ITAVI, ont chacun démarré en janvier 2023 un projet (respectivement intitulés « MultiBov », « MultiPorc » et « MultiPoul ») visant à développer un outil d'appréciation des impacts de pratiques ou de systèmes a priori favorables en matière de BEA sur les autres critères qualifiant l'atelier d'élevage (économiques, environnementaux, sanitaires, travail, BEA réel des animaux).

Le travail sera conduit en concertation entre ces 3 Instituts et reprendra le diagnostic conduit par l'Association LIT OUESTEREL, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Bretagne. Les conditions de travail seront en adéquation avec les principes des Living Lab, laissant ainsi une grande place au dialogue et à la co-construction.

Ces projets de 18 mois produiront des outils permettant d'aider et d'accompagner l'amélioration des conditions de BEA dans les élevages par les changements de pratiques et de systèmes d'élevage, l'innovation, l'amélioration des bâtiments d'élevage, tout en maîtrisant au mieux les autres performances des élevages. Ils seront à destination des éleveurs et des techniciens et conseillers agricoles.

01/03/2023 : Renouvellement de la convention-cadre du Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA)

Type de document : communiqué de presse de [INRAE](#)

Auteur : INRAE

Extrait : Ce mercredi 1er mars, lors du Salon International de l'Agriculture, Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, Gilles Salvat, directeur général délégué Recherche et Référence, qui représentait Benoît Vallet, directeur général de l'Anses, Martial Marguet, premier vice-président de l'Acta les instituts techniques agricoles et Président de l'Idèle - l'Institut de l'Élevage et les Écoles nationales vétérinaires de France représentées par Mireille Bossy, directrice générale de VetAgro Sup et Laurence Deflesselle, directrice générale de Oniris, ont reconduit le Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) en signant un avenant à la convention-cadre du 28 février 2017. Reconnu en 2021 par le ministère en charge de l'agriculture comme « dispositif pérenne d'appui aux politiques publiques », le CNR BEA inscrit ses actions dans la durée pour permettre une meilleure prise en compte du bien-être animal. Il effectue un travail d'intégration et de diffusion des connaissances scientifiques, techniques et réglementaires et des innovations relatives au bien-être animal. Par l'expertise et la diffusion d'informations fiables et consolidées, il offre un cadre technico-scientifique qui fait référence.

Les parties signataires du CNR BEA - INRAE, l'Anses, les quatre écoles nationales vétérinaires (VetAgro Sup, EnvA, Oniris et ENVT) et les quatre instituts techniques agricoles des filières animales (Idèle - Institut de l'Élevage pour les herbivores, IFIP pour les porcs, ITAVI pour les volailles, lapins et poissons et IFCE pour les chevaux) sous l'égide de l'Acta, renouvellent ainsi leur engagement, dans un contexte marqué par la révision en cours de la législation européenne sur le bien-être animal et des attentes sociétales accrues en faveur de la condition animale en France et en Europe.

Créé en 2017, le CNR BEA a pour missions l'expertise, la production et la diffusion de ressources scientifiques, techniques et réglementaires consolidées relatives au bien-être animal. Soutenu par le ministère en charge de l'agriculture, le CNR BEA a pour vocation d'accompagner les acteurs politiques, économiques et sociaux vers une évolution des pratiques plus respectueuses du bien-être des animaux entrant dans son périmètre (animaux de ferme, animaux de compagnie, faune sauvage captive) et de faciliter le dialogue entre les parties prenantes.

Le CNR BEA s'emploie à faciliter l'appropriation de connaissances scientifiques, techniques et réglementaires par les parties prenantes, y compris les pouvoirs publics, afin de faciliter la prise en compte du caractère sensible des animaux et d'améliorer leur bien-être.

L'enjeu des prochaines années est de renforcer le rôle du CNR BEA auprès des pouvoirs publics, des professionnels et des associations en France, tout en contribuant à porter les intérêts français au niveau européen.

Outre les acteurs de la recherche, du développement et de la formation signataires de la convention-cadre, plus de cinquante institutions et organisations professionnelles et associatives concernées par le bien-être animal sont associées au CNR BEA, au sein d'un comité consultatif.

Le CNR BEA collabore avec les trois Centres de référence de l'Union européenne pour le bien-être des animaux (porcins, volailles et petits animaux d'élevage, ruminants et équidés), mis en œuvre depuis 2018 dans le cadre de la réglementation européenne sur les contrôles officiels.

Le respect du bien-être animal constitue un objectif européen clairement défini par le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (article 13). La France a développé sa propre stratégie nationale en faveur du bien-être animal (2016-2020) sous l'égide du ministère en charge de l'agriculture, avec pour but de faciliter la mise en œuvre de la réglementation, de partager le savoir

et les bonnes pratiques, de promouvoir l'innovation, de responsabiliser les acteurs à tous les niveaux, et de poursuivre l'évolution des pratiques en faveur du bien-être animal.

La production de connaissances scientifiques et leur transfert sur le terrain, l'amélioration du dialogue entre les acteurs ainsi qu'une meilleure formation des professionnels et une information fiable et facilement accessible pour la société civile sont nécessaires pour permettre une véritable amélioration de la condition animale.

[Pour en savoir plus sur la gouvernance du CNR BEA](#)

01/03/2023 : Rencontre bien-être animal : Révision de la réglementation sur le bien-être animal : des initiatives françaises à porter à l'Europe

Type de document : actualité du [CNR BEA](#)

Auteur : CNR BEA

Présentation : le 1^{er} mars 2023 au Salon International de l'Agriculture, le CNR BEA a organisé avec le soutien d'INRAE une rencontre sur le thème : « Révision de la réglementation sur le bien-être animal : des initiatives françaises à porter à l'Europe ». Après un résumé des principales conclusions de l'étude d'impact de la réglementation européenne (« fitness check ») et des points d'amélioration qu'elle préconise, les intervenants, membres et partenaires du CNR BEA, ont présenté des initiatives en cours dans leur organisme et qui répondent à certains de ces points d'amélioration.

Programme :

La révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal : décryptage du bilan de qualité - *Geneviève Aubin-Houzelstein, INRAE, CNR BEA*

Des initiatives françaises pour mieux prendre en compte les attentes sociétales croissantes en matière de BEA

- L'association LIT Ouesterel : réconcilier élevage et société sur le bien-être animal en impliquant l'ensemble des parties prenantes - *Hervé Guyomard, INRAE, LIT Ouesterel*

- L'Observatoire de la protection des carnivores domestiques : une structure participant à la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie - *Julia Souyris, CNR BEA*

Des initiatives françaises pour favoriser l'appropriation des règles européennes par les intervenants en élevage

- L'ACTA et les Instituts Techniques : Accompagner les filières vers une meilleure prise en compte du bien-être animal et répondre aux exigences réglementaires - *Isabelle Bouvarel, ITAVI*

La référence en bien-être des animaux au service de l'application harmonisée de la réglementation européenne

- Rôle du Centre Européen de Référence pour les volailles et autres petits animaux d'élevage dans l'harmonisation de la réglementation européenne - *Virginie Michel, Anses, EURCAW-Poultry-Small farm animals, panel EFSA Animal Health and Welfare, CNR BEA*

- Le CNR BEA : une structure d'appui aux politiques publiques françaises - *Alain Boissy, INRAE, CNR BEA*

Conclusions par Maud Faipoux, Directrice générale de l'Alimentation (DGAL) et Philippe Mauguin, PDG d'INRAE

A la suite de cette rencontre a eu lieu la signature de l'avenant à la convention constitutive du CNR BEA.

[Télécharger les présentations](#)

[Télécharger le communiqué de presse](#)

28/02/2023 : Le bien-être des animaux et des éleveurs, un enjeu clé pour l'avenir de l'élevage

Type de document : dossier spécial de l'[Acta](#)

Auteur : Acta

Présentation : Le bien-être animal, tout le monde en parle, chacune et chacun a un avis sur ce qu'il doit être, mais c'est une notion complexe, qui comporte plusieurs dimensions, et dont la définition scientifique a fortement évolué au cours du temps. Dans les années 60, le bien-être animal est essentiellement défini par l'état de santé de l'animal. Dans les années 90, la définition s'est élargie autour des 5 composantes suivantes :

- l'absence de faim et de soif
- l'absence d'inconfort
- l'absence de douleur, de blessure ou de maladie
- la possibilité d'exprimer les comportements propres à l'espèce
- l'absence de peur et d'anxiété

Aujourd'hui, et depuis 2018, la définition du bien-être animal s'est encore approfondie en intégrant la notion d'expérience émotionnelle positive parmi lesquelles ses relations avec son environnement, avec d'autres animaux et avec les humains.

Elle se résume aujourd'hui ainsi : « Le bien-être animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. » (Anses 2018)

Le bien-être des animaux est tout d'abord la question des éleveurs, et s'il s'agit d'une nécessité éthique pour eux, qui avancent souvent « quand mes animaux sont bien, je me sens bien », il s'agit également d'une nécessité économique, « quand un animal est bien, il produit bien ».

Cette interrelation étroite entre le bien-être de l'éleveur et celui de ses animaux, le fait que l'on peut considérer qu'ils travaillent ensemble, a amené à développer le concept « d'un seul bien-être », ou « One Welfare ». Cette notion prend en compte l'interdépendance entre le bien-être des humains, celui des animaux, et la qualité de l'environnement dans lequel ils évoluent.

[Télécharger la plaquette](#) "Le bien-être des animaux et des éleveurs, un enjeu clé pour l'avenir de l'élevage"

[Télécharger la liste des personnes référentes de chaque institut](#)

Logement – dont enrichissement

30/01/2023 : Shelter and shade for grazing sheep: implications for animal welfare and production and for landscape health

protection des paysages.

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animal Production Science](#)

Auteurs : David G. Masters , Dominique Blache, Amy L. Lockwood, Shane K. Maloney, Hayley C. Norman, Gordon Refshauge, Serina N. Hancock

Résumé en français (traduction) : **Abri et couvert pour les moutons au pâturage : implications pour le bien-être et la production des animaux et pour la santé du paysage**

L'ombre et les abris peuvent offrir une protection contre le froid et le stress thermique, une source d'alimentation en cas de sécheresse prolongée ou saisonnière, des nutriments essentiels spécifiques, une augmentation de la production des pâturages et des cultures et une amélioration

de la santé du paysage. Le stress dû au froid contribue en moyenne à 8 % (agneau unique) et 24 % (agneau jumeau) de mortalité des agneaux dans les trois jours suivant leur naissance en Australie, ainsi qu'à 0,7 % de mortalité du cheptel australien après la tonte lors de conditions météorologiques extrêmes ou non saisonnières. Selon des études australiennes, la présence d'un abri a entraîné une réduction moyenne de la mortalité de 17,5 % pour les agneaux jumeaux et de 7 % pour les agneaux uniques, et a réduit la susceptibilité des brebis aux maladies métaboliques et éventuellement aux dystocies. Étant donné que bon nombre des études publiées proviennent de zones de recherche où l'on s'attend à un stress dû au froid, elles ne sont pas indicatives des réactions à l'échelle de l'industrie. Une priorité de recherche consiste à déterminer la probabilité de décès d'agneaux et de brebis dus au stress lié au froid dans les différentes zones de production ovine. Bien qu'un abri puisse améliorer la survie des agneaux, les brebis ne choisissent pas toujours d'agneler dans un endroit abrité. C'est pourquoi il est nécessaire de mener des recherches sur l'utilisation volontaire d'abris dans les enclos de taille commerciale et sur le rôle que joue la valeur nutritive de l'abri pour attirer et retenir les brebis à l'abri, ainsi que leurs agneaux. Le stress thermique peut également entraîner la mort des agneaux et influencer sur l'efficacité de la conversion alimentaire, l'appétit, la reproduction, la croissance de la laine et la sensibilité aux maladies. Les conséquences du stress thermique peuvent passer inaperçues au cours d'un cycle de production annuel, bien qu'il soit prouvé que les couverts peuvent augmenter le taux de sevrage et la consommation d'aliments des moutons au pâturage. Les couverts et l'abri présentent des avantages secondaires. Les arbres peuvent améliorer la production agricole en réduisant les dégâts causés par le vent et l'évapotranspiration, et fournir du bois d'œuvre. Les arbustes fournissent de la nourriture pendant la période de jonction entre l'été et l'automne ou en cas de sécheresse, sont utiles pour la gestion de la dégradation des sols et constituent un habitat pour la faune locale. Il est clair que les couverts et les abris situés aux bons endroits offrent une série d'avantages au bétail et au paysage ; néanmoins, l'adoption de ces mesures semble faible. Des recherches axées sur la définition des avantages à l'échelle de l'exploitation ou du paysage sont nécessaires pour soutenir les programmes de vulgarisation.

Résumé en anglais (original) : Shade and shelter may provide protection from cold and heat stress, a source of feed during prolonged or seasonal drought, specific essential nutrients, increased pasture and crop production and improved landscape health. Cold stress contributes to the average of 8% (single) and 24% (twin) of lambs that die within 3 days of birth in Australia and the estimated 0.7% of the Australian flock that die post-shearing during extreme or unseasonal weather. Shelter has resulted in an average reduction in mortality of 17.5% for twin-born lambs and 7% for single-born lambs according to Australian studies and decreases the susceptibility of ewes to metabolic disease and possibly dystocia. Because many of the published studies are from research areas where cold stress is expected, they are not indicative of industry-wide responses, a research priority is to determine the probability of lamb and ewe deaths from cold stress across different sheep production areas. Although shelter may improve lamb survival, ewes do not always choose to lamb in a sheltered location. For this reason, there is a requirement for research into the voluntary use of shelter in commercial-sized paddocks and the role that nutritive value of shelter plays in attracting and holding ewes to shelter, and to their lambs. Heat stress may also result in lamb deaths and influences feed conversion efficiency, appetite, reproduction, wool growth and disease susceptibility. The consequences of heat stress may go unnoticed over a yearly production cycle, although there is some evidence that shade may increase weaning rates and feed intake of grazing sheep. There are ancillary benefits from shade and shelter. Trees may improve crop production through reducing wind damage and evapotranspiration and provide timber. Shrubs provide feed during the summer-autumn feed gap or drought, are useful for the management of land degradation and provide habitat

for native fauna. It is clear that shade and shelter in the correct locations provide a range of benefits to livestock and the landscape; nevertheless, adoption appears low. Research that focuses on defining the benefits on a farm or landscape scale is required to support extension programs.

Réglementation

16/03/2023 : Législation sur la détention des chiens chez les particuliers

Type de document : réponse à la question n°04928 publiée au [Journal officiel du Sénat](#)

Auteurs : question : Christine Herzog (Moselle - UC). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Mme Christine Herzog interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la législation concernant la détention et le commerce des chiens chez les particuliers. De nombreux cas de maltraitance sont signalés et les maires ont beaucoup de difficultés à faire constater par la gendarmerie les signalements, qui la plupart du temps, sont classés sans suite. Elle lui demande les textes qui régissent la détention et le commerce de ces animaux et si les maires doivent faire intervenir le préfet directement pour obliger la gendarmerie à diligenter une inspection et constater les faits.

Réponse : La lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie est un objectif prioritaire de l'action gouvernementale. De nombreuses actions ont été entreprises en ce sens. Le dispositif législatif et réglementaire a évolué à la suite de l'adoption de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. L'adoption de cette loi a d'ores et déjà permis de durcir les peines pour les actes de maltraitance animale. Depuis, trois décrets d'application ont été publiés : - le décret n° 2022-1012 du 18 juillet 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie et des équidés contre la maltraitance animale définit les modalités de publication des offres de cession en ligne et les modalités de contrôle lorsqu'il s'agit de carnivores domestiques. L'entrée en vigueur de ces dispositions est prévue pour le 1er juillet 2023 et sera précédée de la publication d'un arrêté précisant le contenu des messages de sensibilisation qui devront figurer sur les sites hébergeant ces annonces. Ce décret précise par ailleurs les modalités de mise en œuvre des certificats d'engagement et de connaissance qui doivent être demandés à tout nouvel acquéreur d'un animal de compagnie depuis le 1er octobre 2022 et qui est demandé à tout détenteur d'équidés depuis le 31 décembre 2022. Une instruction précise les conditions de délivrance et d'utilisation du certificat relatif aux animaux de compagnie incluant des modèles types de certificats par espèce ; - le décret n° 2022-1179 du 24 août 2022 décrit les modalités de la formation relative au bien-être des chiens et des chats devant être suivie par les gestionnaires de fourrière ; - le décret n° 2022-1354 du 24 octobre 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie prévoit les sanctions qui peuvent être appliquées lorsque les obligations définies dans le décret ne sont pas respectées. Il précise également l'obligation de désignation d'un vétérinaire sanitaire pour les associations ne gérant pas de refuge mais recueillant néanmoins des animaux. Le Gouvernement a par ailleurs mis en place des soutiens inédits à la protection des animaux de compagnie au travers de plusieurs dispositifs France Relance. Près de 35 M€ ont ainsi été mobilisés dans le cadre du plan de soutien à l'accueil des animaux abandonnés ou en fin de vie. Ainsi, 538 refuges et associations accueillant des animaux ont bénéficié d'aides à l'investissement et 416 campagnes de stérilisation ont été financées. Les soins des animaux de personnes démunies ou sans domicile fixe ont également été pris en

charge en partie de façon à favoriser le suivi vétérinaire de ces animaux et, plus spécifiquement, à encourager des stérilisations, premier acte de prévention des abandons de jeunes animaux non désirés. Enfin, en l'absence de données fiables sur les abandons et en raison de la méconnaissance des circonstances pouvant conduire à l'abandon d'un animal, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD). Cet observatoire a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique et a déjà engagé un premier chantier de recueil et d'analyse des informations utiles à l'analyse et l'objectivation de l'abandon.

14/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000168/2023 : The Zoos Directive in Lithuania

Type de document : réponse à la question E-000168/2023 données par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Petras Auštrevičius (Renew). Réponse : Mr Sinkevičius au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **La directive européenne sur les zoos en Lituanie**

Depuis 2018, un nombre inhabituel d'espèces (plus de 130) protégées par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) sont mortes dans les zoos lituaniens, et plus de 50 espèces protégées par la CITES ont disparu des zoos sans que les autorités compétentes n'aient tenté d'enquêter sur un éventuel trafic d'animaux sauvages ou de parties de leur corps.

Quatre-vingt-douze pour cent des animaux des six zoos agréés de Lituanie sont exotiques et essentiellement détenus à des fins de divertissement (par exemple, caresses de tigres ou spectacles de dauphins). Aucun des zoos n'est conforme à la directive sur les zoos ou aux lois nationales en vigueur. Ils ne mènent pas d'actions d'éducation du public et ne participent pas à la recherche scientifique pour contribuer à la protection des espèces sauvages menacées, comme l'exige la législation européenne et les pays qui ont ratifié la Convention sur la diversité biologique (CDB). Les conditions de bien-être sont grossièrement violées et la santé et la vie des animaux sont gravement compromises.

Le ministère lituanien de l'environnement n'a pas contrôlé les exigences relatives aux licences des zoos. Dans certains zoos, pas une seule inspection n'a été effectuée depuis la délivrance de la licence en 2012. Cela a été confirmé dans une réponse officielle du ministère.

La Commission est-elle consciente de ces manquements ? Dans l'affirmative, quelle(s) initiative(s) prendra-t-elle pour garantir la bonne application de la directive sur les zoos en Lituanie ?

Réponse en français (traduction) : La Commission n'a eu connaissance d'aucun problème spécifique lié à la disparition d'animaux dans les zoos lituaniens. L'évaluation de la directive "Zoos" en 2018 n'a pas mis en évidence de problèmes de conformité particuliers avec les systèmes lituaniens de délivrance de licences et d'inspection.

Le nombre de zoos titulaires d'une licence a augmenté entre 2010 et 2015, certaines licences ayant été refusées dans un premier temps et n'ayant été accordées qu'après que des améliorations ont été apportées. Les infractions ont été détectées et traitées. Le pays a également inclus des normes minimales pour l'hébergement des animaux dans sa législation nationale.

En vertu de la directive sur les zoos, le système de licence et d'inspection des zoos relève de la responsabilité des États membres. Le respect des conditions contenues dans les licences visant à mettre en œuvre les exigences applicables aux jardins zoologiques énoncées à l'article 3 de la directive doit être contrôlé, entre autres, au moyen d'inspections régulières.

La Commission a aidé les États membres à améliorer la mise en œuvre de la directive en leur fournissant des orientations sur les bonnes pratiques, en organisant des réunions avec les parties prenantes et en organisant des formations pilotes couvrant tous les aspects de la directive sur les jardins zoologiques. Les autorités lituaniennes ont participé à toutes les réunions, ainsi qu'à des formations en ligne et sur place.

La Lituanie est chargée d'appliquer les dispositions de la directive "Zoos" et de veiller à leur mise en œuvre. En tant que gardienne des traités, la Commission contrôle l'application de la directive. Sur la base des informations fournies par l'Honorable Parlementaire, la Commission examine cette question avec les autorités lituaniennes.

13/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-000213/23 : Animal welfare controls at EU exit points

Type de document : réponse à la question E-000213/2023 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Thomas Waitz (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Contrôles du bien-être animal aux points de sortie de l'Union européenne**

Le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil et le règlement (UE) 2017/625 stipulent qu'un point de sortie est un poste d'inspection frontalier, ou tout autre lieu désigné par un État membre de l'UE, par lequel les animaux quittent le territoire douanier de l'UE (voir respectivement l'article 2 du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil et l'article 3 du règlement (UE) 2017/625).

Lorsque les animaux sont présentés aux points de sortie, les vétérinaires officiels vérifient que les animaux sont transportés dans le respect du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil, conformément au règlement (UE) 2017/625 (voir l'article 21 des deux règlements).

Le 26 août 2022, Animals' Angels a signalé que des porcelets danois étaient transportés via la Grèce. Ils ont été transportés en Macédoine du Nord, via la frontière grecque à Evzoni. Selon la liste des postes d'inspection frontaliers grecs publiée sur le site de la Commission, Evzoni ne semble pas être un point de sortie autorisé pour les ongulés, tels que les bovins, les porcins et les ovins. Aucune autre liste de points de sortie n'est disponible.

La frontière d'Evzoni en Grèce est-elle un point de sortie autorisé pour le transport d'animaux vivants relevant du champ d'application du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil, en particulier d'ongulés, de l'UE vers des pays tiers ?

Réponse en français (traduction) : La Commission n'est pas en possession des informations mentionnées par l'Honorable Membre du Parlement européen car la désignation des points de sortie relève de la compétence des autorités compétentes concernées.

Il n'existe actuellement aucune obligation légale pour les États membres de communiquer la liste des points de sortie qu'ils ont désignés conformément au règlement (CE) n° 1/2005, ni pour la Commission de mettre cette liste à la disposition du public conformément à ce règlement.

En outre, lors de l'établissement des listes des postes de contrôle frontaliers visés à l'article 60, paragraphe 1, du règlement (UE) 2017/625, conformément aux spécifications énoncées à l'annexe II du règlement d'exécution (UE) 2019/1014 de la Commission, les États membres ne sont pas tenus de préciser les cas dans lesquels un poste de contrôle frontalier fait office de point de sortie. Néanmoins, la Commission abordera cette question avec les autorités compétentes grecques dans le cadre des communications régulières avec les États membres.

10/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-004070/22 : Production de sérum de veau fœtal dans l'Union européenne

Type de document : réponse écrite à la question E-004070/2022 donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Tilly Metz (Verts/ALE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français : Il est courant d'ajouter du sérum de veau fœtal aux milieux de culture cellulaire dans le cadre d'études et d'essais. Le sérum de veau fœtal est produit à partir de sang provenant de fœtus bovins après prélèvement de l'utérus sur la mère abattue et les fœtus peuvent connaître une certaine souffrance en raison du recours à des méthodes de prélèvement invasives. On estime que 600 000 à 800 000 litres de sérum de veau fœtal sont produits chaque année dans le monde, ce qui équivaut à un nombre de fœtus situé entre 1 et 2 millions; dans l'Union européenne, les données précises manquent à propos de la production de sérum.

1. La Commission connaît-elle le nombre de fœtus bovins utilisés chaque année pour la production de sérum de veau fœtal dans l'Union européenne ?
2. Connaît-elle le nombre d'installations prélevant du matériel fœtal bovin dans l'Union européenne et les États membres dans lesquels elles se situent ?
3. Peut-elle indiquer les mesures prises actuellement pour réduire au maximum la souffrance des fœtus, notamment en recourant à des méthodes d'abattage appropriées telles que celles que mentionne le rapport de l'Autorité européenne de sécurité des aliments de 2017 sur les aspects du bien-être animal relatifs à l'abattage et à la mise à mort d'animaux d'élevage gravides ?

Réponse en français : 1. La Commission ne dispose pas d'informations sur la production annuelle de sérum fœtal bovin dans l'Union. Le sérum fœtal bovin, considéré comme étant un sous-produit animal, est soumis aux règles énoncées dans le règlement (CE) no 1069/2009 (« règlement relatif aux sous-produits animaux »). Ce règlement n'exige pas la collecte de données sur la production de sous-produits animaux dans l'Union.

2. Le sérum fœtal bovin est prélevé en abattoir, mais la Commission ne dispose pas d'informations sur le nombre d'abattoirs concernés ni sur l'endroit où ceux-ci se situent. L'application de la législation de l'Union précitée incombe aux États membres. Par conséquent, il se peut que les États membres, qui autorisent le prélèvement de sérum fœtal bovin, conservent les informations en question sur la production de ce sous-produit animal. Les abattoirs agréés peuvent effectuer toute opération d'abattage, y compris la production de sous-produits animaux.

3. Dans l'Union, l'abattage de tout animal s'effectue conformément au règlement (CE) no 1099/2009 afin d'éviter toute souffrance aux animaux lors de la mise à mort.

08/03/2023 : New animal welfare regulations in Spain

Type de document : article publié dans [Pig333](#)

Auteur : Pig333

Extrait en français (traduction) : **Nouvelle réglementation sur le bien-être animal en Espagne**
Le Journal officiel de l'État (BOE) vient de publier le décret royal 159/2023 du 7 mars, qui modifie plusieurs réglementations relatives au bien-être des animaux.

Pour les porcs, des modifications ont été apportées au décret royal 1135/2002 du 31 octobre 2002 sur les normes minimales de protection des porcs, afin d'établir des exigences plus spécifiques. Plus

précisément, il existe de nouvelles valeurs pour la densité maximale d'animaux dans les exploitations et de nouvelles conditions concernant l'alimentation, l'eau, les mangeoires, les conditions environnementales et la disponibilité de matériel manipulable pour les animaux.

L'objectif ultime est de réduire la nécessité de couper la queue des porcs. Les exploitations existantes disposeront de deux ans pour procéder aux adaptations nécessaires.

Voici quelques-unes des modifications apportées

Modification de l'espace disponible par animal [...]

Conditions environnementales :

Des limites sont introduites pour les concentrations de gaz, mesurées à hauteur de la tête des animaux, qui ne doivent pas dépasser :

- 20 ppm d'ammoniac.
- 3 000 ppm de dioxyde de carbone.

Le titulaire de l'autorisation doit disposer de registres de contrôle mensuels permettant de vérifier que les valeurs spécifiées ne sont pas dépassées, et indiquer les mesures prises en cas de non-respect de ces paramètres.

Alimentation :

Afin de fournir une quantité suffisante d'aliments volumineux ou riches en fibres pour satisfaire la faim des cochettes, des truies post-sevrées et des truies gestantes, il est spécifié qu'elles doivent recevoir une alimentation contenant au moins 15 % de fibres au détergent neutre.

Eau :

Dans le cas d'animaux groupés, il convient de prévoir un poste d'abreuvement pour douze porcs, à une hauteur adaptée à la taille de l'animal. Si les animaux sont nourris avec des aliments liquides ou humides, le nombre d'abreuvoirs peut être réduit de 50 %.

Procédures entraînant des blessures ou la perte d'une partie sensible du corps ou une modification de la structure osseuse :

En cas de caudectomie partielle, il est précisé que la longueur résiduelle de la queue doit, au minimum, couvrir la vulve chez les femelles et le sphincter anal chez les mâles.

- Avant la caudectomie, des mesures doivent être prises pour prévenir la caudophagie et d'autres vices, en tenant compte des conditions environnementales et de la densité de peuplement. C'est pourquoi les conditions environnementales ou les systèmes de gestion doivent être modifiés s'ils s'avèrent inadéquats. Ces modifications doivent être documentées.

- Seul un vétérinaire ou une personne qualifiée ayant de l'expérience dans l'exécution des techniques appliquées peut les mettre en œuvre. Si la castration ou la caudectomie est pratiquée après le septième jour de vie, elle ne doit être effectuée que sous anesthésie et analgésie prolongée par du personnel vétérinaire.

Extrait en anglais (original) : The Official State Gazette (BOE) has just published Royal Decree 159/2023 of March 7, amending several animal welfare regulations.

Regarding pigs, amendments to Royal Decree 1135/2002 of October 31, 2002, have been made in terms of the minimum standards for the protection of pigs to establish more specific requirements. Specifically, there are new values for the maximum density of animals in farms and new conditions regarding feeding, water, feeders, environmental conditions, and the availability of manipulable material for the animals. The ultimate goal is to reduce the need for tail docking of pigs. Existing farms will have two years to make the necessary adaptations.

Some of the amendments include:

Changes in available floor space per animal [...]

Environmental conditions:

Limits for gas concentrations are introduced, measured at the height of the animals' heads, which are not to exceed:

- 20 ppm of ammonia.
- 3,000 ppm of carbon dioxide.

The licensee must have monthly monitoring records to verify that the specified values are not exceeded, as well as indicate the measures taken in the event of non-compliance with these parameters.

Feeding:

To provide a sufficient amount of bulking or fiber-rich feed to satisfy the hunger of gilts, post-weaned sows, and pregnant sows, it is specified that they should receive a diet with a minimum of 15% neutral detergent fiber content.

Water:

In grouped animals, one drinking station for every twelve pigs should be provided, at a height appropriate to the height of the animal. If the animals are fed liquid or wet feed, the number of drinking stations can be reduced by 50%.

Regarding procedures that result in injury or loss of a sensitive body part or alteration of bone structure:

In the case of partial tail docking, it is specified that the residual tail length should, as a minimum, cover the vulva in females and the anal sphincter in males.

- Prior to docking, measures shall be taken to prevent caudophagy and other vices, taking into account environmental conditions and stocking density. For this reason, environmental conditions or management systems must be modified if they prove to be inadequate. Such modification must be documented.
- Only a veterinarian or a trained person with experience in the execution of the applied techniques can perform them. If castration or tail docking is performed after the seventh day of life, it should only be carried out under anesthesia and prolonged analgesia by veterinary personnel.

03/03/2023 : Maltraitance animale : comment la signaler et quelles sont les sanctions encourues ?

Type de document : article publié dans [Le Figaro](#)

Auteur : Mathilde Hardy

Extrait : Les cas de maltraitance ne sont malheureusement pas isolés. Et pourtant, la loi proclame que les animaux sont des êtres vivants doués de sensibilité. Comment signaler un cas de maltraitance animale et quelles sont les sanctions encourues par l'auteur des faits ? Nos réponses. En 2021, les forces de l'ordre ont enregistré 12.000 infractions visant des animaux de compagnie ou d'élevage (ministère de l'Intérieur, 28 octobre 2022). Des moyens d'action vous sont ouverts pour alerter et faire stopper une maltraitance sur un chat, un chien ou toute autre espèce. Vous pouvez saisir une association de protection animale, les forces de l'ordre, ou votre DDPP. Si l'action est portée devant le tribunal, l'auteur des faits encourt des sanctions pénales.

Comment définir la maltraitance animale ?

La maltraitance animale ne fait l'objet d'aucune définition légale précise.

Néanmoins, elle n'est pas totalement absente de la loi. Plusieurs indices disséminés permettent d'en dessiner ses contours.

La maltraitance, et la répréhension de la maltraitance, concernent tous les animaux. C'est-à-dire, les animaux de compagnie, les animaux domestiques, les animaux d'élevage, les animaux sauvages et les animaux apprivoisés.

Le Code rural et de la pêche maritime précise que l'animal est un être sensible qui doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce ([article L214-1](#)). [...]

Que faire si je constate une maltraitance animale ?

Avant toute action, il est important de réunir le plus d'informations et d'éléments de preuve.

Plus vos informations seront précises, meilleures seront les chances de sauver l'animal et de faire cesser la maltraitance. Voire de faire condamner l'auteur des faits en justice. [...]

Qui contacter en cas de maltraitance animale ?

Plusieurs options s'offrent à vous si vous êtes spectateur d'une maltraitance sur un animal.

- L'auteur des faits

Avant toute action spécifique, il est important de s'adresser directement à l'auteur de la maltraitance et de lui demander de la faire cesser.

- Le propriétaire ou le gardien de l'animal

Vous pouvez aussi alerter le gardien ou le propriétaire, s'il n'est pas l'auteur de l'acte répréhensible, afin qu'il soit au courant de ce que subit son chat ou son chien. Et qu'il puisse agir.

- Les services de Police et de Gendarmerie nationale [...]

- Une association de protection animale

Que vous soyez ou non propriétaire de l'animal en cause, vous pouvez signaler la maltraitance auprès d'une association de protection animale. [...]

Renseignez-vous plus précisément auprès de l'association de votre choix sur les modalités d'information des cas de maltraitance.

- La DDPP

La Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) est compétente pour faire cesser les maltraitances sur les animaux.

Si vous êtes spectateur d'un animal placé dans de mauvaises conditions (risque grave de blessure, absence prolongée d'abreuvement...), ou en état de souffrance (blessures non soignées, maigreur extrême...), vous pouvez informer la DDPP du département où se trouve l'animal, par courrier ou mail, qui instruira le dossier.

Vous trouverez la liste des DDPP et leurs coordonnées [ici](#).

Quelle peine est encourue pour l'auteur d'une maltraitance animale ?

La loi est claire à ce sujet : il est interdit d'exercer des mauvais traitements envers les animaux domestiques ainsi qu'envers les animaux sauvages apprivoisés ou tenus en captivité.

01/03/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-000307/23 : Application au niveau national de la législation de l'Union européenne sur le bien-être animal

Type de document : réponse écrite à la question P-000307/2023 de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Francisco Guerreiro (Verts/ALE), Tilly Metz (Verts/ALE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français : L'article 13 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles. Les réponses aux enquêtes Eurobaromètre ainsi qu'à l'initiative citoyenne européenne « End the Cage Age » ont montré que les citoyens européens souhaitent l'amélioration du bien-être animal, et ce au moyen d'une législation claire et de politiques efficaces mises en œuvre de manière adéquate.

La législation de l'Union sur le bien-être animal est en place depuis 1974. Toutefois, les règles actuelles, faute d'une mise en œuvre efficace et d'une adéquation suffisante avec les dernières recherches scientifiques en date, sont l'objet de préoccupations croissantes.

En dépit du fait que la législation de l'Union a été transposée dans les législations nationales des États membres, l'exécution des amendes et autres astreintes concernant les animaux d'élevage demeure très anecdotique, ce qui remet en cause l'efficacité globale de ces règles.

Compte tenu de la révision en cours de la législation de l'Union sur le bien-être animal, il apparaît essentiel d'en renforcer l'application et de mettre au point des mécanismes de surveillance et de contrôle qui en garantissent le respect.

1. La Commission collecte-t-elle des données concernant l'application au niveau national de la législation de l'Union?

2. Dans l'affirmative, prévoit-elle d'inclure un renforcement des mécanismes d'exécution et des procédures d'infraction dans la révision de la législation en cours afin d'en garantir le respect dans les États membres?

Réponse en français : 1. L'article 113 du règlement (UE) 2017/625 relatif aux contrôles officiels (ci-après le «RCO») impose aux États membres de rendre compte chaque année à la Commission de leurs activités de contrôle de l'application de la législation, y compris en ce qui concerne le bien-être des animaux. Sur la base d'un modèle commun établi par le règlement d'exécution (UE) 2019/723 de la Commission, les États membres doivent communiquer les informations pertinentes, y compris le nombre d'inspections effectuées, le type et le nombre d'infractions constatées, ainsi que les sanctions infligées. Ces informations sont compilées et évaluées par la Commission, qui publie son analyse de la situation globale de l'UE dans des rapports réguliers accessibles au public, conformément à l'article 114 du RCO. Le dernier rapport a été publié le 28 mars 2022.

2. L'évaluation («bilan de qualité») de la législation actuelle de l'UE en matière de bien-être animal, qui a été réalisée en vue de sa révision en 2023 a relevé parmi ses principales conclusions un manque d'outils pour le suivi et la mise en œuvre des dispositions pertinentes. La Commission a donc l'intention d'inclure dans l'analyse d'impact en cours des options stratégiques visant à accroître l'utilisation — et l'établissement de rapports — des indicateurs de bien-être animal et à recourir davantage aux technologies modernes pour mieux protéger les animaux, y compris pendant le transport et dans les abattoirs.

28/02/2023 : Modalités de réalisation du contrôle officiel concernant les animaux vivants en abattoir d'animaux de boucherie

Type de document : instruction technique DGAL/SDSSA/2023-145 publié au Journal officiel du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#) (MASA)

Auteur : Bureau des établissements d'abattage et de découpe, MASA

Résumé : La présente note précise les missions des services vétérinaires relevant du contrôle officiel des animaux en secteur vif dans les abattoirs d'animaux de boucherie. Dans le cadre de ce contrôle, elle clarifie les responsabilités de l'exploitant d'abattoir et celles relevant des services vétérinaires, et décrit les modalités d'organisation des contrôles ante mortem ainsi que les décisions relevant des services vétérinaires concernant les animaux vivants et les viandes qui en sont issues.

[Télécharger le pdf](#)

27/02/2023 : Modalités d'encadrement de la dérogation de la castration chirurgicale des porcelets sous anesthésie et analgésie par les détenteurs et leurs salariés

Type de document : instruction technique DGAL/SDSBEA/2023-84 publiée au bulletin officiel du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#) (MASA)

Auteur : Bureau du bien-être animal, MASA

Résumé : Depuis le 31 décembre 2021, la castration à vif est interdite et seuls les vétérinaires peuvent pratiquer des opérations de castration des porcs domestiques. Par dérogation, les détenteurs de porcs domestiques et leurs salariés peuvent pratiquer la castration des porcelets mâles âgés de sept jours ou moins. Ils sont autorisés à appliquer tout traitement avec des analgésiques ou des anesthésiques locaux, dès lors que la délivrance de ces médicaments est autorisée au public. Après un rappel de la réglementation, la présente instruction précise, d'une part, les conditions de formation à la réalisation des protocoles de castration sous anesthésie locale et analgésie, d'autre part, les modalités de mise en œuvre de la dérogation, en définissant le rôle de chaque acteur. Les autres alternatives à l'arrêt de la castration à vif des porcelets ne sont pas abordées ici. La présente instruction annule et remplace l'instruction DGAL/SDSBEA/2021-866. Les modifications apparaissent en grisé et concernent les conditions de formation des détenteurs et de leurs salariés à la réalisation des protocoles de castration sous anesthésie locale et analgésie, et plus précisément : - les modalités de réalisation du premier module théorique, dans le cas où il se fait en l'absence du vétérinaire (II. a. i.) ; - les modalités de réalisation du second module pratique, sur site (II. a. ii.) ; - le modèle d'attestation de suivi du module théorique (annexe 1) ; - le modèle d'attestation de suivi du module pratique, sur site (annexe 2).

[Télécharger le pdf](#)

17/02/2023 : Règlement d'exécution (UE) 2023/372 de la Commission du 17 février 2023 établissant les règles relatives à l'enregistrement, au stockage et au partage des comptes rendus écrits des contrôles officiels effectués sur les navires de transport du bétail, aux plans d'urgence prévus en cas d'urgence pour les navires de transport du bétail, à l'agrément des navires de transport du bétail et aux exigences minimales applicables aux points de sortie

Type de document : Règlement d'exécution (UE) 2023/372 de la [Commission européenne](#)

Extrait : *Article premier : Objet et champ d'application* : Le présent règlement :

- a) établit les règles nécessaires pour la réalisation des inspections prévues à l'article 20, paragraphe 1, du règlement (CE) no 1/2005;
 - b) précise le contenu des plans d'urgence visés à l'article 11, paragraphe 1, point b) iv), du règlement (CE) no 1/2005 lorsque ceux-ci concernent des navires de transport du bétail;
 - c) précise les exigences minimales applicables aux points de sortie lorsqu'il s'agit de ports maritimes.
- [...]

Article 3 : Base de données électronique : 1. La Commission développe et assure le fonctionnement, la maintenance, le soutien et toute mise à jour nécessaire ou tout développement ultérieur d'une base de données électronique.

2. La base de données électronique contient les informations nécessaires aux inspections requises par l'article 20, paragraphe 1, du règlement (CE) no 1/2005, notamment :

- a) les données relatives à la certification figurant dans les certificats d'agrément des navires de transport du bétail de manière à permettre aux autorités compétentes des États membres d'identifier rapidement les navires de transport du bétail;
- b) les comptes rendus des inspections antérieures effectuées par les autorités compétentes des États membres sur des navires de transport du bétail aux fins de l'article 20, paragraphe 1, du règlement (CE) no 1/2005;
- c) les informations accessibles au public sur les résultats des inspections de contrôle par l'État du port.

3. La Commission donne aux autorités compétentes des États membres accès à la base de données électronique aux fins des articles 4, 5 et 6.

4. Les autorités compétentes des États membres désignent chacune au moins un administrateur national et communiquent cette désignation et les coordonnées du ou des administrateurs à la Commission. Elles informent immédiatement la Commission de toute modification concernant les administrateurs nationaux.

5. Les autorités compétentes des États membres sont responsables des données et des documents qu'elles introduisent ou produisent dans la base de données.

Article 4 : Enregistrement des certifications d'agrément des navires de transport du bétail

Article 5 : Enregistrement des inspections

Article 6 : Accès aux certificats d'agrément des navires de transport du bétail et aux comptes rendus d'inspection antérieurs

Article 7 : Plans d'urgence prévus en cas d'urgence pour les navires de transport du bétail

Article 8 : Demande d'agrément des navires de transport du bétail

Article 9 : Équipes d'inspecteurs pour les navires de transport du bétail

Article 10 : Contrôles officiels effectués par un vétérinaire officiel à bord des navires de transport du bétail

Article 11 : Exigences minimales applicables aux postes de contrôle aux points de sortie des ports maritimes

Article 12 : Entrée en vigueur

Règlement ayant donné lieu à un article sur le site de Welfarm le 28/02/2023 : [TRANSPORTS MARITIMES : Les nouvelles mesures envisagées par la Commission européenne le 17 février sont-elles synonymes d'avancées ?](#)

15/02/2023 : Denmark to exercise greater control over tail docking in pigs

Auteur : Pig333

Extrait en français (traduction) : **Le Danemark va renforcer les contrôles sur la caudectomie des porcs**

Les éleveurs de porcs ne seront autorisés à couper la queue de leurs animaux que s'ils peuvent prouver qu'ils ont des problèmes de morsure de queue et qu'ils s'efforcent de réduire ce problème. L'administration vétérinaire et alimentaire danoise visitera 400 exploitations porcines entre janvier et juillet de cette année afin de vérifier si les éleveurs ont fait suffisamment d'efforts pour prévenir les morsures de queue chez leurs animaux.

La caudectomie ne sera autorisée que si l'éleveur dispose d'un document écrit attestant que des efforts sont déployés pour réduire les morsures de queue.

Considérant que de nombreux facteurs influent sur les morsures de queue entre les porcs et que, par exemple, la présence ou l'absence de matériel d'enrichissement peut contribuer à limiter le stress chez les porcs, réduisant ainsi le risque de morsure de la queue et améliorant le bien-être des animaux, l'administration vérifiera si l'éleveur a procédé à l'évaluation des risques des conditions susceptibles de prévenir les morsures de la queue et, par conséquent, de réduire la nécessité de caudectomie.

S'il n'y a pas de morsure de la queue et que l'évaluation des risques montre également que le risque de morsure de queue est faible, l'éleveur doit élaborer un plan d'action décrivant la manière d'introduire progressivement des porcs dont la queue est intacte.

Contexte : La caudectomie de routine des porcs est interdite dans l'UE. En 2019, il est devenu obligatoire pour les éleveurs de documenter par écrit l'ampleur des morsures de la queue dans leur exploitation et de préparer une évaluation des risques et un plan d'action associé pouvant contribuer à réduire l'incidence des morsures de la queue. Les normes devraient contribuer à ce que davantage de porcs aient la queue intacte.

Extrait en anglais (original) : Pig farmers will only be allowed to dock the tails of their pigs if they can provide documentation that they have problems with tail biting and are working to reduce the problem.

The Danish Veterinary and Food Administration will be visiting 400 pig farms between January and July this year to check whether farmers have done enough to prevent tail biting among their animals. Tail docking will only be allowed if the farmer has written documentation that efforts are being made to reduce tail biting.

Considering that there are many factors that affect tail biting between pigs and that, for example, the presence or absence of enrichment material can help limit stress in pigs, thus reducing the risk of tail biting and increasing animal welfare, the Administration will verify whether the farmer has carried out the risk assessment of conditions that can prevent tail biting and, therefore, reduce the need for tail docking.

If there is no tail biting and the risk assessment also shows that the risk of tail biting is low, the farmer should develop an action plan describing how to phase in pigs with intact tails.

Background: Routine tail docking of pigs is prohibited in the EU. In 2019, it became mandatory for farmers to document in writing the extent of tail biting on their farms and prepare a risk assessment and associated action plan that can contribute to reducing the incidence of tail biting. The standards should contribute to more pigs with intact tails.

06/02/2023 : Visites sanitaires obligatoires dans la filière porcine : lancement de la campagne 2023-2024

Type de document : instruction technique DGAL/SDSBEA/2023-62 du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Bureau de la prévention des risques sanitaires en élevage

Résumé : La présente note précise les modalités de mise en œuvre de la campagne de visites sanitaires obligatoires dans la filière porcine (campagne 2023-2024). Ces visites concernent tous les détenteurs de deux porcs ou plus.

Extrait : Objectifs de la campagne 2023-2024

La visite dans les élevages porcins porte sur le bien-être animal. En effet, il est essentiel d'accompagner les éleveurs dans la transition vers le respect de la réglementation définie ces dernières années, d'expliquer son évolution et de réduire les non conformités constatées lors des inspections conduites en protection animale.

Les objectifs de la visite sont donc les suivants :

- s'assurer que l'éleveur connaisse la réglementation concernant la lumière, les matériaux manipulables et l'abreuvement, comprenne les enjeux de celle-ci pour ses animaux ;
- lui donner des préconisations adaptées à son élevage ;
- le sensibiliser sur les facteurs de risque de la caudophagie et la réglementation relative à la caudectomie ;
- l'informer des évolutions réglementaires relatives aux référents BEA désignés en élevage et des modalités relatives à l'arrêt de la castration à vif des porcelets.

[Télécharger le pdf](#)

Publication ayant donné lieu à une actualité dans Le Point Vétérinaire le 15 février 2022 : [Visites sanitaires porcines : une nouvelle campagne sur le bien-être animal](#)

06/02/2023 : Final report of an audit of Portugal carried out from 14 March to 4 July 2022 in order to evaluate animal welfare controls during transport by livestock vessel to non-EU countries

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2022-7523 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit réalisé au Portugal du 14 mars au 4 juillet 2022 afin d'évaluer les contrôles du bien-être des animaux lors du transport par navire de transport de bétail vers des pays non membres de l'UE**

Ce rapport décrit le résultat d'un audit du Portugal, réalisé à distance du 14 au 16 mars 2022 et le 4 juillet 2022, et sur place du 20 au 21 juin 2022 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'adéquation et l'efficacité des mesures en place pour prévenir les blessures ou les souffrances indues des animaux (bovins, ovins et caprins) lors du transport par navire de transport de bétail vers des pays tiers.

Dans l'ensemble, le Portugal dispose d'un très bon système qui offre des garanties suffisantes pour que les contrôles officiels effectués sur les transporteurs maritimes et sur les navires de transport du bétail avant le chargement soient adaptés et efficaces afin de réduire au minimum le risque de blessures ou de souffrances indues pour les animaux lors du transport par navire de transport du bétail vers des pays tiers.

Les procédures documentées sont appropriées et détaillées, et comprennent de nombreuses bonnes pratiques pour assurer la bonne mise en œuvre des exigences en matière de bien-être animal. Outre le fait qu'elles soutiennent les contrôles officiels, elles servent également de guide aux exploitants pour se conformer aux exigences et réduire au minimum les risques pour le bien-être des animaux pendant le trajet et les opérations au port de sortie.

L'autorité centrale compétente a identifié les rôles et les responsabilités des organisateurs de transport et des transporteurs maritimes comme essentiels pour garantir le bien-être des animaux pendant le transport par mer. La communication ouverte et transparente avec ces opérateurs favorise la bonne compréhension des exigences. Ceci, ainsi que les vérifications visant à garantir des plans d'urgence appropriés, fournit des garanties supplémentaires quant à la protection des animaux en cas d'urgence pendant le transport par mer.

Les autorités compétentes ont mis en place plusieurs mesures pour éviter les longues attentes au port, ce qui facilite le bon déroulement des opérations et soulage les vétérinaires officiels qui

inspectent les navires. Ces mesures sont complétées par des contrôles au port pour s'assurer que les animaux sont correctement manipulés et sont aptes à poursuivre le voyage.

Les inspections des navires de transport du bétail constituent un outil efficace pour minimiser les problèmes de bien-être animal au cours du voyage. Cela est dû à la compétence des vétérinaires officiels qui inspectent les navires d'élevage - soutenus par les autorités maritimes et les experts maritimes indépendants - à l'exhaustivité des contrôles et au temps approprié consacré à cette tâche.

Le Portugal effectue des contrôles détaillés des transporteurs et des navires autorisés/agrérés par d'autres États membres et opérant pour la première fois depuis son territoire. Il s'assure ainsi qu'ils fournissent les mêmes garanties de bien-être animal que les transporteurs et navires autorisés/agrérés par les autorités compétentes portugaises.

Les autorités compétentes prennent des mesures d'application efficaces, proportionnées et dissuasives lorsque des cas de non-conformité sont détectés, y compris des actions visant à empêcher le transport d'animaux dans des conditions qui ne répondent pas aux normes requises en matière de bien-être animal. Cela favorise l'élimination des non-conformités et contribue à l'amélioration continue des conditions de transport.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Portugal, carried out remotely from 14 to 16 March 2022 and on 4 July 2022, and on the spot from 20 to 21 June 2022 as part of the Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to evaluate the suitability and effectiveness of the measures in place to prevent injury or undue suffering to animals (cattle, sheep and goats) during transport by livestock vessel to non-EU countries.

Overall, Portugal has a very good system in place which provides adequate guarantees that official controls on sea transporters and on livestock vessels prior to loading are suitable and effective to minimise the risk of injury or undue suffering to animals during transport by livestock vessel to non-EU countries.

Documented procedures are appropriate and detailed, and include many good practices for ensuring the proper implementation of animal welfare requirements. In addition to supporting official controls, they also act as guidance for business operators to comply with requirements and minimise risks to animal welfare during the journey and operations at the port of exit.

The central competent authority has identified the roles and responsibilities of journey organisers and sea transporters as critical for ensuring animal welfare during transport by sea. The open and transparent communication with these operators favours the proper understanding of the requirements. This, together with the checks to ensure appropriate contingency plans, provides additional assurances that animals are protected in case of emergencies during transport by sea.

The competent authorities have put in place several measures to avoid lengthy waiting times at the port, facilitating operations to run smoothly and removing pressure on official veterinarians inspecting the vessels. These are complemented by controls at the port to ensure that animals are properly handled and are fit to continue the journey.

The inspections on livestock vessels are an efficient tool to minimise animal welfare problems during the journey. This is due to the competence of official veterinarians inspecting livestock vessels – supported by the maritime authorities and independent maritime surveyors – the completeness of the checks and the appropriate time dedicated to the task.

Portugal performs detailed controls over transporters and vessels authorised/approved by other Member States and operating for the first time from its territory. This ensures that they provide

thesame animal welfare assurances as transporters and vessels authorised/approved by the Portuguese competent authorities.

The competent authorities take effective, proportionate and dissuasive enforcement measures when non-compliances are detected, including actions to prevent the transport of animals in conditions that do not meet the required animal welfare standards. This favours the elimination of non-compliances and contributes to the continuous improvement of transport conditions.

03/02/2023 : Final report of an audit of Italy carried out from 7 February to 2 May 2022 in order to the protection of unweaned calves during long journeys

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2022-7504 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit réalisé en Italie du 7 février au 2 mai 2022 en vue de la protection des veaux non sevrés pendant les longs trajets**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit réalisé en Italie, à distance du 11 au 15 février et le 2 mai, et sur place du 26 au 29 avril 2022, dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels relatifs à la protection des veaux non sevrés (encore soumis à un régime lacté) pendant les longs trajets. L'Italie est un point de destination (principalement saisonnier) des longs voyages de veaux non sevrés.

Le rapport conclut que :

- les autorités italiennes ont investi des ressources importantes dans les contrôles officiels du bien-être des animaux pendant le transport, ces ressources étant principalement axées sur les contrôles pendant le trajet (contrôles en bord de route et pendant le transit aux postes de contrôle) et à l'arrivée aux abattoirs ;
- le transport de veaux non sevrés ne représente qu'une petite partie du long trajet vers l'Italie et, compte tenu des critères utilisés pour cibler les contrôles officiels, il n'y a pratiquement pas de contrôles sur les longs trajets de veaux non sevrés autres que lors du transit aux postes de contrôle.
- l'absence de certaines instructions au niveau central, le nombre élevé (228) d'unités vétérinaires locales mettant en œuvre les contrôles officiels, l'absence de procédures documentées de vérification des contrôles et d'audits récents dans ce domaine ont entraîné des incohérences dans les contrôles officiels (notamment en ce qui concerne l'approbation des camions pour les longs trajets) qui n'ont pas été corrigées ;
- la mise en œuvre (y compris les sanctions) est correctement appliquée lorsque les contrôles officiels détectent des non-conformités.

Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à traiter les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Italy, carried out remotely from 11 to 15 February and 2 of May, and on-the-spot from 26 to 29 April 2022 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of the official controls on the protection of unweaned calves (still on a milk diet) during long journeys. Italy is a point of destination (mainly seasonal) of long journeys with unweaned calves.

The report concludes that:

- the Italian authorities invested significant resources in official controls on animal welfare during transport, with these resources focusing mainly on controls during the journey (road side checks and during transit in controls posts) and on arrival at slaughterhouses;
- transport of unweaned calves are a small part of the long journey into Italy and, with the criteria used to target official controls, there are almost no checks on long journeys of unweaned calves other than when transiting through control posts.
- the lack of some central level instructions, with the high number (228) of local veterinary units implementing the official controls, and the absence of documented control verification procedures and of recent audits in this area resulted in inconsistencies in the official controls (particularly in relation to approval of trucks for long journeys) which remained uncorrected;
- enforcement (including sanctions) is correctly applied whenever the official controls detect non-compliances.

The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

03/02/2023 : Final report of an audit of Spain carried out from 22 March to 26 July 2022 in order to evaluate animal welfare controls during transport by livestock vessel to non-EU countries

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2022-7523 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit réalisé en Espagne du 22 mars au 26 juillet 2022 afin d'évaluer les contrôles du bien-être des animaux lors du transport par navire de transport de bétail vers des pays non membres de l'UE**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit en Espagne, réalisé à distance du 22 au 24 mars et le 26 juillet 2022 et sur place du 20 au 21 juillet 2022 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'adéquation et l'efficacité des mesures en place pour prévenir les blessures ou les souffrances indues des animaux (bovins, ovins et caprins) lors du transport par navire de transport de bétail vers des pays tiers. L'audit a également permis de suivre la mise en œuvre des actions engagées par les autorités suite au précédent audit de la Commission dans ce domaine, en 2018.

Le rapport conclut que l'Espagne a considérablement amélioré son système de contrôles officiels depuis le précédent audit de la Commission et a donné suite à la plupart des recommandations de cet audit. Le système actuel minimise les risques pour le bien-être des animaux pendant leur transport par navire d'élevage.

Il existe une bonne coopération entre les différentes autorités concernées par le transport des animaux et ce sujet est traité comme une priorité dans le pays. Les autorités ont renforcé le système de contrôle par des lois, des protocoles et des instructions, et le système couvre tous les éléments et étapes nécessaires, y compris l'autorisation des transporteurs maritimes, l'inspection avant chargement des navires et l'inspection de l'aptitude des animaux avant leur entrée dans les navires. Les vétérinaires portuaires ne vérifient pas le fonctionnement de certains équipements lors de la pré-inspection du navire, car ils n'ont pas les connaissances techniques nécessaires et ne disposent pas de conseils ou d'instructions sur la manière de procéder. De nombreux transporteurs maritimes

ont été autorisés avec des plans d'urgence très génériques, qui risquent d'être peu utiles pour protéger le bien-être des animaux en cas d'urgence.

Une présence vétérinaire permanente est assurée pendant le chargement des animaux sur le navire. Toutefois, les vétérinaires temporairement engagés à cet effet ne disposent pas des connaissances ou du soutien suffisants pour effectuer correctement les contrôles. En raison du type de contrat et des dispositions administratives, ce problème est susceptible de persister et il n'est pas certain que les autorités continueront à assurer cette présence permanente à l'avenir également. Le nombre d'agents officiels pendant le chargement est à peine suffisant pour accomplir correctement toutes les tâches nécessaires, ce qui surcharge les vétérinaires portuaires et risque de provoquer des erreurs et d'entraîner des inefficacités.

Il existe un bon système pour minimiser le risque que les véhicules attendent longtemps au port avant que les animaux ne soient chargés sur le navire, mais ce système échoue parfois. Les ports qui reçoivent les animaux ne disposent pas d'installations permettant de les reposer, de les nourrir et de les abreuver en cas de retard et les fermes identifiées à proximité à cette fin ne sont pas utilisées même si les retards dépassent 4 heures. Ceci, ajouté au fait que les chauffeurs ignorent les instructions officielles et ne se garent pas dans des zones ombragées, crée un risque pour le bien-être des animaux dans les rares cas où des retards peuvent se produire.

Les autorités appliquent des amendes et des sanctions, en cas de dommages permanents aux animaux et pour les cas de plusieurs non-conformités cumulées. Dans certaines situations, et à titre de mesure préventive, elles empêchent également les transporteurs d'opérer jusqu'à ce qu'ils corrigent la non-conformité. Toutefois, le système de sanction qui s'applique au transport respectueux du bien-être animal s'avère lourd et peu apte à prévenir les récidives.

Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à aborder les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Spain, carried out remotely from 22 to 24 March and 26 July 2022 and on-the-spot from 20 to 21 July 2022 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The report contains recommendations to the competent authorities

The objective of the audit was to evaluate the suitability and effectiveness of the measures in place to prevent injury or undue suffering to animals (cattle, sheep and goats) during transport by livestock vessel to non-EU countries. The audit also followed up the implementation of actions committed by the authorities after the previous Commission audit in this area, in 2018.

The report concludes that Spain has significantly improved its system of official controls since the previous Commission audit and addressed most of that audit recommendations. The current system minimises the risks for the welfare of animals during their transport by livestock vessel.

There is good cooperation between different authorities involved in the transport of animals and this topic is treated as a priority in the country. The authorities have reinforced the control system with laws, protocols and instructions, and the system covers all the necessary elements and steps, including authorisation of sea transporters, pre-loading inspection of vessels and inspection of the fitness of animals before they enter the vessels.

The port veterinarians do not check the functioning of certain equipment during the pre-inspection of the vessel, as they do not have technical knowledge for it and do not have guidance or instructions on how this should be done. Many sea transporters have been authorised with very generic contingency plans, which are likely to be of little value to protect the welfare of the animals in case of emergency.

There is permanent veterinary presence during the loading of animals into the vessel. However, the veterinarians temporarily contracted for this do not have sufficient knowledge or support for carrying out controls properly. Due to the type of contract and administrative arrangements, this problem is likely to persist and it is unclear whether the authorities will continue to ensure that permanent presence also for the future. The number of official staff during loading is barely sufficient to complete all necessary tasks properly, which overloads port veterinarians and is likely to cause mistakes and lead to inefficiencies.

There is a good system to minimise the risk of vehicles waiting for long periods of time at the port before the animals are loaded into the vessel, but this fails occasionally. The ports receiving animals do not have facilities to rest, feed and water animals in case of delays and the farms identified nearby for this purpose are not used even if delays exceed 4 hours. This, together with the fact that the drivers ignore official instructions and do not park in shaded areas, creates a risk for the welfare of the animals in the few instances that delays might happen.

The authorities apply fines and sanctions, in case of permanent injury to animals and for cases with several cumulative non-compliances. In specific situations, and as a preventive measure, they also prevent transporters from operating until they correct the non compliance. However, the sanctioning system that applies to animal welfare transport proves to be burdensome and weak to prevent relapse.

The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

30/01/2023 : Final report - EFTA Surveillance Authority's audit to Norway from 31 October 2022 to 9 November 2022 on protection of laying hens and chickens kept for meat production

Type de document : rapport de l'[EFTA Surveillance Authority](#) (ESA) [L'ESA contrôle le respect des règles de l'Espace économique européen en Islande, au Liechtenstein et en Norvège, ce qui leur permet de participer au marché intérieur européen.]

Auteur : ESA

Résumé en français (traduction) : **Rapport final - Audit de l'EFTA Surveillance Authority en Norvège du 31 octobre 2022 au 9 novembre 2022 sur la protection des poules pondeuses et des poulets destinés à la production de viande**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit réalisé par l' EFTA Surveillance Authority (ESA) en Norvège du 31 octobre au 9 novembre 2022.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir le bien-être des poules pondeuses et des poulets élevés pour la production de viande (poulets de chair). L'équipe d'audit a constaté que la législation pertinente de l'EEA a en général été correctement transposée et mise en œuvre. La législation nationale pertinente va au-delà des exigences de l'EEA à certains égards, notamment en ce qui concerne l'interdiction totale de la taille du bec et des densités de peuplement plus élevées pour les oiseaux. Cependant, l'absence d'un système adéquat de contrôle officiel du bien-être des animaux dans les exploitations avicoles fait que certaines non-conformités en matière de bien-être des animaux (notamment en ce qui concerne les élevages de poules pondeuses) passent inaperçues.

L'ESA a réalisé des audits en Norvège en 2009 et 2012 portant sur le bien-être des poules pondeuses. Les recommandations émises lors de ces audits ne sont toujours pas traitées de

manière satisfaisante. Le manque d'engagement de l'autorité compétente (AC) à tous les niveaux pour donner suite aux recommandations des rapports de mission de 2009 et 2012 a abouti à une situation où les contrôles officiels visant à garantir le respect des dispositions de la législation de l'EEA relatives aux poules pondeuses n'ont pas été effectués de manière adéquate dans la majorité des cas et où le registre des poules pondeuses ne contient toujours pas toutes les informations nécessaires requises par la législation de l'EEA, notamment l'indication d'un numéro distinctif indiquant le mode d'élevage et l'absence d'informations, ou d'informations précises, sur la capacité maximale de l'établissement.

Les vétérinaires officiels (VO) n'ont pas reçu une formation et des conseils suffisants sur la manière d'effectuer des contrôles officiels efficaces dans les élevages de poules pondeuses au cours des deux décennies qui ont suivi la mise en œuvre de la législation de l'EEA sur la protection des poules pondeuses en Norvège. Il en résulte des méthodes de contrôle officiel qui ne permettent pas de détecter de manière fiable les cas de non-conformité. L'évaluation des risques liés au bien-être des animaux dans les élevages de volailles sur la base de ces contrôles officiels (en particulier en ce qui concerne les élevages de poules pondeuses) n'a pas permis d'identifier tous les risques potentiels en matière de bien-être, ce qui a conduit à la décision mal informée de l'AC selon laquelle aucun contrôle du bien-être des animaux ne doit être effectué dans les élevages de poules pondeuses à partir de 2019.

L'absence d'un système adéquat de contrôles officiels du bien-être des animaux dans les exploitations de poules pondeuses a entraîné une période prolongée pendant laquelle un grand nombre de poules pondeuses sont élevées dans des conditions inférieures aux exigences minimales de la législation de l'EEA.

La législation norvégienne prévoit des exigences plus strictes en matière de densité d'élevage pour les poulets de chair que celles de l'EEA. Ces exigences sont généralement appliquées de manière efficace et des mesures correctives satisfaisantes ont été prises par les AC pour remédier aux manquements signalés par leur personnel dans les abattoirs. Cependant, les VO ne mesurent pas la surface utilisable afin de pouvoir évaluer la densité de peuplement des animaux dans une exploitation, bien que cela soit requis par le document d'orientation de l'AC. Les VO se basent plutôt sur les informations fournies par la filière, qui ne sont pas nécessairement correctes. La mise en œuvre stricte des mesures de biosécurité dans les exploitations avicoles, constatée par l'équipe d'audit, augmente la probabilité que les maladies contagieuses des volailles soient maintenues autant que possible hors des populations de volailles domestiques sensibles.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit carried out by the EFTA Surveillance Authority (ESA) in Norway from 31 October to 9 November 2022.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the welfare of laying hens and chickens kept for production of meat (broilers).

The audit team found that relevant EEA legislation has in general been correctly transposed and implemented. Relevant national law goes beyond EEA requirements in certain regards, including a complete ban of beak trimming and more generous stocking densities for birds. However, the lack of an adequate system for official controls of animal welfare on poultry farms results in certain animal welfare non-compliances (particularly as regards laying hen holdings) going undetected.

ESA performed audits in Norway in 2009 and 2012 covering the welfare of laying hens. Recommendations issued during these audits are still not satisfactorily addressed. Lack of commitment of all levels of the competent authority (CA) to address the recommendations from 2009 and 2012 mission reports has resulted in a situation where official controls to ensure compliance with the provisions of the EEA legislation relevant for laying hens had not been adequately performed in the majority of cases and the register of laying hens still does not contain all necessary information

required by EEA legislation, including indication of a distinguishing number indicating the farming method and lack of any, or accurate, information on the maximum capacity of the establishment. Insufficient training and guidance have been provided to official veterinarians (OVs) on how to adequately perform official controls on laying hen holdings in the two decades since EEA legislation on protection of laying hens was implemented in Norway. This has resulted in official control methods which do not reliably detect non-compliance. Risk assessment of animal welfare on poultry holdings based on such official controls (in particular regarding laying hen holdings) has failed to identify all potential welfare risks, leading to the CA's misinformed decision that no animal welfare checks need to be performed on laying hen holdings from 2019 onwards.

The lack of an adequate system of official controls of animal welfare on laying hen farms has resulted in an ongoing prolonged period during which a vast number of laying hens are being kept in conditions inferior to the minimal requirements of the EEA legislation.

Norway has in its legislation stricter stocking density requirements for broilers compared to the EEA requirements. These requirements are generally effectively enforced and satisfactory corrective actions were taken by CAs to address related shortcomings reported by their staff from slaughterhouses. However, OVs do not measure the usable area in order to be able to evaluate the stocking density of animals on a holding, notwithstanding that this is required by the CA's guidance document. Rather, OVs rely on the information provided by the industry which is not necessarily correct.

The strict implementation of biosecurity measures on poultry holdings noted by the audit team increases the likelihood that contagious poultry diseases will be kept out of susceptible domestic poultry populations as far as possible.

14/12/2022 : Rapport d'information déposé en application de l'article 145-7 alinéa 1 du règlement, par la commission des affaires économiques sur l'application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes (Mme Anne-Laurence Petel et Mme Danielle Simonnet)

Type de document : rapport d'information déposé par la Commission des affaires économiques de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : Anne-Laurence Petel, Danielle Simonnet

Extrait : Ce rapport a pour objet de recenser la publication des textes réglementaires prévus par la loi [n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes] pour permettre sa pleine application. Par extension, le détail des mesures d'application étant susceptible de détourner la lettre ou l'esprit de la loi, ce rapport a également vocation à s'assurer que les textes pris pour son application sont bien conformes aux intentions du législateur.

Adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale le 29 janvier 2021, puis par le Sénat le 30 septembre 2021, la loi visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a fait l'objet d'un accord en commission mixte paritaire (CMP), puis d'une adoption par ces deux chambres respectivement le 16 et le 18 novembre 2021 avant sa promulgation le 30 novembre 2021.

Le texte finalement adopté [...] constitue une étape très importante dans la lutte contre la maltraitance animale et marque, selon les termes de M. Jacques-Charles Fombonne, président de la société protectrice des animaux (SPA), « *la fin de l'animal marchandise et la fin, au moins en partie, de l'animal spectacle* ». Au-delà de l'application des dispositions qu'il comporte, ce texte a également participé d'une prise de conscience collective et d'une sensibilité plus grande de la société à la question de la protection animale [...].

L'entrée en vigueur différée de dispositions importantes de la loi, notamment les interdictions de détention d'animaux non domestiques présentés au public dans des établissements itinérants à partir du 30 novembre 2028 et de détention de cétacés dans les delphinariums à compter du 30 novembre 2026 place néanmoins vos rapporteuses dans une position particulière. En effet, le ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires (MTECT) souhaite déployer simultanément à la publication des textes règlementaires d'application un plan d'accompagnement des acteurs, qu'il s'agisse des professionnels qui devront envisager l'adaptation de leur modèle, voire leur reconversion ou des refuges qui accueilleront les animaux, ce qui explique que le décret n'a pas encore été publié. [Les] rapporteuses s'inquiètent néanmoins de l'ampleur des conditions devant encore être réunies pour permettre un accueil adapté de ces animaux ainsi que de la faible acceptation par une partie des circassiens des mesures d'interdiction.

Ce rapport est donc l'occasion d'émettre une alerte forte : sans une démarche plus volontariste des pouvoirs publics, l'application du chapitre III de la loi ne sera pas effective – alors même que ces dispositions procèdent d'un engagement de longue date du Gouvernement, de la volonté des parlementaires et répondent à une demande citoyenne forte.

Santé animale

15/03/2023 : Effects of management strategies on animal welfare and productivity under heat stress: A synthesis

Type de document : revue systématique de la littérature publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Joana Nazaré Morgado, Emilia Lamonaca, Fabio Gaetano Santeramo, Mariangela Caroprese, Marzia Albenzio, Maria Giovanna Ciliberti

Résumé en français (traduction) : **Revue sur les effets des stratégies de gestion sur le bien-être et la productivité des animaux en cas de stress thermique**

Le changement climatique s'accompagne de différents événements dramatiques, parmi lesquels le stress thermique est le phénomène qui affecte le plus le secteur de l'élevage. Les effets du stress thermique sur le bien-être des animaux sont complexes et les conséquences économiques pour le secteur de l'élevage sont importantes. Les mesures de gestion peuvent contribuer à améliorer la résistance au stress thermique, mais l'ampleur de leur impact sur les performances du bétail et les stratégies de gestion dépendent de l'importance des conditions de stress. Grâce à une synthèse novatrice des connaissances existantes issues d'expériences menées dans des conditions contrôlées, nous montrons que les stratégies de gestion, qu'il s'agisse de mesures d'adaptation ou d'atténuation, réduisent de moitié les effets négatifs du stress thermique sur les performances et le bien-être des ruminants, mais que l'efficacité est faible dans des conditions extrêmes, qui sont de plus en plus fréquentes. Ces nouveaux résultats soulignent la nécessité d'intensifier les recherches sur des mesures d'adaptation et d'atténuation plus efficaces.

Résumé en anglais (original) : Climate change includes different dramatic events, and among them, heat stress exposition is the strongest phenomenon affecting the livestock sector. The effects of heat stress events on animal welfare are complex and the economic impacts for the livestock sector are relevant. Management measures may contribute to improve the resilience to heat stress, but the extent to which they impact on livestock performances and management strategies depend on the magnitude of the stress conditions. Through a pioneering synthesis of existing knowledge from experiments conducted in controlled conditions, we show that management strategies, both adaptation and mitigation measures, halved the negative impacts on the ruminants' performances and welfare induced by heat stress, but the efficacy is low in extreme conditions, which in turn are more and more frequent. These novel findings emphasize the need to deepen research on more effective adaptation and mitigation measures.

10/03/2023 : The Naked Neck Gene in the Domestic Chicken: A Genetic Strategy to Mitigate the Impact of Heat Stress in Poultry Production - A Review

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Elisabete Fernandes, Anabela Raymundo , Luisa Louro Martins , Madalena Lordelo, André M. de Almeida

Résumé en français (traduction) : **Revue sur le gène du cou nu chez le poulet domestique : une stratégie génétique pour atténuer l'impact du stress thermique dans la production avicole**

Le secteur de la volaille est l'une des industries alimentaires les plus importantes au monde. La production avicole génère des aliments protéiques de grande valeur (viande et œufs) qui sont produits de manière efficace sans nécessiter de grandes superficies. Dans la production avicole, en particulier sous les tropiques, les facteurs environnementaux, tels que la température et l'humidité, jouent un rôle majeur. Le stress thermique provoque des changements comportementaux, physiques et physiologiques chez les volailles, avec de graves conséquences financières. Il est donc important de trouver des stratégies pour le minimiser. Le cou nu (Na) est un gène autosomique à dominance incomplète. Par rapport aux oiseaux à plumes normaux, les oiseaux à cou nu sont connus pour leur capacité à s'adapter, à se comporter et à se reproduire dans des conditions climatiques chaudes et humides. En raison de l'absence de plumes sur le cou, ces animaux augmentent la dissipation de la chaleur, atténuant ainsi les effets néfastes de la chaleur, en particulier sur les performances de production. L'amélioration génétique de la tolérance à la chaleur peut constituer une solution peu coûteuse, particulièrement intéressante pour les pays en développement situés sous les tropiques. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de la tolérance à la chaleur chez les volailles, en mettant l'accent sur les avantages de l'utilisation du gène Na.

Résumé en anglais (original) : The poultry sector is one of the most important food industries in the world. Poultry production generates high-value protein products (meat and eggs) that are produced efficiently without the need for large areas. In poultry production, especially in the tropics, environmental factors, such as temperature and humidity, play a major role. Heat stress (HS) causes behavioral, physical, and physiological changes in poultry, with severe financial impacts. Therefore, it is important to find strategies to minimize it. The naked neck (Na) is an autosomal, incompletely dominant gene. Compared with normal feathered birds, these animals are known for their ability to adapt, perform, and reproduce under hot and humid climate conditions. Due to the absence of feathers on the neck, these animals increase heat dissipation, alleviating adverse heat effects,

especially on productive performance. Genetic improvement of heat tolerance may provide a low-cost solution, of particular interest for developing countries in the tropics. The focus of this review is to evaluate the impact of HS in poultry with a special emphasis on the advantages of using the Na gene.

01/03/2023 : Réflexion participative pour une optimisation de l'usage d'antibiotiques garantissant santé et bien-être des porcs et volailles

Type de document : revue scientifique publiée dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Catherine Belloc, Marie-Jeanne Guenin, Mily Leblanc-Maridor, Anne Hemon, Nathalie Rousset, Yannick Carré, Charles Facon, Philippe Le Coz, Jocelyn Marguerie, Jean-Marc Petiot, Maxime Jarnoux, Mathilde Paul, Sophie Molia, Christian Ducrot

Chapeau : Après une quinzaine d'années de réduction d'usage des antibiotiques en filières porc et volaille en France, une réflexion participative a identifié un ensemble de questions à résoudre pour poursuivre les efforts d'amélioration de l'usage des antibiotiques, avec un focus sur le besoin d'indicateurs de suivi à l'échelle de la ferme.

Plan de l'article : 1. Mise en place de l'approche participative

2. Bilan de la situation actuelle et vision du futur

3. Problèmes à résoudre pour progresser dans l'usage des antibiotiques

4. Indicateurs nécessaires pour piloter une dynamique vertueuse de l'usage des antibiotiques

Conclusion

Transport, abattage, ramassage

03/03/2023 : Poultry Welfare at Slaughter

Type de document : revue scientifique publiée dans [Poultry](#)

Auteurs : Awal Fuseini, Mara Miele, John Lever

Résumé en français (traduction) : **Protection des volailles à l'abattage**

Des milliards de volailles sont abattues chaque année dans le monde pour fournir des protéines à une population humaine en pleine expansion. Le grand nombre d'oiseaux produits dans des systèmes conventionnels pose des problèmes de bien-être animal pendant la production, le transport et au moment de l'abattage. Si nous reconnaissons l'importance des questions de bien-être pendant l'élevage et le transport, cet article met l'accent sur la protection des volailles au moment de l'abattage. Les impacts de la manipulation manuelle, de la mise tête en bas et de l'accrochage, l'utilisation de paramètres d'étourdissement électrique inappropriés et l'utilisation de mélanges de gaz aversifs pendant l'étourdissement en atmosphère contrôlée sont quelques-uns des problèmes de protection animale évidents ; si la zone d'entrée au bain d'eau est humide et non isolée, la protection des oiseaux peut également être compromise pendant l'étourdissement par électronarcose en raison des chocs préalables à l'étourdissement. Nous soulignons également l'utilisation de méthodes d'étourdissement aversives telles que le gaz carbonique à haute concentration, dont il a été démontré qu'il compromet le bien-être des oiseaux. En conclusion, nous proposons quelques réflexions sur les moyens d'améliorer la protection des oiseaux pendant la manipulation avant l'abattage, l'étourdissement et la découpe du cou.

Résumé en anglais (original) : Billions of poultry are slaughtered globally each year to provide protein for a rapidly expanding human population. The large number of birds produced in conventional systems presents animal welfare issues during production, transport, and at the time of slaughter. While we recognise the significance of welfare issues during rearing and transport, this paper highlights the welfare of poultry at the time of slaughter. The impacts of manual handling, inversion and shackling, use of inappropriate electrical stunning parameters, and the use of aversive gas mixtures during controlled atmosphere stunning are some of the evident welfare lapses; if the entrance to the water bath is wet and not isolated, bird welfare can also be compromised during water bath stunning because of pre-stun shocks. We also highlight the use of aversive stunning methods such as carbon dioxide gas at high concentrations, which has been shown to compromise bird welfare. In conclusion, we offer some reflections on ways to improve the welfare of birds during pre-slaughter handling, stunning, and neck cutting.

15/02/2023 : Farmed Fish Slaughter Methods Report - Recommendations for Rainbow trout, Atlantic salmon, European sea bass and Gilthead sea bream

Type de document : rapport de [Welfarm](#)

Auteur : Welfarm

Introduction en français (traduction) : **Rapport sur les méthodes d'abattage des poissons d'élevage - Recommandations pour la truite arc-en-ciel, le saumon atlantique, le bar européen et la dorade royale**

En France, 20 à 66 millions de poissons d'élevage sont abattus chaque année par la filière piscicole (Fishcount). Les méthodes d'abattage, réalisées avec ou sans étourdissement préalable, sont très diverses. Cette diversité des méthodes d'abattage est également observée au sein de l'Union européenne, et plus largement, à l'échelle mondiale. [...]

La diversité des méthodes d'étourdissement et de mise à mort, ainsi que les spécificités de chaque espèce, rendent complexe la conception de recommandations d'abattage sans cruauté. Même si certaines méthodes d'étourdissement et de mise à mort ne présentent aucun avantage en termes de bien-être animal, d'autres présentent à la fois des points forts et des points faibles.

La recherche scientifique sur les méthodes d'étourdissement, les paramètres d'étourdissement adéquats et leur impact sur les poissons n'est pas très avancée, bien que les publications sur le sujet aient augmenté ces dernières années. Cependant, il apparaît déjà que plusieurs méthodes, traditionnelles ou plus récentes, sont critiquées en raison du stress et de la douleur qu'elles infligent aux animaux.

L'analyse dans ce rapport vise à décrire les caractéristiques des différentes méthodes d'étourdissement et de mise à mort en termes de bien-être animal pour les quatre espèces cibles suivantes : la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*), le saumon d'Atlantique (*Salmo salar*), le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) et la dorade royale (*Sparus aurata*).

Ces quatre espèces ont été sélectionnées en raison de leur importance en termes de production et/ou de consommation dans le secteur piscicole français (estimations Fishcount, FranceAgriMer 2020, FranceAgriMer 2021).

Afin d'identifier les méthodes d'étourdissement et de mise à mort qui devraient être supprimées, améliorées ou recommandées, un cadre analytique a été élaboré. Il est basé sur les principaux risques d'atteinte du bien-être, c'est-à-dire les facteurs susceptibles d'induire des souffrances, qui ont été identifiés dans la littérature scientifique. Chaque méthode d'étourdissement et de mise à mort

a été évaluée au regard de ces risques pour le bien-être, selon une méthodologie basée sur un système de notation. Cela nous a permis de diviser les pratiques d'abattage en trois catégories. Les deux premières catégories sont les méthodes éthiquement inacceptables et les méthodes recommandées. Pour ce dernier groupe, une hiérarchie de méthodes a été conçue en fonction de leur potentiel pour le bien-être des animaux. Enfin, la troisième catégorie comprend les méthodes caractérisées par un niveau d'incertitude trop élevé pour qu'elles puissent être recommandées pour le moment.

Ce rapport est divisé en quatre sections. Dans la première partie, les principales bases des connaissances scientifiques sur la sensibilité des poissons à la souffrance sont résumées. Ensuite, l'état de la situation juridique entourant l'abattage des poissons d'élevage et les éléments nécessaires pour qualifier une méthode d'abattage d'"humaine" sont présentés. La deuxième partie présente la méthodologie que nous avons utilisée et les risques d'atteinte au bien-être qui ont été pris en compte dans notre cadre analytique. Les méthodes d'étourdissement et de mise à mort sont ensuite décrites et examinées à la lumière de notre cadre analytique dans la troisième partie. Enfin, les recommandations résultant de l'analyse des différentes méthodes d'étourdissement et de mise à mort sont présentées.

Introduction en anglais (original) : In France, 20 to 66 million farmed fish are slaughtered every year by the fish farming sector (Fishcount). Slaughter methods, performed with or without prior stunning, are very diverse. This diversity of slaughter methods is also observed within the European Union, and more widely, at a global scale. [...]

The diversity of stunning and killing methods, as well as the specificities of each species makes designing humane slaughter recommendations complex. Even though some stunning and killing methods have no benefit at all in terms of animal welfare, some methods have both strengths and weaknesses.

Scientific research about stunning methods, adequate stunning parameters, and their impact on fish is not very advanced, although publications on the topic have been increasing in recent years. However, it already appears that several methods, either traditional or more recent, are criticized due to the stress and pain they inflict upon animals.

The analysis described in this report seeks to describe the characteristics of the different stunning and killing methods in terms of animal welfare for the following four target species: rainbow trout (*Oncorhynchus mykiss*), Atlantic salmon (*Salmo salar*), European sea bass (*Dicentrarchus labrax*) and gilthead sea bream (*Sparus aurata*).

These four species have been selected due to their importance in terms of production and/or consumption in the French fish farming sector (Fishcount estimates, FranceAgriMer 2020, FranceAgriMer 2021).

In order to identify the stunning and killing methods that ought to be phased out, improved or recommended, an analytical framework has been developed. It is based on the main welfare hazards, i.e. factors likely to induce suffering, that have been identified in the scientific literature. Each stunning and killing method has been assessed in regard to those welfare hazards, according to a methodology based on a grading system. This allowed us to divide slaughter practices in three categories. The first two categories are ethically unacceptable methods and recommended methods. For the latter group, a hierarchy of methods has been designed based on their potential in terms of animal welfare. Finally, the third category includes methods that are characterised by a level of uncertainty which is too high for them to be recommended for the time being.

This report is divided into four sections. In the first part, the main basis of scientific knowledge about the ability of fish to suffer are summed up. Then, the state of the legal situation surrounding farmed fish slaughter, and the components that are necessary to call a slaughter method "humane" are

presented. The second part presents the methodology that we used and the welfare hazards that were considered within our analytical framework. Stunning and killing methods are then described and reviewed in the light of our analytical framework in the third part. Finally, the recommendations resulting from our analysis of the different stunning and killing methods are presented

14/02/2023 : New report reveals the minimal cost of fish welfare

Type de document : actualité d'[Eurogroup for animals](#)

Auteurs : Eurogroup for Animals et Essere Animali

Extrait en français : **Un nouveau rapport révèle les coûts minimaux du bien-être des poissons.**

Le ministère italien de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et des forêts a élaboré un nouveau système de certification "Aquaculture durable" en collaboration avec les associations du secteur.

Malheureusement, les éléments clés affectant le bien-être des poissons d'élevage ne sont pas abordés par la certification, bien que les orientations stratégiques de l'UE pour l'aquaculture 2021-2030 traitent le bien-être animal comme un sujet indépendant et prioritaire.

Selon Essere Animali, la lacune la plus flagrante du système de certification est que, en contradiction totale avec les orientations de développement prises par les réglementations et les normes de certification internationales, le cahier des charges du ministère n'inclut pas l'exigence d'un étourdissement efficace avant l'abattage, ce qui ne permet pas de garantir le bien-être des animaux même pendant les phases de fin de vie.

Actuellement, la grande majorité des poissons élevés en Italie sont soumis à des pratiques d'abattage qui affectent gravement le bien-être de ces animaux. Par exemple, le bar et la daurade sont communément étourdis par immersion dans un mélange de glace et d'eau, où, en raison du choc thermique, ils sont immobilisés alors qu'il peut s'écouler jusqu'à 40 minutes avant qu'ils ne perdent conscience.

Des méthodes d'étourdissement plus respectueuses du bien-être des poissons existent déjà et, comme le montre le rapport réalisé par Essere Animali en collaboration avec Animal Ask, leur application aurait peu d'impact sur le prix de production.

Pour la truite, l'utilisation de méthodes d'étourdissement efficaces ne représenterait que 3 % du coût total de production et entraînerait une augmentation du prix de production de 6 centimes d'euros/kg. Il en va de même pour le bar et la daurade, où l'utilisation de méthodes d'étourdissement efficaces ne représenterait que 1,2 % des coûts de production avec une augmentation du prix de production d'environ 6 centimes d'euro/kg.

Même en tenant compte des investissements initiaux nécessaires à l'achat des machines, les augmentations du prix de production resteraient gérables (16 centimes/kg pour la truite et 11 centimes/kg pour la daurade et le bar), sans compter que ces investissements pourraient être financés dans le cadre des 340 millions d'euros destinés à l'aquaculture italienne dans le plan 2021-2027 de la politique commune de la pêche, dont l'objectif est précisément de soutenir le développement de systèmes présentant de meilleures normes de bien-être animal et une meilleure valorisation de la production.

Les chiffres sont similaires à ceux de la propre étude de la Commission européenne de 2017, qui a constaté que l'étourdissement augmenterait le coût du bar et de la dorade en Grèce d'environ 5 cents/kg, et réduirait le coût de la truite en Italie d'environ 6 cents/kg.

D'ici fin 2023, la Commission européenne présentera un ensemble de quatre nouvelles propositions, dont un règlement sur les animaux au moment de leur mise à mort. Ce règlement est l'occasion d'établir enfin des règles européennes pour des dispositions d'étourdissement et d'abattage plus respectueuses des poissons.

Extrait en anglais : The Italian Ministry of Agriculture, Food Sovereignty and Forestry has developed a new "Sustainable Aquaculture" certification scheme in collaboration with sector associations. Unfortunately, key elements affecting the welfare of farmed fish are not addressed by the certification, despite the fact that the EU Strategic Guidelines for Aquaculture 2021-2030 treat animal welfare as an independent and priority topic.

According to Essere Animali, the most glaring shortcoming of the certification scheme is that, in total contradiction to the developmental directions taken by international regulations and certification standards, the Ministry's specifications do not include the requirement for effective stunning before slaughter, effectively failing to guarantee animal welfare even during the end-of-life phases.

Currently, the vast majority of fish bred in Italy are subject to slaughtering practices that seriously affect the welfare of these animals. For example, sea bass and sea bream are commonly stunned by immersion in mixtures of ice and water, where, due to the thermal shock, they are immobilised even though it can take up to 40 minutes before they lose consciousness.

Stunning methods more respectful of fish welfare already exist and, as the report produced by Essere Animali in collaboration with Animal Ask shows, applying them would have little impact on the production price.

For trout, the use of effective stunning methods would only account for 3% of the total production costs and would lead to an increase in the production price of 6 € cents/kg.

The same applies to sea bass and sea bream, where the use of effective stunning methods would only account for 1.2% of production costs with an increase in the production price of around 6 € cents/kg.

Even taking into account the initial investments needed to purchase the machinery, the increases in the production price would still be manageable (16 cents/kg for trout and 11 cents/kg for sea bream and sea bass), without considering that these investments could be financed within the 340 MILLION EURO coming to Italian aquaculture in the 2021-2027 plan of the Common Fisheries Policy, whose objective is precisely to support the development of systems with better animal welfare standards and more value for production.

The figures are similar to those in the European Commission's own study from 2017 which found that stunning would increase the cost of seabass and seabream in Greece by around 5 cents/kg, and reduce the cost of trout in Italy by around 6 cents/kg.

By the end of 2023, the European Commission will present a package of four new proposals including a regulation on animals at the time of killing. This regulation is an opportunity to finally deliver European-wide rules for more humane stunning and slaughter provisions for fish.

14/02/2023 : New report reveals the minimal cost of fish welfare

Type de document : actualité d'[Eurogroup for animals](#)

Auteurs : Eurogroup for Animals et Essere Animali

Extrait en français : **Un nouveau rapport révèle les coûts minimes du bien-être des poissons.**

Le ministère italien de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et des forêts a élaboré un nouveau système de certification "Aquaculture durable" en collaboration avec les associations du secteur.

Malheureusement, les éléments clés affectant le bien-être des poissons d'élevage ne sont pas abordés par la certification, bien que les orientations stratégiques de l'UE pour l'aquaculture 2021-2030 traitent le bien-être animal comme un sujet indépendant et prioritaire.

Selon Essere Animali, la lacune la plus flagrante du système de certification est que, en contradiction totale avec les orientations de développement prises par les réglementations et les normes de certification internationales, le cahier des charges du ministère n'inclut pas l'exigence d'un

étourdissement efficace avant l'abattage, ce qui ne permet pas de garantir le bien-être des animaux même pendant les phases de fin de vie.

Actuellement, la grande majorité des poissons élevés en Italie sont soumis à des pratiques d'abattage qui affectent gravement le bien-être de ces animaux. Par exemple, le bar et la daurade sont communément étourdis par immersion dans un mélange de glace et d'eau, où, en raison du choc thermique, ils sont immobilisés alors qu'il peut s'écouler jusqu'à 40 minutes avant qu'ils ne perdent conscience.

Des méthodes d'étourdissement plus respectueuses du bien-être des poissons existent déjà et, comme le montre le rapport réalisé par Essere Animali en collaboration avec Animal Ask, leur application aurait peu d'impact sur le prix de production.

Pour la truite, l'utilisation de méthodes d'étourdissement efficaces ne représenterait que 3 % du coût total de production et entraînerait une augmentation du prix de production de 6 centimes d'euros/kg. Il en va de même pour le bar et la daurade, où l'utilisation de méthodes d'étourdissement efficaces ne représenterait que 1,2 % des coûts de production avec une augmentation du prix de production d'environ 6 centimes d'euro/kg.

Même en tenant compte des investissements initiaux nécessaires à l'achat des machines, les augmentations du prix de production resteraient gérables (16 centimes/kg pour la truite et 11 centimes/kg pour la daurade et le bar), sans compter que ces investissements pourraient être financés dans le cadre des 340 millions d'euros destinés à l'aquaculture italienne dans le plan 2021-2027 de la politique commune de la pêche, dont l'objectif est précisément de soutenir le développement de systèmes présentant de meilleures normes de bien-être animal et une meilleure valorisation de la production.

Les chiffres sont similaires à ceux de la propre étude de la Commission européenne de 2017, qui a constaté que l'étourdissement augmenterait le coût du bar et de la dorade en Grèce d'environ 5 cents/kg, et réduirait le coût de la truite en Italie d'environ 6 cents/kg.

D'ici fin 2023, la Commission européenne présentera un ensemble de quatre nouvelles propositions, dont un règlement sur les animaux au moment de leur mise à mort. Ce règlement est l'occasion d'établir enfin des règles européennes pour des dispositions d'étourdissement et d'abattage plus respectueuses des poissons.

Extrait en anglais : The Italian Ministry of Agriculture, Food Sovereignty and Forestry has developed a new "Sustainable Aquaculture" certification scheme in collaboration with sector associations. Unfortunately, key elements affecting the welfare of farmed fish are not addressed by the certification, despite the fact that the EU Strategic Guidelines for Aquaculture 2021-2030 treat animal welfare as an independent and priority topic.

According to Essere Animali, the most glaring shortcoming of the certification scheme is that, in total contradiction to the developmental directions taken by international regulations and certification standards, the Ministry's specifications do not include the requirement for effective stunning before slaughter, effectively failing to guarantee animal welfare even during the end-of-life phases.

Currently, the vast majority of fish bred in Italy are subject to slaughtering practices that seriously affect the welfare of these animals. For example, sea bass and sea bream are commonly stunned by immersion in mixtures of ice and water, where, due to the thermal shock, they are immobilised even though it can take up to 40 minutes before they lose consciousness.

Stunning methods more respectful of fish welfare already exist and, as the report produced by Essere Animali in collaboration with Animal Ask shows, applying them would have little impact on the production price.

For trout, the use of effective stunning methods would only account for 3% of the total production costs and would lead to an increase in the production price of 6 € cents/kg.

The same applies to sea bass and sea bream, where the use of effective stunning methods would only account for 1.2% of production costs with an increase in the production price of around 6 € cents/kg.

Even taking into account the initial investments needed to purchase the machinery, the increases in the production price would still be manageable (16 cents/kg for trout and 11 cents/kg for sea bream and sea bass), without considering that these investments could be financed within the 340 MILLION EURO coming to Italian aquaculture in the 2021-2027 plan of the Common Fisheries Policy, whose objective is precisely to support the development of systems with better animal welfare standards and more value for production.

The figures are similar to those in the European Commission's own study from 2017 which found that stunning would increase the cost of seabass and seabream in Greece by around 5 cents/kg, and reduce the cost of trout in Italy by around 6 cents/kg.

By the end of 2023, the European Commission will present a package of four new proposals including a regulation on animals at the time of killing. This regulation is an opportunity to finally deliver European-wide rules for more humane stunning and slaughter provisions for fish.

06/02/2023 : Estimating global numbers of farmed fishes killed for food annually from 1990 to 2019

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Alison Mood , Elena Lara, Natasha K Boyland and Phil Brooke

Résumé en français (traduction) : **Estimation du nombre de poissons d'élevage tués pour l'alimentation annuellement dans le monde entre 1990 et 2019**

La production mondiale de poissons d'élevage est passée de 9 à 56 millions de tonnes entre 1990 et 2019. Bien que les poissons soient désormais largement reconnus comme des êtres sensibles, la production est toujours quantifiée en biomasse plutôt qu'en nombre d'individus (contrairement aux mammifères et oiseaux d'élevage). Nous estimons ici le nombre mondial de poissons d'élevage abattus en utilisant les tonnages de production aquacole de la FAO (données 1990-2019) et les estimations du poids des individus au moment de la mise à mort (déterminées à partir de recherches sur Internet selon les espèces et les pays lorsque cela est possible). Nous mettons ces chiffres en relation avec les connaissances sur l'abattage sans cruauté, la législation sur le bien-être animal et les systèmes de certification. Depuis 1990, le nombre de poissons d'élevage tués chaque année pour l'alimentation a été multiplié par neuf, pour atteindre 124 milliards ($1,24 \times 10^{11}$, fourchette 78-171 milliards) en 2019. Ce chiffre ne représente pas le nombre total de poissons d'élevage (en raison des mortalités pendant l'élevage et la production non alimentaire) et devrait augmenter avec l'expansion de l'aquaculture. Selon nos estimations, les poissons d'élevage sont désormais plus nombreux que les 80 milliards d'oiseaux et de mammifères d'élevage tués chaque année dans le monde pour l'alimentation. La majorité d'entre eux sont produits en Asie. Les pratiques d'abattage non respectueuses des animaux sont à l'origine de la souffrance de la plupart des poissons d'élevage. La plupart d'entre eux (70 à 72 %) ne bénéficient d'aucune protection légale en matière de bien-être et moins de 1 % d'entre eux bénéficient d'une protection légale spécifique aux poissons au moment de l'abattage. Sur la période 2013-2015, les principaux systèmes de certification mondiaux représentaient 2 % des poissons d'élevage abattus. Les poissons pour lesquels des paramètres spécifiques à l'espèce pour l'étourdissement sans cruauté automatisé sont publiés représentent 20 à 24 % du total. En tant que taxon dominant des vertébrés d'élevage, les poissons bénéficieraient d'un meilleur niveau de bien-être si l'abattage sans cruauté spécifique à l'espèce était défini et incorporé dans les lois et les systèmes de certification.

Résumé en anglais (original) : Global farmed finfish production increased from 9 to 56 million tonnes between 1990 and 2019. Although finfishes are now widely recognised as sentient beings, production is still being quantified as biomass rather than number of individuals (in contrast to farmed mammals and birds). Here, we estimate the global number of farmed finfishes slaughtered using FAO aquaculture production tonnages (1990–2019 data) and estimates of individual weight at killing (determined from internet searches at species and country level where possible). We relate these numbers to knowledge on humane slaughter, animal welfare law, and certification schemes. Since 1990, farmed finfish numbers killed annually for food have increased nine-fold, to 124 billion (1.24×10^{11} , range 78–171 billion) in 2019. This figure does not represent the total number farmed (due to mortalities during rearing and non-food production) and is expected to increase as aquaculture expands. Our estimates indicate that farmed finfishes now outnumber the 80 billion farmed birds and mammals killed globally each year for food. The majority are produced in Asia. Inhumane slaughter practices cause suffering for most farmed finfishes. Most, 70–72%, have no legal welfare protection, and less than 1% have any fish-specific legal protection, at slaughter. The main global certification schemes in 2013–2015 accounted for 2% of slaughtered farmed finfishes. Fishes for which species-specific parameters for automated humane stunning are published comprise 20–24%. As the dominant taxa of farmed vertebrates, finfishes would benefit from better welfare if species-specific humane slaughter was defined and incorporated into laws and certification schemes.